A close-up portrait of a man with dark hair and light eyes, wearing a dark suit jacket over a light blue shirt. The background is a plain, light grey color.

Jasmin Roy

UDA : 417181

1M87 / 6 pieds

84KG / 185LBS

Yeux : verts

Cheveux : châains

Français, anglais/accent

Groupe d'âge : 35-45

Gérant : Stéphane Fortin

T 514 499-9690 x224

C 514 992-6163

T 450 622-5711

C 514 827-7126

jasminjunior@hotmail.com

jasminroy.com

Télévision

. Caméra Café	Philippe Graton	TVA	2002 à 2011
. Trucs au cube	Animateur	Casa	2008 à 2010
. La tribune d'Occupation Double	Animateur	TVA	2006 à 2010
. Salut Bonjour	Chroniqueur	TVA	2005 à 2010
. De bouche à oreille	Animateur	TVA	2006
. Juste pour rire en direct	Reporter	TVA	2005 à 2007
. L'infamale machine du Dr V	Animateur	Radio-Canada	1994 à 1996
. Chambre en ville	Mathias Bélanger	TVA	1990 à 1996

Radio

. Rythme FM	Chroniqueur et animateur	105,7 FM	2009 à 2010
. Magazine du week-end	Animateur	98,5 FM	2008 à 2009
. Showbizz Chaud	Chroniqueur culturel	98,5 FM	2007 à 2008
. Showbizz Chaud	Animateur	98,5 FM	2007 à 2008

Production scène et télévision

. Les Gaydailles contre-attaquent	Humoriste, concepteur et producteur	Festival Juste pour rire	2010
. Les Gaydailles	Humoriste, concepteur et producteur	Festival Juste pour rire	2009
. Festival Juste pour rire	Chargé de projet	Comédie musicale RENT	2004
. Festival Juste pour rire	Producteur adjoint du contenu	Émission Juste pour rire	2004
. Festival Juste pour rire	Recherchiste	Gala Peter McLoed et Patrick Huard	2004
. Éloges pour les anges, les anarchistes et les folles enragées	Producteur des spectacles	.	1997 à 1999
. Le Gaydaille show	.	.	.
. Les précieuses ridicules	.	.	.
. Drôles de dames	.	.	.

Cinéma

. L'escorte	Joe	Denis Langlois	2001
. Straight from the suburbs	Dick	Witness Prod./C. Ducharme	1998
. Karmina	2e rôle : Skin head	Gabriel Pelletier	1997

Théâtre

. Les précieuses ridicules	Madelon	Denys Paris	1999
. Éloges pour les anges, les anarchistes et les folles enragées	Josh	Bill Russell	1998

Formation

. Interprétation	École Nationale de Théâtre du Canada
. Interprétation	École de Théâtre du Collège Lionel-Groux



Les adresses préférées de nos vedettes

Après le succès de son livre *De bouche à oreille*, qui recensait les meilleures adresses de 70 personnalités québécoises, **Isabelle Péladeau** signe maintenant une émission télévisée du même nom, diffusée sur les ondes de TVA dès mardi prochain et animée par Jasmin Roy.

VINCENT LAROUCHE

Le Journal de Montréal

L'émission vise non seulement à faire connaître les restaurants, bars, boutiques et lieux de détente préférés de nos vedettes, mais nous propose aussi une incursion dans leur quotidien.

Jasmin Roy, comédien et chroniqueur culturel à *Salut, bonjour!*, est très emballé de participer au projet, qu'il définit comme une espèce de *Star Système* des emplacements préférés des vedettes.

«J'avais été couvrir le lancement du livre d'Isabelle Péladeau pour *Salut, bonjour!* et nous avons tout de suite eu un bon contact, explique-t-il. Avec elle, c'est assez magique!»

S'il a apprécié la version imprimée de *De bouche à oreille*, il précise que la version télévisée va un peu plus loin que l'ouvrage de 300 pages, en nous présentant des personnalités publiques sous un nouveau jour.

Plus que de simples adresses

«Au-delà des bonnes adresses à découvrir, c'est aussi la passion de l'artiste qui nous intéresse, souligne-t-il. Peu de gens iront eux-mêmes visiter la boutique de pêche à la mouche que nous présentera Sophie Lorain, mais ils seront quand même intéressés à l'entendre partager sa passion pour cette activité.»

L'émission suivra deux artistes invités chaque semaine, dont Nathalie Simard, Julie Snyder, Chloé Sainte-Marie, Fabienne Larouche et Mario Pelchat.

Des «vox pop de stars» compléteront tout. Réalisés sur des tapis rouges, notamment à l'occasion du gala Artis, ils présenteront en vrac les opinions du jet-set québécois sur la meilleure poutine, la meilleure pizza, le meilleur endroit pour s'habiller.

Le tour du monde en restant à Montréal

La chroniqueuse Louise Latraverse visitera aussi des endroits plus exotiques que la métropole. «Ça sera très multiculturel, un voyage à travers le monde mais à Montréal», lance Jasmin Roy.

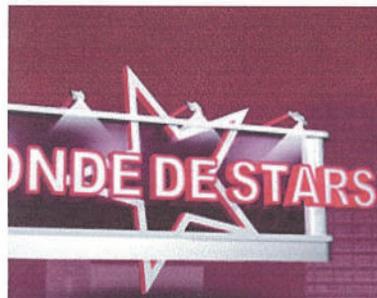
Ce dernier présentera aussi chaque semaine quelques extraits du livre *De bouche à oreille*. Toutes les adresses mentionnées à l'écran seront aussi disponibles sur le port Internet Canoe.qc.ca.

Mardi prochain, la première émission de la saison suivra Annie Brocoli lors d'une sortie au salon de quilles. «Les gens vont voir à quel point cette fille-là a créé tout un univers avec ses enfants, affirme l'animateur. C'est incroyable, ils se sont créés une vraie ligue de *bowling*, elle et sa petite famille!»



■ *De bouche à oreille* sera diffusée sur les ondes de TVA les mardis à 19 h, pendant 12 semaines.

PHOTO LE JOUR
■ Avec *De bouche à oreille*, Isabelle Péladeau, Jasmin Roy et Louise Latraverse proposent une visite des meilleures adresses de nos personnalités publiques.



Hotwire

4-star hotels. 2-star prices.™

Save up to **50%** with low Hotwire Hot-Rates.
Based on national rates.

See Deals ▶

ACCUEIL
CRITIQUES
NOUVEAUX

Jasmin Roy animera « StarMag » sur MusiMax



Photos et texte: Agence QMI

Du côté de MusiquePlus, trois émissions seront diffusées à partir du 20 août.

Chéli Sauvé-Castonguay animera « Top musique » du lundi au jeudi à 18 h, une émission qui présente les meilleurs clips du moment et propose une prestation en direct à une formation locale émergente. L'animatrice sera aussi aux commandes de « MusiquePlus approuve », qui servira de tremplin aux groupes émergents, les vendredis à 22 h 30.

Rej Laplanche, qui présentait « Palmarès » aux côtés de Chéli Sauvé-Castonguay sera désormais à la tête de « Buzz », du lundi au vendredi à 19 h, pour un survol de l'actualité web.

Philo Lirette, nouvelle recrue de la chaîne, remplacera Nicolas Tittley dans l'émission « Décompte MusiquePlus », désormais présentée en direct et en soirée le vendredi à 20 h 30.

L'humoriste Mike Ward revient pour une troisième année consécutive de « Cliptoman », aux côtés entre autres de Guillaume Wagner, Jean-Thomas Jobin, Eddy King et Stéphane Fallu. « C'est la troisième saison de "Cliptoman" et le gros changement cette année, c'est encore la diminution du nombre de collaborateurs, 22 pour la première saison, 14 pour la deuxième et sept pour celle-ci. On est comme un show de télé-réalité, à la fin il ne va en rester qu'un qui gagnera une maison Bonneville. Je vais me faire poser des boules comme ça je vais pouvoir partir avec un condo à Brossard », a déclaré l'humoriste-présentateur. Le ton est donné.

Denis Talbot revient avec « M.Net » et ses divers tests, critiques et découvertes, dans un format allongé à 60 minutes, du mardi au vendredi dès 19 h 30.

À noter aussi le grand retour (après dix ans d'absence) des « Destroys », de Claude Rajotte, qui s'est présenté sur la scène de l'Astral une perceuse à la main, son arme ultime contre les disques qu'il jugera mauvais.

MusiMax ne sera pas en reste, à commencer, donc, par l'arrivée sur la chaîne de Jasmin Roy. L'acteur et ses collaborateurs Stéphanie Drolet, Pascale Lévesque et Nicolas Tittley (sans lesquels il ne se sent « pas crédible »), disposeront de 30 minutes du lundi au jeudi à 18 h 30 pour analyser l'information culturelle et commenter les écarts des vedettes.

« On attend les impressions et les critiques des téléspectateurs, car nous, de notre côté, on ne va pas se gêner ! » a déclaré le nouvel animateur de « StarMag ».

La série « Smash », produite par Steven Spielberg, fera aussi son apparition sur la grille des programmes de la chaîne. Ce drame musical s'intéresse à l'élaboration d'un projet de comédie musicale de Broadway basé sur la vie de Marilyn Monroe. La série met en vedette Katharine McPhee, Angelica Houston, Uma Thurman et Debra Messing. Pour Sonya Thériault, vice-présidente à la programmation de MusiquePlus et MusiMax « Smash », c'est du 100 % MusiMax, c'est comme

RECHERCHE

Online or on your smartphone.
Book an appointment today.

[Book now ▶](#)



BMO Bank of Montreal

Making money make sense™

TOUT LE MONDE EN PARLE...

- 

Victoria's Secret, les mannequins avant et après

Recommender 1
 Tweet 0
- 

Britney a les fesses à l'air au soccer...

Recommender 45
 Tweet 1
- 

Un hit en devenir

Recommender 2
 Tweet 0
- 

Shakira dévoile une nouvelle photo de son fils Milan sur son compte Facebook.

Recommender 52
 Tweet 0
- 

Dans la série sans maquillage, nous vous présentons Mila Kunis :

Recommender 19
 Tweet 1



Publié le 28 juin 2012 à 11h02 | Mis à jour le 28 juin 2012 à 11h02

Jasmin Roy animera *StarMag* à MusiMax



Jasmin Roy

Photo: François Roy, archives La Presse

La Presse Canadienne
Montréal

Jasmin Roy animera un nouveau magazine culturel qui sera présenté à compter de cet automne à MusiMax. *StarMag* sera une émission quotidienne de 30 minutes sur l'actualité musicale et artistique d'ici et d'ailleurs.

Il s'agira d'une première expérience à la barre d'une quotidienne télé sur la culture pour Jasmin Roy. Par communiqué, Roy souligne la rigueur, le professionnalisme et le souci constant de servir les téléspectateurs qu'exige l'animation d'une quotidienne à la télévision.

Il ajoute que dans son nouveau rôle, il aura «accès aux plus grands» et qu'il «tient à garder la spontanéité de ceux et celles qui commentent ce qu'ils voient de leur salon».

Jasmin Roy s'est fait connaître du grand public lorsqu'il a interprété le personnage de Mathias dans la populaire émission *Chambres en ville*. De 2005 à 2007, il a agi à titre de chroniqueur culturel à *Salut, bonjour*. Il a également couvert les tapis rouges pour *Juste pour rire en direct* de 2005 à 2008 et a animé *La tribune d'Occupation double*.

Toujours comédien, il a campé pendant de nombreuses années le personnage de Philippe dans *Caméra Café*

Nettoyez votre Mac OS X Gardez votre Mac propre et sain. Téléchargez CleanMyMac. macpaw.com/CleanMyMac

Barnabé Chrysler Le concessionnaire Ouvert 7 jours Samedi, Dimanche 10h-17h www.barnabeautocentre.com

Dodge Usagé Vous cherchez un véhicule usagé au meilleur prix ? 450-653-3333 ! www.Automobiles-Sega.ca

Semaine de relâche GOLF Seulement 10\$ pour les Juniors - Meilleur Golf intérieur au Québec golfone.ca/ Annonces Google

canoe divertissement

Essayez Canoë, à vitesse Chrome
Télécharger Chrome

canoe NOUVELLES CÉLÉBRITÉS CINÉMA DVD MUSIQUE **TÉLÉ & MÉDIAS** LIVRES ARTS & SCÈNE

Horaire télé | Nouvelles | Dossiers | BBM | Galeries d'images | TVA | Concours

Nouvelles

JASMIN ROY

À la barre d'un magazine culturel

Marc-André Lemieux
28-06-2012 | 03h53

Recommander 0 Tweet 0

+1 0

Jasmin Roy débarque à MusiMax. Le comédien y animera StarMag, une émission quotidienne sur l'actualité culturelle. Ce nouveau rendez-vous viendra remplir le vide laissé par le départ de Sonia Benezra et la fin imminente de MusiMag, l'émission pilotée par Mike Gauthier depuis l'automne 2010.



Photo Archives / Journal de Montréal

Jasmin Roy tiendra les rênes de StarMag cet automne à MusiMax.

CLIQUEZ ICI pour lire la suite du texte dans le *Journal de Montréal*

journal **montréal**

INCONTOURNABLES

- Gagner un voyage au Costa Rica
- Louez 3 films pour 9,99\$
- Recevez Canoë, à vitesse Chrome

Pub

DERNIÈRES NOUVELLES

CRTC • Non à Radio X de Montréal

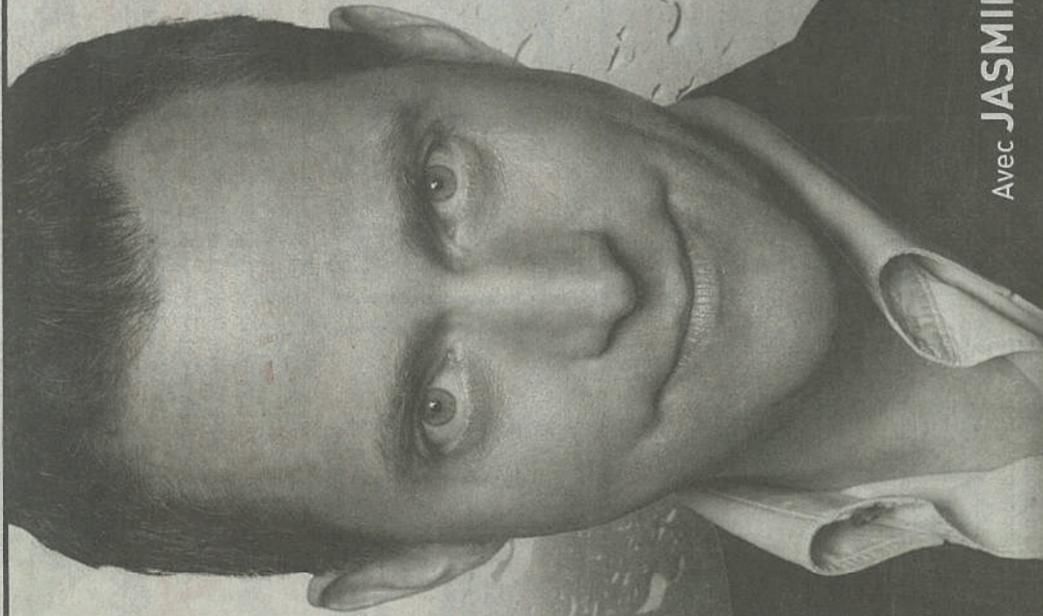
Nouvel album en juin • Black Sabbath attise ses fans

Distribution • Jared Harris complète l'affiche de *Pompeii*

The Judge • Robert Duvall face à Robert Downey Jr.

Comédie • Kristin Davis rejoint la série *Bad Teacher*





Avec **JASMIN ROY**

PERIODE LIBRE.

**NOUVELLE
ÉMISSION**

**LA VIOLENCE ET L'INTIMIDATION À L'ÉCOLE :
DES ENJEUX DE SOCIÉTÉ**

CE SOIR 18 H

En rappel le lundi 12 décembre à 19 h et le samedi 17 décembre à 22 h

D000164831

VOXTV.CA



CHAÎNE 9 ET 609 EN HD
CANAL 900
ILLICOWER.TV
ILLICO MOBILE



CHAÎNE EXCLUSIVE AUX CLIENTS VIDÉOTRON



PHOTO: JEAN LANGEVIN

JASMIN ROY S'IMPLIQUE DANS L'HEURE DES ENFANTS

Ils étaient plus de 12 000 jeunes rassemblés au Centre Bell, le 2 avril dernier, pour assister au grand spectacle organisé au profit de L'heure des enfants, un collectif qui permet aux jeunes de recevoir du soutien et une aide financière en vue de la réalisation de différents projets en milieu scolaire. Plusieurs artistes, dont Rachid Badouri, Marie-Mai et William Deslauriers, étaient de cette grande fête. «Nous demandons aux gens de donner une heure de leur salaire pour encourager les jeunes dans leurs projets, explique Jasmin Roy. J'aime beaucoup l'idée derrière tout ça. Ce qui m'a avant tout amené à appuyer Daniel Germain, le fondateur de ce projet et du Club des petits déjeuners, c'est que cela me permet de sortir d'une certaine noirceur. Je me rends dans les écoles depuis deux ans pour parler d'intimidation et de trucs plus sombres. Ça me fait du bien de voir autre chose chez nos jeunes, qui ont beaucoup de talent et d'ambition.» (P.D.-C.)

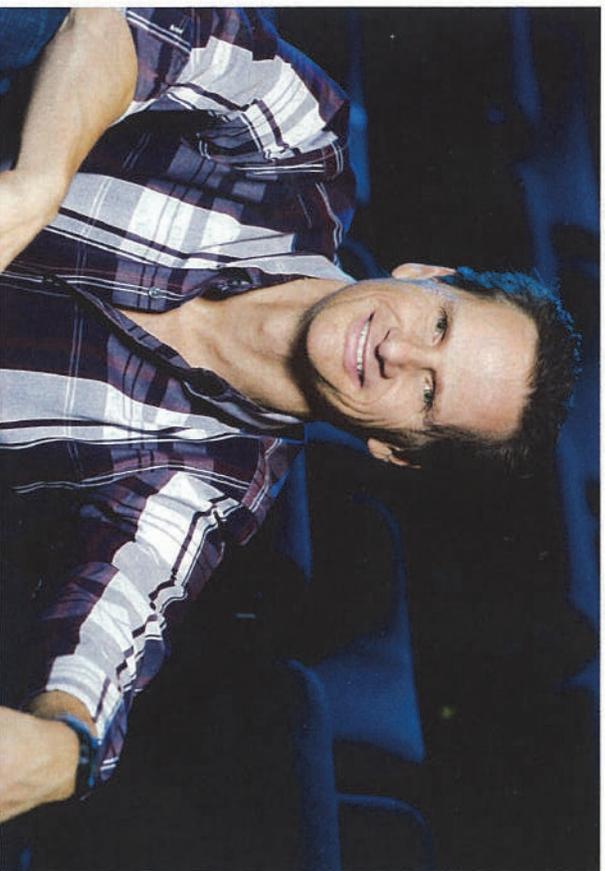


PHOTO: GUY BEAUPRÉ

FRANÇOIS MORENCY SON LIVRE, UN MÉGASUCCÈS!

«Si vous n'aviez dit que mon livre, *Dure soirée*, s'écoulerait à 20 000 exemplaires en l'espace d'un mois, je ne vous aurais jamais crié!» confie François Morency. L'humoriste n'en revient pas de l'accueil que réserve le public à son ouvrage, qui contient une foule d'anecdotes. Rappelons qu'au Québec on parle d'un best-seller quand un auteur réussit à vendre 3000 exemplaires d'un livre. Imaginez ce qui se passe lorsqu'il y en a 20 000 qui partent en un mois! «Je n'avais aucune attente à ce sujet... C'était un trip personnel. En plus, c'est un livre! Je suis totalement à contre-courant des tendances actuelles, où tout est dans l'instantanéité. Je suis agréablement surpris! Merci aux gens qui l'ont acheté!» (D.D.)



lundi
MAINTENANT SUR

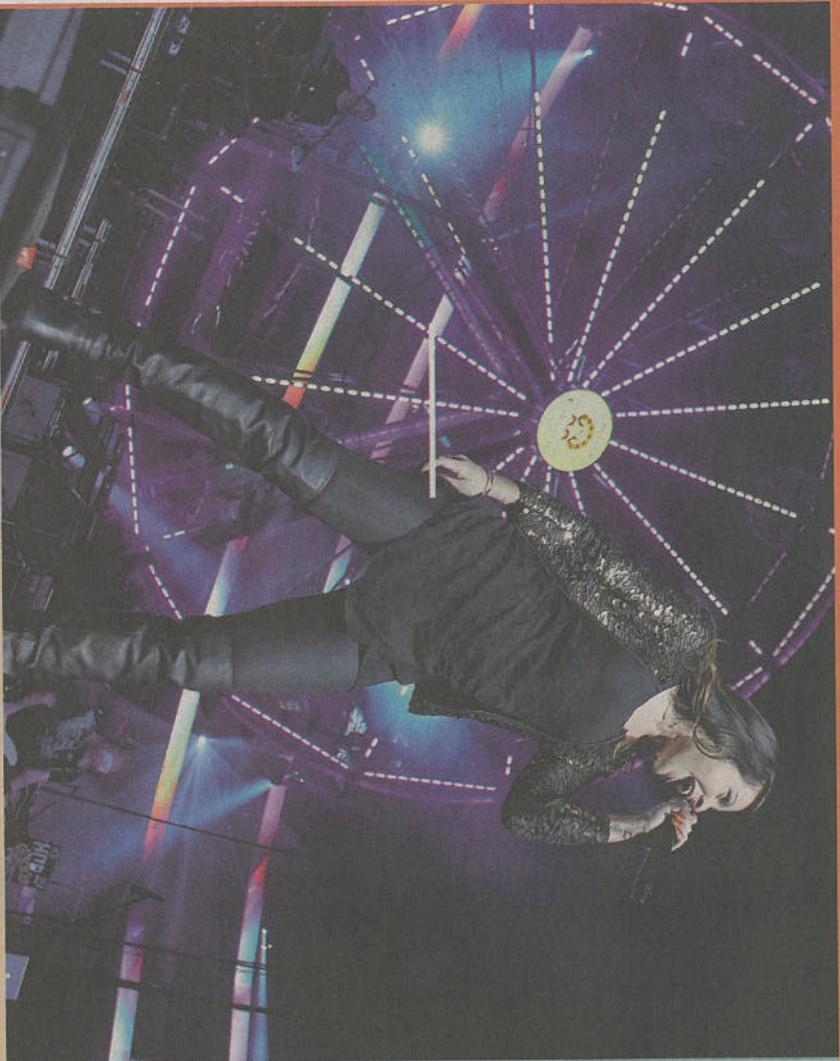
facebook

**POUR DONNER
VOTRE OPINION
ET PARTAGER
VOS IDÉES!**

**WWW.FACEBOOK.COM/
LELUNDI**

CÉLÉBRITÉS

Textes Agence QMI, le Journal de Montréal | Photos archives, courtoisie et Agence QMI, Julien Fugère et Philippe-Olivier Contant



10 PRIX RAZZIES POUR JACK & JILL

Adam Sandler peut maintenant se vanter d'avoir battu un nouveau record... de médocratie. Le film *Jack and Jill*, dans lequel il incarne les deux personnages principaux, a remporté les 10 trophées attribués lors de l'édition 2012 des Prix Razzies. Il s'agit d'un record historique pour la cérémonie qui célèbre le pire du cinéma depuis 32 ans.

—Raphael Gendron-Martin



ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON HONORÉ À TORONTO

Organisé dans le cadre de l'exposition annuelle canadienne sur les événements spéciaux (Canadian Special Events Expo), le 1^{er} gala des STAR AWARDS s'est tenu le 31 mars à l'Hotel Hyatt Regency de Toronto. Agissant à titre de tête d'affiche de la soirée, André-Philippe Gagnon a été nommé comme artiste de l'année (Entertainer of the Year), de loin l'une des catégories de prix la plus prestigieuse du gala.



LAURENCE ANYWAYS EN COMPÉTITION À CANNES?

Un site internet se targuait hier d'avoir obtenu la liste des films en compétition officielle lors de la 65^e édition du Festival de Cannes, une liste sur laquelle figurait *Laurence Anyways*, le dernier film de Xavier Dolan, aux côtés de *Cosmopolis* de David Cronenberg et *The Burial* de Terrence Malick. La sélection officielle sera dévoilée le 19 avril, on saura alors si ces informations étaient fondées.

—Isabelle Hontebeyrie

UNE HEURE MÉMORABLE POUR 12 000 ENFANTS

Le Centre Bell a pris des allures d'immense carnaval tout au long de la journée d'hier, alors que s'y tenait pour la première fois l'événement L'heure des enfants, un spectacle destiné aux jeunes et mettant en vedette plusieurs de leurs idoles. Mise sur pied par Daniel Germain, président-fondateur du Club des petits déjeuners, la fête se voulait le coup d'envoi au mouvement L'heure des enfants, une nouvelle campagne visant à promouvoir la motivation et l'attitude positive en milieu sco-

laire. Pour l'occasion, 12 000 élèves méritants et impliqués dans leur environnement académique, accompagnés de leurs professeurs, étaient donc invités à s'éclater dans l'antre des Canadiens, où les attendaient, en guise de récompense, musique, artistes populaires, jeux de toutes sortes et surprises diverses. Patrice Bélanger animait cette grande fête à laquelle participaient les Marie-Mai, Bruny Surin, William Bestaurs, Rachid Badouri, Samian, Marilou, Joey Scarpellino, Luck Mervil et le groupe Bran Van 3000.

—Marie-Josée Roy

UNE QUÉBÉCOISE EST LA VOIX ISRAËLIENNE

Kathleen Reiter, une jeune Québécoise de 23 ans, a remporté samedi soir la version israélienne de l'émission *The Voice*. La jeune chanteuse a décidé de s'établir en Israël après un voyage dans le pays d'origine de ses parents l'été dernier et s'est inscrite aux auditions de l'émission en interprétant le succès d'Adèle *Rolling in the Deep*. Mme Reiter a grandi au Québec où elle a appris le français, l'anglais et l'hébreu.

—Agence QMI

INTIMIDATION, UN DOCUMENTAIRE-CHOC

La première d'*Intimidation*, un documentaire-choc réalisé par Lee Hirsch qui a fait beaucoup de bruit aux États-Unis, a eu lieu hier soir au cinéma Quartier Latin en présence de Jasmin Roy, des parents de David Fortin, cet adolescent disparu depuis trois ans. Caroline Lachance et Eric Fortin, tourné aux États-Unis, *Intimidation*, qui prendra l'affiche le 13 avril partout au Québec, s'intéresse à trois jeunes victimes de ce phénomène qui touche 10 % des étudiants au Québec et à deux couples de parents dont les enfants se sont suicidés suite à l'intimidation qu'ils ont subie. C'est pour mobiliser et sensibiliser le plus de gens possible que Jasmin Roy a accepté, via sa fondation créée en 2011, de s'impliquer aux côtés d'Alliance VivaFilm, le distributeur québécois du film.

—Isabelle Hontebeyrie



Intimidation

Jasmin Roy

« J'ai braillé un bon bout »

À la tête d'une formation portant son nom et vouée à combattre l'intimidation et auteur du livre-choc *Osti de fifi, le comédien Jasmin Roy était la personne toute désignée* pour faire la promotion au Québec du troublant documentaire américain *Intimidation*.

Cécile Bélanger
Agence QMI

« J'ai braillé un bon bout », répond Roy quand on lui demande comment il a réagi lorsqu'il a vu le film pour la première fois. « Je l'ai vu il y a un mois et demi quand Alliance m'a approché pour que la fondation fasse la promotion de ce film.

J'étais avec la relationniste de presse, nous étions deux dans la salle, et au générique, ça a pris cinq minutes avant que quelqu'un ouvre la bouche pour dire quelque chose. On braillait, on était sous le choc. Il n'y a pas tellement de violence dans ce film. Ce qui est loué, c'est la nature et la vérité des témoignages. »

Pourquoi ce film est-il nécessaire ?

Je pense que le film arrive dans un très bon temps, surtout au Québec. Nous sommes en train de changer la perception face à l'intimidation et ce film retracer bien toutes les problématiques autour de l'intimidation. En plus, on est beaucoup dans les témoignages, donc dans les conséquences. J'ai réalisé que c'est en parlant des conséquences de l'intimidation qu'on interpelle le mieux les jeunes. Quand ils voient l'ampleur de ces conséquences, c'est là qu'ils décident de changer. Et éventuellement même d'initier des projets dans leur école pour contrer l'inti-

midation.

Qu'est-ce qui t'a le plus interpellé dans le film ?

Premièrement, le petit garçon, Alex, qui me ressemble énormément. Il vit beaucoup d'intimidation, surtout dans l'autobus. Moi, j'y goitrais dans l'autobus. Mais ce qui m'a touché le plus, c'est de voir les pères parler. On voit beaucoup les mères habituellement. L'an passé, j'ai fait des témoignages pour la fondation et j'ai eu de la difficulté à trouver des pères qui voulaient parler. Alors, voir dans le film ces pères qui, malgré le décès par suicide de leur enfant, disent qu'ils vont se battre jusqu'à la mort pour faire un changement m'a touché.

Avrait-on pu faire un film comme celui-ci au Québec ?

Je pense qu'on ne pourrait pas à cause de nos lois. Je ne crois pas qu'on pourrait cacher des caméras ou suivre des jeunes pendant toute une année. On ne nous laisserait pas le faire. Ça prendrait l'autorisation des commissions scolaires. La structure américaine le permet peut-être un peu mieux. Ils sont un peu plus voyeurs. Dans mes témoignages avec la fondation, il a fallu que je le fasse à l'extérieur des écoles. Je ne suis pas sûr que les écoles auraient voulu que je rentre pour aller filmer des actes de violence.



VIDEO ENTREVUE AVEC
JASMIN ROY
journaldemontreal.com/
cahier-weekend



PHOTO: TVA

LA PROMESSE

Une thérapie pour Luc et Mélanie?

MARDI 21 FÉVRIER, 21 H, TVA

Dans les jours qui ont suivi le décès d'Yves (Germain Houde), Luc (Sébastien Delorme) s'est montré fort. Toutefois, avec le temps, les problèmes émergent, et voilà qu'il n'est même plus capable d'humour l'odeur du chocolat! Quelques jours de vacances n'ont pas suffi à lui rendre sa joie de vivre. Inquiète pour son conjoint, **Mélanie** (Évelyne Brochu) lui a demandé de consulter un médecin, ce qu'il a fait. Jocelyn (Stéphane Brulotte) lui confirme que son problème n'est pas d'ordre physique. En effet, Luc refuse toujours de parler d'Yves et ne se permet pas de vivre sa peine. Mélanie l'a maintes fois encouragé à s'ouvrir, mais il s'y refuse encore. Elle voit pourtant que Luc discute beaucoup plus à son aise avec Jocelyn. Elle se sent totalement exclue, puisqu'elle ignore que, ce qui ronge Luc de l'intérieur, c'est le fameux secret entourant les circonstances de la mort d'Yves. Une thérapie commune pourrait donc faire le plus grand bien à Mélanie et Luc, mais ce dernier décline la proposition. Mélanie décide alors de rencontrer un spécialiste seule. A vouloir protéger à tout prix le secret d'Yves, Luc met-il son couple en péril?

Un ultimatum pour Michel

Manon (Catherine Sédart) ne peut envisager de perdre une employée modèle comme Éva (Kseniya Chernyshova) à cause d'une innocente histoire de baiser. Elle donne rendez-vous à la jeune femme et lui demande de reprendre son poste à l'institut. Carole (Anick Lemay) n'en peut plus de la présence de Véronique (Marie-Thérèse Fortin). Elle somme Michel (Yves Soutière) de se débarrasser d'elle au plus vite!

PHOTO: JEAN LANGEVIN



PÉRIODE LIBRE

L'hypermsexualisation des jeunes

DIMANCHE 19 FÉVRIER, 18 H, VOX

Après une première émission portant sur un sujet troublant, soit la violence et l'intimidation à l'école, **Jasmin Roy** revient avec un deuxième volet qui, cette fois, a pour objet l'hypermsexualisation des jeunes en milieu scolaire. Alors que nos écoles ont pour mission d'instruire, de socialiser et de qualifier les élèves, les problèmes d'hypermsexualisation doivent-ils être pris au sérieux par les institutions? Afin de débattre du sujet, Jasmin Roy reçoit des experts de la question de l'éducation sexuelle au Québec: Franche Duquet, sexologue, Marie-Paule Ross, sexologue, Chantal Locat, spécialiste de la condition féminine à la Centrale des syndicats du Québec, et Julie Miville-Dechéne, présidente du Conseil du statut de la femme. Rediffusion: le mardi 21 février à 23 h et le samedi 25 février à 22 h.

PHOTO: DANIEL AUCLAIR



UN RAPPEL DE LA PART DE FRANCE CASTEL

En ce début d'année, France Castel, porte-parole du Projet dignité de l'Armée du Salut, nous rappelle l'importance de penser aux autres. «Quand on n'a pas besoin d'aide, c'est le temps de prendre une petite partie de ce qu'on a pour donner un coup de main aux plus démunis.» L'Armée du Salut est le deuxième fournisseur de services sociaux, après les gouvernements, au Québec et au Canada. Cet organisme aide vraiment les gens qui en ont besoin. Pour faire un don: 1 877 288-7441; www.armeedusalut-quebec.ca; ou par la poste, au 1655, rue Richardson, Montréal (Québec) H3K 3J7.



Un don
despoir
pour la vie
www.armeedusalut-quebec.ca

20 000 \$ VERSÉS À LA FONDATION JASMIN ROY

Au début du mois de décembre, le groupe Entourage a remis un chèque de 20 000 \$ à la Fondation Jasmin Roy, grâce au produit de la vente de l'album *Chansons de Noël*, lancé peu avant les fêtes. C'est un Jasmin Roy ému et joyeux, qui a accueilli la bonne nouvelle. Sa fondation a pour mission de lutter contre l'intimidation en milieu scolaire et de soutenir les jeunes qui sont victimes de violence à l'école. Elle n'existe que depuis un an, mais elle est déjà un endroit de référence et d'aide pour plusieurs, et ses lignes téléphoniques ne dérougissent pas. «Nous recevons un grand nombre d'appels et de courriels provenant de jeunes qui vivent de l'intimidation et qui réclament de l'aide. Je reçois aussi des témoignages très touchants sur mon compte Facebook. Mais j'ai peur de ne pas réussir à combler cette forte demande», confie Jasmin Roy. Sa jeune fondation n'a qu'un seul employé pour le moment, et a encore bien peu de ressources. Pour faire un don, on s'adresse à: fondationjasminroy.com (Agence QMI)

PHOTO: ERIC MYRE



Annie Blanchard, Étienne Drapreau, Lynda Thalie, Éric Young (président du groupe Entourage), Amélie Grenier, Nicolas Gougoux et Annie Villeneuve partagent la joie de Jasmin Roy.

CLAUDE RAJOTTE SON PÈRE SOUFFRAIT D'ALZHEIMER

L'animateur est revenu l'autrisme dernier à MusiquePlus, où il partage à nouveau sa passion avec ses nombreux fans. Mais le mélomane de 56 ans admet qu'il y a eu un moment dans sa vie où son amour pour le quatrième art est passé au second plan. «Je suis fils unique. Mon père était atteint de la maladie d'Alzheimer, il y a une dizaine d'années. Ma mère souffrait de voir mon père souffrir.

J'étais tout seul pour les accompagner dans les hôpitaux. Ma mère a aussi subi une opération à cœur ouvert... À un moment donné, la musique était là, mais les événements personnels ont pris le dessus. Puis, peu à peu, ma passion est revenue. L'été dernier, quand j'ai perdu mon émission de radio à Espace Musique, j'écoutais des tournes dans mon auto et je me disais parfois: "Je ne pourrai plus la faire jouer, celle-là..." Ça m'attirait. Alors, quand MusiquePlus m'a rouvert ses portes, j'étais vraiment heureux!» (S.M.)

PHOTO: FRÉDÉRIC AUCLAIR



Jasmin Roy, la voix des jeunes victimes d'intimidation

■ Il continuera son combat en 2012

Le 23 décembre, Jasmin Roy a reçu à la maison une caisse de cartes de Noël provenant des quatre coins du Québec, des messages de centaines de jeunes qui le remerciaient pour son implication contre l'intimidation. En 2011, l'animateur et comédien a réussi un véritable exploit avec sa fondation et il prépare pour 2012 des événements majeurs pour faire avancer la cause.



Agnès Gaudet

agnes.gaudet@journalmtl.com

L'année 2012 sera sous le signe de la consolidation pour la Fondation Jasmin Roy. Établi en catastrophe en à peine un mois à la fin de l'année 2010, l'organisme qui vise à donner des ressources aux écoles du Québec pour contrer l'intimidation a connu, en 2011, un essor phénoménal.

« En un mois, on a monté tout ça, se souvient Jasmin Roy. On a relevé le défi à vitesse grand V. Ça été beaucoup de travail pour moi », admet-il.

En 2011, Jasmin Roy a reçu des milliers de témoignages touchants de jeunes et parents qui lui ont rappelé l'importance de sa fondation. « Ce qui est ressorti de ces messages, dit-il, c'est que les jeunes n'ont pas d'écoute. Moi qui ai vécu ça, je suis devenu un peu leur porte-parole. »

Jasmin s'est entouré de personnes com-



PHOTO D'ARCHIVES

■ **Jasmin Roy vient en aide aux enfants victimes d'intimidation à l'école.**

pétentes et a cumulé les projets pour amasser des fonds, dont un album collectif de Noël qui a rapporté plus de 20 000 \$. Des dizaines de célébrités et gens d'affaires ont appuyé sa cause. « Ça été exceptionnel. J'ai fondé la structure et les gens sont ve-

nus m'aider d'eux-mêmes, des gens d'affaires très influents, des artistes. En rentrant à la maison un soir, notamment, Guylaine Tremblay m'offrait son aide sur le répondeur. Martin Petit a fait la même chose. Quand des gens s'offrent spontanément, c'est grand. »

Troublé par le suicide de Marjorie

C'est au lendemain de la sortie de son livre *Osti de fif!* que tout s'est emboîté. De témoignage en témoignage, l'animateur et comédien a découvert que son histoire n'était que la pointe de l'iceberg. Depuis, la Fondation Jasmin Roy a pris une place énorme dans sa vie.

Quand la jeune Marjorie Raymond, victime d'intimidation, s'est suicidée le 28 novembre dernier, le comédien troublé a dû mettre un frein. « Ça m'a dépassé, admet-il. J'ai donné deux semaines d'entrevues intenses et je ne pouvais pas sortir de la maison sans que quelqu'un m'en parle. Je devais *dealer* avec quelque chose de pas simple. J'assistais aux funérailles d'une personne que je ne connaissais pas, mais en même temps je ressentais une grande responsabilité ».

La tâche est lourde à porter, mais Jasmin Roy ne lâchera pas de sitôt. Il promet de poursuivre le combat pour les dix prochaines années. « La Fondation prend une énorme place dans ma vie, parce que j'ai décidé de m'engager, dit-il, parce que je veux passer un message positif. »

La tonne de cartes de Noël qu'il a reçues témoigne du bien qu'il apporte. Les jeunes lui disent « bravo », le remercient, lui

confient que grâce à lui, ils ont brisé le silence. « C'est exceptionnel, se réjouit Jasmin. Mais je ne me prends pas pour Jésus Christ et j'ai mes limites. C'est pour ça que je me suis retiré pour les Fêtes. »

Un livre et une pièce de théâtre

Lors de notre entrevue, il faisait le vide en vacances au Mexique. Mais si son corps était au soleil, sa tête était toujours avec les jeunes victimes d'intimidation, puisque Jasmin Roy prépare de gros événements pour 2012 afin de faire avancer la cause, dont un majeur au mois d'avril, avec de gros partenaires, afin de mobiliser les jeunes.

La Fondation Jasmin Roy est de toute évidence un des plus grands projets de vie de l'animateur et comédien, un projet qui l'occupe au quotidien. Non rémunéré pour ce travail, il doit néanmoins gagner sa vie.

Côté carrière, il a plus d'un projet en marche. Il traduit en ce moment une pièce de théâtre dont il a acquis les droits à New York et il écrit un autre livre, un essai. Les deux projets n'ont aucun lien avec les jeunes, ni l'homosexualité.

■ On verra Jasmin Roy à l'émission spéciale *Messmer : Drôlement mystérieux* diffusée ce jeudi 12 janvier à 20 h à TVA, alors qu'il se prendra, sous hypnose, pour un prétentieux barbare.

■ On peut lire Jasmin Roy sur son blogue et dans la revue *7 Jours*. Il est aussi chroniqueur au *Midi de Véro* à Rythme FM et on peut le voir dans *Caméra Café* qui entamera sa dernière saison le 24 janvier à TVA.

À la suite du décès de la petite Marjorie Raymond, Jasmin Roy n'a pas hésité à crier haut et fort son désarroi et à dénoncer l'intimidation dans les écoles. Il a multiplié les entrevues et les interventions afin de conscientiser le Québec en entier sur le sujet. Premier rayon de soleil au bout de plusieurs jours sombres: l'animateur recevait, la semaine dernière, un chèque de 20 000 \$ du groupe Entourage, somme amassée grâce aux ventes de l'album *Chansons de Noël*, lancé dans le but d'aider la cause. PAR Patrick Delisle-Crevier PHOTOS Marco Weber

Jasmin, ta Fondation, qui vise à lutter contre l'intimidation, a reçu un chèque de 20 000 \$. Qu'est-ce que ça représente pour toi?

C'est avant tout un premier rayon de soleil après une semaine plutôt sombre. Les événements des derniers jours m'ont épuisé émotionnellement et physiquement. Ce montant est le bienvenu, car la Fondation n'a beau exister que depuis un an, la demande d'aide est déjà très forte, et nous n'arrivons pas à y répondre.

Tu t'es donné corps et âme à cette cause depuis un an...

Oui, et j'ai l'intention de faire de la Fondation un projet à long terme. Je dois dire que la mise sur pied de la Fondation a demandé beaucoup de travail. J'ai même investi 10 000 \$ de ma poche pour qu'elle parvienne à survivre. À ce jour, nous n'avons qu'un seul employé, et ce n'est que très peu comparativement à toutes les demandes d'aide que nous recevons.

Quel est le meilleur moyen d'aider la Fondation?

Pour le moment, nous recevons beaucoup d'appels de personnes qui offrent leurs services en tant que bénévoles, et c'est extraordinaire, mais nous ne sommes pas outillés pour accueillir autant de gens dans nos petits bureaux. Le meilleur moyen d'aider présentement est d'acheter l'album *Chansons de Noël*, puisque les revenus des ventes vont à la Fondation.

D'où t'es venue l'idée d'un tel disque?

D'abord, je suis un grand fan de chansons de Noël — j'ai toute une collection d'albums du genre — et, il y a quelques années, Rosie O'Donnell en a lancé un dans le but d'amasser des fonds pour la cause des enfants. J'ai eu envie de faire la même chose. Les artistes ont tous bien répondu à l'appel et ont été d'une générosité incroyable!

À la suite du suicide de la petite Marjorie Raymond, tu as dû connaître une semaine très éprouvante...

Oui, j'ai multiplié les entrevues et les interventions, et ça m'a fait vivre beaucoup d'émotions. J'ai l'impression d'avoir vécu une semaine de politicien en pleine campagne électorale! Disons que je suis épuisé autant physiquement qu'émotionnellement.

Pourquoi était-ce important pour toi d'aller aux funérailles de Marjorie?

J'y suis allé à la demande des parents de Marjorie. Je dois avouer que ça a été difficile pour moi, d'abord parce que je me disais qu'à une certaine époque j'aurais bien pu en arriver là, tout comme Marjorie, car j'étais moi-même victime d'intimidation. J'ai aussi trouvé très pénible de voir la souffrance d'une mère qui vient de perdre sa fille. Il n'y a pas de mots pour décrire cette souffrance.

Une telle tragédie ne prouve-t-elle pas que tout reste encore à faire en ce qui concerne l'intimidation en milieu scolaire?

Oui, le combat ne fait que commencer... Je pense aussi à la petite Jade, qui a été reconnue comme étant l'une des agresseuses de la petite Marjorie et qui a été identifiée sur Facebook. Les gens s'en sont pris à elle et sont partis à la chasse aux sorcières en l'intimidant et en la bombardant de menaces. Il ne faut pas oublier que cette fille est fragile et il faut cesser tout ça si on ne veut pas finir par la perdre, elle aussi. On ne règle pas l'intimidation par l'intimidation.

Comment éviter que ce genre de situation se reproduise?

Dans cette histoire, il y a un manque sur le plan

de la responsabilité parentale. Les parents doivent savoir ce qui se passe sur le compte Facebook de leur enfant et exercer un certain contrôle sur leur ordinateur. Chacun de nous doit se sensibiliser davantage au problème de l'intimidation afin de parvenir à l'enrayer. C'est le devoir de tous. Il faut aussi briser le silence, assurer le suivi à long terme, créer un «cocon de sécurité» autour des victimes et intervenir auprès des agresseurs. D'ailleurs, un projet pilote dans quatre écoles consiste justement à offrir une présence rassurante aux victimes.

À la Fondation, vous recevez régulièrement des témoignages de jeunes victimes d'intimidation.

Que faites-vous pour les aider?

Nous tentons de les diriger le plus possible vers l'aide disponible. Mais en même temps, notre ministre de l'Éducation s'entête à dire que les ressources en milieu scolaire sont plus que convenables, alors que ce n'est pas le cas du tout. L'intimidation commence dans notre cour à nous: il faut ouvrir l'œil, dénoncer et, surtout, briser le silence, autrement des victimes comme Marjorie Raymond, il va malheureusement y en avoir d'autres. C'est un devoir de société de combattre l'intimidation, c'est une bataille qui est encore loin d'être gagnée.

Le disque *Chansons de Noël* est actuellement en magasin.

Pour plus d'information sur la Fondation Jasmin Roy: www.fondationjasminroy.com



Jasmin lors de la remise du chèque de 20 000 \$ qu'Entourage a remis à la Fondation grâce aux ventes du disque *Chansons de Noël*.

MOI

ALBUM CHANSONS DE NOËL

20 000 \$ pour la Fondation Jasmin Roy

Le groupe Entourage et son président, Eric Young, ont remis un chèque de 20 000 \$ à la Fondation Jasmin Roy, une somme recueillie grâce aux ventes de *Chansons de Noël*, un album auquel ont participé plusieurs artistes dont Annie Blanchard, Roch Voisine, Marie-Mai, Marc Dupré, Wilfred Le Bouthillier et Étienne Drapeau.

PATRICK DELISLE-CREVIER

Agence QMI

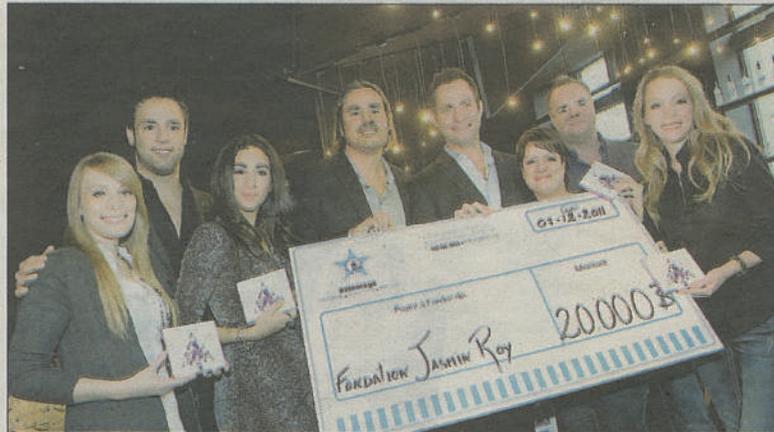
Le sujet de l'intimidation dans les écoles n'a jamais été aussi chaud à la suite du suicide de Marjorie Raymond et c'est un Jasmin Roy ému par le fil des derniers événements qui a accepté l'argent provenant des ventes de *Chansons de Noël*.

« Disons que ce fut une semaine chargée d'émotions et que cela fait du bien de voir un petit bout de lumière dans tout ça, a dit Jasmin Roy, qui avoue être complètement épuisé. La charge émotive de tout ça est grande et je me sens très fatigué », a avoué Jasmin Roy.

Funérailles

Il faut dire qu'il a multiplié les entrevues et les apparitions publiques depuis le suicide de l'adolescente de 15 ans, le 28 novembre. Il s'est même rendu aux funérailles de celle-ci, samedi dernier, à Granby.

« J'y suis allé à la demande des parents et ce fut un moment très difficile. Je n'ai pu m'empêcher de penser qu'à une certaine époque, j'ai vécu la même chose



■ Eric Young et Nicholas Gougoux, du groupe Entourage, ont remis un chèque de 20 000 \$ à Jasmin Roy, qui était accompagné d'artistes qui ont participé au projet.

PHOTO AGENCE QMI, MARCO WEBER

que Marjorie et que j'aurais pu moi aussi mettre fin à mes jours par désespoir », a dit le comédien et animateur, le trémolo dans la voix.

De nombreux appels

La Fondation, qui a vu le jour il y a un an à peine, a pour mission de lutter contre l'intimidation en milieu scolaire et de soutenir les victimes de violence à l'école. L'organisme est rapidement devenu un endroit de référence et d'aide, tellement en fait que ses lignes téléphoniques ne déroutaient pas à tel point que Jasmin Roy se

demandent comment il pourra arriver à répondre à toutes les demandes d'aide avec un seul employé.

« Moi, j'ai même dû verser pas moins de 10 000 \$ de ma poche pour assurer un roulement minimum à la Fondation, a précisé son président. Les gens me demandent souvent s'ils peuvent aider, mais pour l'instant nous ne sommes pas équipés pour accueillir des bénévoles, donc le meilleur moyen de venir en aide à la Fondation, c'est d'acheter l'album *Chansons de Noël*, dont les profits nous donnent un sérieux coup de pouce financier. »

Ce qu'ils ont dit...

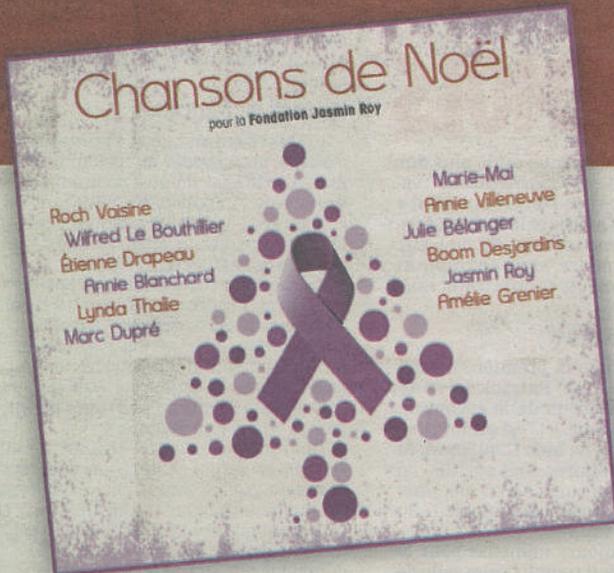
« Il est temps que les choses changent, on a fait l'autruche pendant trop longtemps et voilà que cela nous saute en plein visage aujourd'hui. Il est temps d'agir et de changer les choses », a dit Lynda Thalie.

« J'ai eu la chance de ne pas vivre l'intimidation en milieu scolaire, mais des amis proches de moi ont vécu un véritable enfer pendant leur enfance. De voir que des jeunes s'enlèvent la vie me rend triste. La mort de la petite Marjorie est un événement tragique et il faut agir », a confié Annie Blanchard.

« J'ai moi-même été victime d'intimidation à l'école et disons que c'est loin d'être de bons souvenirs. Il y a enfin un vent de changement et une prise de conscience, et c'est à nous les adultes d'intervenir et de changer les choses. Je suis très fier de participer à ce disque de la Fondation Jasmin Roy et j'endors cette cause à 100 % », a dit Annie Villeneuve.

« Je ne suis pas très fier quand je repense à cela, mais j'ai déjà été pas très gentil avec certains de mes camarades à la petite école. Je me suis battu à quelques reprises pour des niaiseries et à l'époque, j'étais naïf au point de penser que tout cela était sans conséquence. La semaine dernière, la mort de la petite Marjorie m'a dévasté et je réalise l'importance d'enrayer l'intimidation et la violence dans nos écoles », a confié Étienne Drapeau.

Faites la différence pour contrer l'intimidation ! Album de Noël au profit de la Fondation Jasmin Roy



MERCI à tous ceux qui ont acheté l'album! **20 000\$** déjà versé à la Fondation **ET ÇA CONTINUE!**



Fondation Jasmin Roy

UN ALBUM DE NOËL POUR LA FONDATION JASMIN ROY

Jasmin Roy, grand amateur de chansons de Noël, a rassemblé sur un album une pléiade d'artistes, dont Marie-Mai, Marc Dupré et Roch Voisine, qui interprètent les plus beaux classiques du temps des Fêtes pour la cause des jeunes victimes d'intimidation à l'école.

Agnès Gaudet

AGNES.GAUDET@JOURNALMTL.COM



Ils ont tous répondu à l'appel avec enthousiasme et accepté de prêter leur voix à *Chansons de Noël pour la Fondation Jasmin Roy*, pour le plaisir de chanter Noël et aussi pour la cause défendue par la Fondation Jasmin Roy.

Il en résulte 13 chansons personnalisées et bien senties : *L'Ave Maria*, interprété par Annie Villeneuve, *Marie-Noël*, par Roch Voisine, *Minuit Chrétien*, par Boom Desjardins, *Have yourself a Merry Little Christmas*, chanté par Marie-Mai, *Happy Xmas (War is over)*, par Marc Dupré, *Noël sans faim*, par Wilfred Le Bouthillier, une inédite composée spécialement par Étienne Drapeau et plusieurs autres.

« J'avais adoré les albums collectifs de Noël de Rosie O'Donnell et toujours entretenu le rêve d'en faire un comme celui-là, raconte Jasmin Roy, qui se commet lui aussi sur l'album, pour un duo

avec Boom Desjardins et un clin d'œil humoristique avec *Maudit hiver*, popularisé il y a bien longtemps par Dominique Michel. J'ai pensé que ce serait une bonne idée d'aider la Fondation en recréant une atmosphère familiale et en évacuant le drame.

« J'espère que ce regroupement d'artistes enverra un message positif aux jeunes, précise-t-il, qu'ils sachent qu'un jour il est possible d'être entouré d'amis comme ceux-là. Noël, c'est le temps d'oublier ses malheurs et de s'unir. En ce sens, l'album est un naturel. »

UNIVERS MAGIQUES

Le projet a été saisi par l'équipe d'Entourage Musique et dirigé par son producteur délégué Nicolas Gougoux. L'enregistrement de l'album s'est échelonné sur l'été et l'automne dernier. La réalisation a été confiée à Guy St-Onge, qui a joué d'une quinzaine d'instruments sur l'album.

« L'enregistrement s'est fait dans le studio magique de Guy St-Onge, à Saint-Calite, au bord du lac, raconte Jasmin Roy. Les arrangements nous

attendaient et nous portaient. Guy St-Onge était très à l'écoute de nos demandes et de nos commentaires. Il voulait que chaque personnalité soit respectée, que chaque chanson soit une œuvre construite autour de ce que chacun aime. La plupart des artistes nous ont remerciés pour ce "beau cadeau". »

Outre les belles interprétations, le livret de la pochette apporte un plus. Chacun y est allé d'un petit mot qui raconte l'univers magique de leurs Noëls, agrémenté d'une petite photo d'un souvenir d'enfance.

Une part des profits de la vente de l'album sera versée à la Fondation Jasmin Roy. L'album permet aussi une belle visibilité à cet organisme qui n'a pas encore un an d'existence. L'album sera disponible à partir du 8 novembre et coïncidera avec le lancement de la première collecte de fonds de la Fondation Jasmin Roy.

« C'est au-delà de mes espérances, note Jasmin Roy. Au-delà de tout ce qui est politique, les gens ont envie de s'unir pour faire bouger les choses. Ils étaient tous au rendez-vous. »

La Fondation Jasmin Roy a pour mission de lutter contre l'intimidation en milieu scolaire et soutenir les victimes de violence à l'école. Elle s'engage aussi à lutter contre le décrochage scolaire lié à l'intimidation à l'école et à sensibiliser la population à ce problème. Quatre projets pilotes sont en branle en ce moment.

Jasmin Roy a sorti en 2010 une autobiographie intitulée *Osti de fif!* dans laquelle il raconte comment il a été harcelé toute sa vie pour son homosexualité. Le succès du livre l'a mené à créer la Fondation Jasmin Roy.

Jasmin Roy est en ce moment chroniqueur à l'émission de Véronique Cloutier, *Les Midis de Véro*, à Rythme FM. Chaque samedi, il nous donne aussi ses prédictions et des potins sur les participants d'*Occupation Double* à *Salut Bonjour*, ainsi que sur le Web les dimanches à *occupationdouble.canoe.ca/tribune*.



1. Jasmin Roy a chanté lui aussi pour la cause. 2. Jasmin Roy et Guy St-Onge en plein enregistrement. 3. La pochette de l'album *Chansons de Noël*. 4. Marc Dupré et Annie Villeneuve chantent en duo *Happy Christmas*. PHOTO COURTOISIE



QUÉBEC SERRE LA VIS

Finies les usines à chiots

AGENCE QMI — Le ministre de l'Agriculture s'apprête à déposer à l'Assemblée nationale, cette semaine, un projet de loi sur la sécurité et le bien-être des chats et des chiens.

« Ce texte va répondre aux attentes exprimées », a annoncé le ministre Pierre Corbeil pendant l'émission. Les propriétaires ou gardiens de cinq chiens et chats ou plus auront l'obligation de tenir un registre.

« C'est déjà un début pour savoir d'où viennent les animaux, leur âge, leur sexe », a réagi la présidente d'Anima-Québec.

Caroline de Jaham attend des sanctions plus importantes. « En augmentant les amendes, on vise un effet dissuasif », a-t-elle précisé sur LCN.

« J'ai hâte de voir le contenu du projet de loi. Il faut qu'il y ait des mesures dissuasives pour les maltraitants des animaux de compagnie », a commenté le député péquiste André Simard.

Le critique de l'opposition, qui est aussi vétérinaire, a offert toute sa collaboration pour que cette nouvelle loi entre en vigueur le plus rapidement possible.

Le Québec arrive en tête de liste des endroits abritant une forte concentration d'usines à chiots en Amérique du Nord.

Ces dernières années, de nombreux cas d'insalubrité et de maltraitance ont été observés. Parmi ceux-ci, on note ce chenil insalubre qui avait été démantelé en Outaouais. Les conditions de vie de 527 chiens avaient soulevé l'indignation de la population.

De nombreux amis des chiens avaient alors manifesté leur intention d'adopter ces bêtes.



Jasmin Roy a retrouvé les membres de Magafon en studio.
PHOTO COURTOISIE

INTIMIDATION ET HARCÈLEMENT

Une chanson pour rejoindre les jeunes

Toujours ému par le suicide de Marjorie Raymond qui a secoué tout le Québec, le comédien Jasmin Roy a prêté sa voix à une chanson dénonçant l'intimidation et le harcèlement.



Emmanuel Delacour
24 Heures

La pièce intitulée *Gouffre douleur* a été composée par les membres du groupe hip hop Megafon, qui ont décidé d'utiliser ce médium pour sensibiliser les jeunes aux consé-

quences de l'intimidation.

Connaissant déjà Jasmin Roy et sa fondation luttant contre l'intimidation, Jean Sébastien Lozeau, alias Kosmik, l'a approché pour qu'il participe à ce projet. Celui-ci n'a pas hésité une seconde avant de dire oui.

« Dès que j'ai vu le contenu de la chanson, j'ai accepté d'y collaborer. J'y ai même apporté un peu de ma contribution, en demandant qu'on aborde le sujet de l'homophobie, par exemple. Cependant, l'ensemble du texte a été composé par M. Lozeau et m'a beaucoup touché à la première lecture », affirme M. Roy.

Celui-ci admet qu'en d'autres circonstances il n'aurait probablement

pas pris part à cette chanson, étant un peu bouleversé par les événements récents.

« Cette semaine a été très émotive pour moi, mais je crois qu'il était important de passer un message, et cette chanson est un bon médium à mon avis », explique M. Roy.

Une fin de semaine haute en émotion

Jasmin Roy était aussi présent lors de la cérémonie empreinte d'émotion soulignant la mise en terre des cendres de Marjorie Raymond, samedi, à Granby. Une soixantaine de proches se sont réunis en début d'après-midi au cimetière catholique

de Granby, pour saluer la jeune femme une ultime fois.

L'atmosphère était aussi au recueillement la veille, lors d'une cérémonie à la mémoire de l'adolescente dans sa ville natale, à Sainte-Anne-des-Monts.

De plus, une marche contre l'intimidation a été dédiée à Marjorie Raymond, samedi après-midi, au parc Maisonneuve, à Montréal.

Quelque 200 personnes y ont participé. Parmi celles-ci étaient présents les parents de David Fortin, disparu depuis février 2009, et le frère de Francis Laforest, décédé en 2000.

emmanuel.delacour@24-heures.ca

ILS PARTICIPENT À
L'ALBUM DE NOËL
DE LA FONDATION
JASMIN ROY

10 ARTISTES



JASMIN ROY

«Je garde encore des séquelles de cette période»

«Les réalisations de la Fondation sont spectaculaires, a confié Jasmin Roy. De quel amour et de quelle solidarité les artistes ont fait preuve! Il faut rester vigilant devant l'intimidation. Quand on connaît ses conséquences sur la santé mentale, on ne peut pas y rester indifférent. J'ai moi-même été victime de ce problème. J'étais plus faible que les autres; on me ridiculisait en me traitant de fif et de tapette. C'est encore très présent sur le terrain, ce genre d'insultes. Je pense que tout le monde peut s'en sortir ou, du moins, apprendre à vivre avec ce genre de harcèlement. Personnellement, je garde encore des séquelles de cette période. J'ai souffert de troubles d'anxiété généralisée. Si je suis fatigué, si j'ai de la fièvre, je ressens une grande peur intérieure. J'arrive à contrôler cette anxiété, mais elle naît de traumatismes profonds. Quand tu as passé cinq ans de ta vie à être ostracisé à l'école, ça laisse des traces. Il faut que le milieu scolaire soit sûr.»



MARIE-MAI

«L'intimidation que j'ai vécue m'a rendue plus forte»

«Participer à ce projet me rend très heureuse d'exercer mon métier, nous a confié Marie-Mai, qui a aussi connu des heures difficiles. Je suis sur le terrain avec les jeunes, alors j'entends toutes sortes d'histoires. Si je peux leur prêter une oreille, j'en suis heureuse. Lorsque j'étais jeune, j'avais du mal à me concentrer à l'école. La seule chose dont je rêvais, c'était de chanter. Pendant que le professeur parlait, je me voyais en train de le faire! On avait même suggéré à mes parents de me donner du Ritalin, car j'avais beaucoup d'énergie. En bout de ligne, je n'en ai pas pris. Heureusement! Toutes mes différences sont devenues des atouts plus tard, dans mon métier. Je suis capable d'une grande intensité. L'intimidation que j'ai vécue m'a rendue plus forte, m'a donné envie de foncer. Je voulais montrer aux autres qui j'étais, leur dire que, même si j'étais différente, j'avais ma place. Certains jeunes n'ont pas ce caractère; ils ont besoin d'être réconfortés. Il faut les appuyer et leur rappeler que nous sommes là pour eux.»

« Pathétique et déplorable »

■ Le comédien Jasmin Roy presse Québec d'intervenir

SARAH-MAUDE LEFEBVRE

Le Journal de Montréal

Profondément « ému » et « troublé » par le suicide de Marjorie Raymond, l'animateur et comédien Jasmin Roy presse le ministère de l'Éducation d'intervenir et d'investir davantage dans les écoles pour éviter que d'autres drames comme celui-là ne surviennent.

« Je trouve cela pathétique. Est-ce qu'il fallait vraiment qu'on se rende jusque-là pour qu'enfin on se rende compte de la gravité de la situation et qu'on intervienne ? », se questionne celui dont la fondation du même nom lutte contre l'intimidation.

« Depuis que ce triste événement a été médiatisé, ma fondation est submergée d'appels de pa-

rents désespérés. Malheureusement, le cas de cette jeune fille est loin d'être le seul. Sa mère est courageuse et a accepté d'en parler. Espérons que cela réveillera les consciences. »

Violence au féminin « ignorée »

La Fondation Jasmin Roy a lancé cet automne une vaste offensive visant à dénoncer le phénomène de la violence entre filles.

Plusieurs personnalités féminines, dont Véronique Cloutier et Jocelyne Cazin, ont prêté leur visage à cette campagne par le biais



JASMIN ROY
Animateur

des capsules vidéos diffusées sur le Web.

« Je suis déçu du manque de réactions par rapport à notre message. Je m'attendais à ce que nos féministes québécoises se lèvent pour dénoncer ce phénomène. Malheureusement, cela est passé un peu inaperçu », déplore Roy.

Pourtant cette problématique méconnue est à l'origine de bien des « drames ».

« J'espère que notre ministre de l'Éducation comprend à quel point il est important d'investir dans nos écoles pour lutter contre ce phénomène. On ne peut plus attendre. »

PHOTO: JEAN LASEYER



La Fondation Jasmin Roy, qui a pour but de contrer l'intimidation en milieu scolaire, a lancé le 7 novembre sa campagne de financement. Dans cet esprit, une offensive Web a été organisée pour dénoncer l'intimidation et la violence chez les filles. Pour l'occasion, notre collaborateur Jasmin Roy a fait appel à des personnalités féminines, qui ont accepté sans hésiter de dénoncer ce problème. **PAR Jasmin Roy**

LA PAROLE AUX *femmes* POUR VAINCRE L'INTIMIDATION

«L'idée de centrer cette campagne sur les filles m'est venue à la suite de mes nombreuses visites dans les écoles du Québec, explique Jasmin. J'ai constaté que nos jeunes filles se traitent ouvertement de "putes", de "salopes", de "chiennes" sans comprendre les conséquences que ces mots peuvent avoir sur l'estime de soi et sur la santé mentale. J'ai donc mobilisé des femmes pour qu'elles puissent lancer un message important et mettre en garde nos filles du danger d'utiliser ces mots sans impunité. Nous devons enseigner à nos enfants que leurs mères et leurs grands-mères se sont battues pour faire valoir leurs droits et pour vivre dans la dignité.»

PHOTO: FONDATION JASMIN ROY



«Je suis mère d'une petite fille d'un an, et mes inquiétudes quant à son avenir sont nombreuses, avoue **Julie Ménard**. Je suis touchée par le travail de la Fondation Jasmin Roy, qui met en place des ressources dans les écoles pour guider les jeunes. C'est normal de faire des erreurs, mais il faut aussi des gens qui encadrent nos jeunes en milieu scolaire, pour que les expériences et les difficultés qu'ils rencontrent les fassent grandir.»

PHOTO: FONDATION JASMIN ROY



«Mon jumeau, Patrice, et moi avons toujours fonctionné à deux. J'ai l'impression que je n'ai jamais été seule dans la vie. Quand nous allions à l'école, je protégeais toujours mon frère, et lui faisait la même chose pour moi, explique **Patricia Paquin**. Je trouve qu'avec sa fondation Jasmin Roy devient une personne qui accompagne les jeunes, tout comme nous le faisons, mon frère et moi.»



TRANCHES DE VIE

par PASCALE WILHELMY

Merci, Jasmin...

«Allô, Pascale, c'est Jasmin Roy... Je t'appelle pour savoir si tu veux participer à ma prochaine campagne de sensibilisation. Elle sera faite exclusivement par des femmes et elle est destinée aux écolières qui se parlent à coups de "bitch" et de "salope" ...»

C'est en écoutant ce message, direct comme lui, que j'ai eu envie de saluer cet homme et son travail. Depuis qu'il a lancé la Fondation Jasmin Roy, il y a bientôt un an, il lutte contre l'intimidation dans les écoles et, du même coup, il nous a montré l'ampleur du fléau.

Après sa première série de messages diffusés dans Internet, plusieurs artistes ont manifesté leur désir de participer à sa lutte.

Je peux vous confirmer que, grâce à son engagement, Jasmin Roy a sauvé des vies en amenant des jeunes à briser le silence.

Dans cette nouvelle campagne, Jasmin Roy s'attarde au harcèlement chez les filles; c'est pour cette raison que les messages mettront à l'avant-plan des femmes comme Guylaine Tremblay, Jocelyne Cazin et Caroline Néron. De nombreuses autres personnalités féminines ont aussi dit oui, spontanément, comme moi.

Je n'ai jamais vécu l'intimidation et j'imagine à peine la douleur qu'on

peut ressentir quand on en est victime.

Ma plus grande peine d'école remonte au primaire; avec mes cheveux noirs et courts et mon teint foncé, j'étais bien loin de l'idéal de beauté de l'époque. À la maternelle, je rêvais d'incarner Marie dans une pièce sur la nativité, et c'est évidemment la petite blonde de la classe qui a hérité de ce rôle, alors que je me suis retrouvée à jouer l'âne...

Ma petite blessure d'enfance fait rire Jasmin qui, lui, a vécu l'intimidation. Ce n'est rien comparativement aux milliers de témoignages bouleversants de jeunes et aussi de parents désemparés.

C'est pourquoi notre homme ne s'arrête pas et a mille projets, dont un album de Noël qui sera lancé le 7 novembre au profit de sa fondation. Marie-Mai, Roch Voisine, Boom Desjardins, Annie Villeneuve, Étienne Drapeau et Amélie Grenier y ont collaboré généreusement.

Même s'il ne s'en vante pas, je peux vous confirmer que, grâce à son engagement, Jasmin Roy a sauvé des vies en amenant des jeunes à briser le silence. De plus, il nous a fait prendre conscience qu'il était temps d'agir.

Merci, Jasmin.

LES QUESTIONS DE LA SEMAINE

Êtes-vous inspirés par les magazines et les émissions de cuisine?

Lorsque vous recevez, arrivez-vous à le faire en toute simplicité ou, sans le vouloir, faites-vous un concours culinaire?

 POUR JOINDRE
PASCALE

pwilhelmy@tvapublications.com

PATRICIA PAQUIN se livre



PHOTO: RICHARD LEFEBVRE

Quel est le livre qui a transformé votre vie?

Les quatre saisons de *La vie comme je l'aime*, de Marcia Pilote. Comme j'ai joué dans *Chambres en ville* avec Marcia, lorsque je plonge dans ses livres, j'ai l'impression de retourner dans le passé, à l'époque où nous jasons dans la loge, en attendant nos scènes...

Le livre qui traîne sur votre table de chevet?

Accompagner un enfant autiste, de Nathalie Poirier. Mon fils Benjamin, qui a neuf ans, a un trouble envahissant du développement qui est dans la lignée de l'autisme. En tant que maman, je cherche toujours des moyens de favoriser sa stimulation. L'auteure du livre, la psychologue Nathalie Poirier, est spécialisée dans les troubles de la communication, et elle a suivi mon fils pendant un bout de temps.

Le livre que vous donneriez en cadeau?

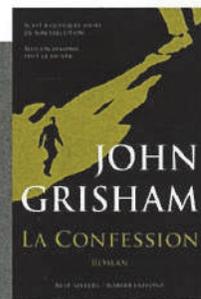
Quand j'ai lu *Le zèbre*, d'Alexandre Jardin, j'ai eu une révélation. Retrouver l'ardeur des premiers temps et repartir à la conquête de l'être aimé, ça me parle! D'ailleurs, cette année, mon chum et moi nous amusons à nous faire des surprises, question de ne pas tomber dans la monotonie. Un recueil que tout le monde, tant les filles que les gars, devraient lire! Ça donne le goût de faire des folies...

» MA PROCHAINE LECTURE

• *La confession*

par John Grisham (éditions Robert Laffont)

À travers cette histoire, le maître incontesté du thriller judiciaire, qui est aussi un fervent abolitionniste de la peine de mort, dénonce ici la partialité raciale, l'incompétence, la corruption politique et, surtout, la violence du système judiciaire, toute légale qu'elle soit.



» CONFIDENCES D'AUTEUR...

JASMIN ROY

Par son livre *Osti de fif!*, cet animateur et comédien a ouvert des portes à bien des gens. Depuis, il s'est également donné pour mission d'aider les jeunes qui sont victimes d'intimidation et de violence à l'école.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire?

Le désir d'écrire est venu du besoin de redéfinir certains de mes traumatismes. Avec des mots, je voulais laisser remonter à la surface l'essence de mes souffrances pour les transcender.

À quoi votre routine d'écriture ressemble-t-elle?

Je me lève tôt le matin, je prépare du café, je nourris mes chats, je lis mes quotidiens, je fais le ménage dans mes courriels, puis j'entame ma période d'écriture. Je prends toujours une pause pour déjeuner, après la première heure d'écriture.

Quel est votre code vestimentaire quand vous écrivez?

Je suis en sous-vêtement et en t-shirt, l'été, et en robe de chambre, l'hiver.

Quel est le livre qui a changé votre vie?

L'art du bonheur, un recueil d'entretiens que le dalaï-lama a accordés à Howard Cutler. Ce livre m'a permis d'approfondir ma spiritualité en m'apprenant à devenir un être meilleur au quotidien.

Le livre que vous êtes gêné d'aimer? Ou celui qu'on serait surpris d'apprendre que vous avez lu?

Make the Connection, de Bob Greene et Oprah Winfrey. Je croyais que ce livre me



PHOTO: GUY BEAUPRE

donnerait de la motivation pour m'entraîner mais, tout comme Oprah, j'ai perdu mon courage!

Une phrase qui vous a inspiré?

«La conscience de l'homme, c'est la pensée de Dieu.» Elle est de Victor Hugo.

Ce que vous lisez en ce moment?

Pourquoi tombons-nous malades?, de Jean-Pierre Muyard, aux éditions Fayard.

Christine Michaud anime *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?* le samedi à 15 h, à TVA Québec. Auteure du livre *C'est beau la vie* (les éditions Un monde différent), elle est aussi chroniqueuse à *Salut, bonjour!* week-end et porte-parole du Club de lecture Archambault.

INTIMIDATION



PHOTO D'ARCHIVES

Le comédien Jasmin Roy et la présidente de la FQDE, Chantal Longpré, ont planché pendant plusieurs mois sur ce plan de lutte à l'intimidation.

Déclaration de guerre

Le comédien Jasmin Roy débarque dans les écoles du Québec avec un nouveau plan de lutte contre l'homophobie et l'intimidation

Faute de support financier de la part du ministère de l'Éducation, le comédien Jasmin Roy et la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE) lanceront leur propre plan de lutte à l'intimidation dans quatre écoles du Québec, et ce, grâce aux dons du public, a appris le Journal.

SARAH-MAUDE LEFEBVRE

Le Journal de Montréal

Les deux partenaires ont décidé de prendre le taureau par les cornes, plusieurs mois après le dépôt, au ministère de l'Éducation, d'un plan de lutte contre l'homophobie en milieu scolaire qui est resté sans réponse.

Grâce aux dons du public à la Fondation Jasmin Roy, quatre écoles, situées respectivement dans la région de Québec, en Mauricie et dans la couronne nord de Montréal, bénéficieront des services d'un conseiller en intimidation.

« Nous avons trouvé l'argent nécessaire pour qu'une personne travaillant déjà dans l'école à temps plein soit libérée une journée

par semaine pour s'occuper exclusivement de la question de l'intimidation », explique Jasmin Roy, dont la fondation assumera entièrement le coût du projet, estimé à plus de 40 000 \$.

L'urgence d'agir

Ce projet-pilote fera l'objet d'une étude scientifique financée par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

« Nous espérons ainsi valider notre hypothèse selon laquelle il faut qu'une personne soit responsable du dossier de l'intimidation à l'intérieur même des murs de l'école, si on veut enrayer le phénomène », confie le président de la CSQ, Réjean Parent.

Le comédien et animateur Jasmin Roy espère par ailleurs que les résultats de cette recherche convaincront le gouvernement d'investir les fonds nécessaires pour que chaque école du Québec possède son « conseiller en intimidation ».

« Il y a urgence d'agir, rappelle ce dernier. Je fais la tournée des écoles depuis quelques mois et je suis effrayé par ce que j'y vois. Encore la semaine dernière, j'ai parlé à un jeune garçon de La Malbaie qui doit être

scolarisé à la maison parce qu'il se fait trop "écoeurer" par les élèves de son école. »

Peur de représailles

L'école primaire Aux-Quatre-Vents, à Saint-Sulpice, en banlieue nord de Montréal, sera l'une des premières institutions à bénéficier du support de la Fondation Jasmin Roy. Pour la directrice Luce Bélanger, cela représente « tout un soulagement ».

« Dans la dernière année, j'ai passé la moitié de mon temps à ramasser des élèves en grande détresse, confie-t-elle. Si on se sent comme ça en cinquième année du primaire, c'est que le problème dure depuis longtemps et que les ressources ne sont pas là.

« Nous avons 184 élèves à l'école et nous sommes dans une petite ville de 3 400 habitants, poursuit-elle. Ce n'est pas facile de sortir le problème de l'intimidation des murs de l'école. Avec le conseiller, je vais pouvoir mobiliser mes parents et la communauté qui sont souvent témoins d'actes d'intimidation et qui n'en parlent pas, par peur de représailles. »

Si vous avez des informations à ce sujet, écrivez-moi à sarah-maude.lefebvre@journalmtl.com



« Il faut avoir quelqu'un dans les écoles qui connaît assez la question de l'intimidation pour pouvoir régler les conflits rapidement. Quand on en parle publiquement, les agresseurs se taisent, mais ils recommencent dès que la population passe à autre chose. »

MAXIME COLLARD
élève intimidé et initiateur du mouvement L'intimidation, c'est assez !



« L'intimidation est un phénomène préoccupant. Même une petite école comme la nôtre n'échappe pas au phénomène. Il est temps de réagir. »

LUCE BÉLANGER
Directrice de l'école primaire Aux-Quatre-Vents



« Il faut protéger nos élèves et le meilleur moyen de le faire demeure d'avoir quelqu'un sur place pour s'occuper du problème. C'est urgent : plusieurs élèves intimidés quittent l'école et viennent grossir le taux de décrocheurs. »

CHANTAL LONGPRÉ
Présidente de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE)

Croyez-vous qu'il est possible d'enrayer définitivement l'intimidation dans le réseau scolaire ?

ÉCRIVEZ-NOUS :
opinions@journalmtl.com

APPELEZ : Mt: 514 529-1177 Ext: 1888 767-6161

ÉCOLES

INTIMIDATION



PHOTO D'ARCHIVES

■ Les intervenants de l'organisme Jeunesse, J'écoute reçoivent des dizaines d'appels de détresse chaque jour en lien avec l'intimidation à l'école.

Record d'appels à l'aide

■ Depuis quelques semaines, l'organisme Jeunesse, J'écoute est débordé

Alors que la problématique de l'intimidation à l'école défraie la manchette, l'organisme Jeunesse, J'écoute est inondé d'appels de jeunes en détresse. C'est du jamais vu pour l'organisme, qui vient en aide aux adolescents depuis plus de vingt ans.

SARAH-MAUDE LEFEBVRE
Le Journal de Montréal

« C'est désolant dans la mesure où cela démontre à quel point le phénomène de l'intimidation est important au Québec. Mais en même temps, au moins nos jeunes parlent », souligne le directeur des services cliniques, de Jeunesse, J'écoute, Alain Johnson.

Selon ce dernier, l'augmentation des appels et des courriels reçus à son organisme est une conséquence directe de la couverture médiatique accordée à l'intimidation depuis quelques semaines.

« Le fait d'en parler beaucoup donne le courage aux jeunes de prendre la parole et d'aller chercher de l'aide », croit-il.

Une situation exceptionnelle

Jeunesse, J'écoute n'a pas encore compilé les derniers chiffres de fréquentation de ses services. Mais, chose certaine, la situation ne relève pas de l'ordinaire.

« Ça fait cinq ans que je travaille ici et je n'ai jamais vu un flot aussi élevé d'appels sur un même sujet », confie M. Johnson.

Habituellement, les appels et les courriels reliés à l'intimidation représentent 10 % du



PHOTO SARAH-MAUDE LEFEBVRE

■ Jasmin Roy reçoit chaque jour des centaines de témoignages d'adolescents victimes d'intimidation à l'école.

volume total des demandes, soit environ 43 000 contacts par année.

Des témoignages déchirants

Les adolescents sont également nombreux à écrire au comédien Jasmin Roy, depuis le lancement en décembre dernier de sa fondation qui a pour mission de lutter contre l'intimidation en milieu scolaire. Rencontré par le *Journal*, le comédien et animateur s'est dit « bouleversé » par la teneur des témoignages qu'il reçoit (voir encadré). « Je lis tous les jours de véritables appels à l'aide qui me font constater l'urgence qui existe sur le terrain, confie-t-il. Encore ce matin, une fille m'a

écrit pour me demander conseil au sujet de son amie qui a attenté à sa vie, après avoir été harcelée par des camarades de classe. »

En quatre mois, Jasmin Roy aurait reçu « plusieurs milliers » de témoignages de la part d'adolescents désespérés.

« Je ne suis pas outillé pour aider tous ces jeunes. C'est au gouvernement de réagir. Actuellement, son inertie fait des victimes chaque jour dans les écoles », déplore-t-il.

Ce dernier a rencontré la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, à quelques reprises pour la convaincre d'adopter un plan de lutte à l'homophobie dans les écoles qui comprendrait, entre autres, la mise en place d'une personne-ressource dédiée à l'intimidation dans chaque établissement scolaire.

L'urgence

De son côté, Alain Johnson rappelle à quel point il est important de « faire parler ses ados ».

« Les jeunes gardent ce qu'ils vivent longtemps en dedans avant de s'exprimer. Ils communiquent avec nous trop tard, lorsqu'ils sont totalement démunis, en urgence. »

Si vous avez des informations à ce sujet, écrivez-moi à sarah-maude.lefebvre@journalmtl.com

Croyez-vous que le ministère de l'Éducation doit intervenir pour régler la question de l'intimidation dans les écoles ?

ÉCRIVEZ-NOUS : opinions@journalmtl.com

APPELÉZ-NOUS : Tél. 514 529-1177 Ext. 1888 767-6161

DES HISTOIRES BOULEVERSANTES

Le comédien Jasmin Roy reçoit chaque jour des témoignages bouleversants de jeunes victimes d'intimidation, de leurs parents ou de leurs enseignants. En voici quelques extraits.

Pensées suicidaires

« Au secours. Je connais une petite fille de huit ans qui pense au suicide à cause de l'intimidation. On ne sait plus quoi faire... Comment peut-on en arriver là ? »

Une victime facile

« Mon fils est encore au primaire. J'avoue que le secondaire me fait peur, car il est une victime facile pour les agresseurs : seul, manque d'estime de soi, fragile et surtout différent. »

« Je suis certaine que mon fils ne finira pas son secondaire. Il a vraiment hâte que le temps passe et que son cauchemar soit fini. »

Avec une barre de fer

« Ma fille est victime d'intimidation depuis l'enfance. Avant les Fêtes, j'ai été obligée de la faire suivre par des policiers sur le trajet entre la maison et l'école, car des jeunes voulaient la frapper avec une barre de fer. »

PRÉSIDENT Jocelyn Poirier
VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET OPÉRATIONS Frédéric Poussard
ADJOINTES À LA DIRECTION Nathalie Brousseau (par intérim), Sylvie St-Laurent

ÉDITEUR Luc de Séve
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Hélène Bretaudeau (par intérim)
CHEF DE PUPITRE Marie-Eve Goudreau (par intérim)
RÉDACTRICE EN CHEF SECTION DIVERTISSEMENT Anne Bourgoin
CHARGÉE DE CONTENUS, SECTION WEB Marie-Christine Label
ADJOINTS À LA RÉDACTION Lyne Gédard, Christian Belleau, Véronique Quinon (par intérim)
DIRECTEURS ARTISTIQUES Jérôme Gagnon, France Lemire
CONCEPTEUR GRAPHIQUE Nicolas Boucher
DIRECTEUR, SERVICE DE LA RÉVISION Alain Bédard
RÉVISEUSE-COORDONNATRICE Nicole Couture
RÉVISEURS-CORRECTEURS P. Arscott, H. Barraud, A. Bonneville, G. Caro, É. Champagne, E. Desdoutis, J. Dulour, A. Felteau, C. Gagnon, M.-É. Gervais, M.-R. Lahouacou, A. Lambert, V. L'Heureux, S. Mantha, L. Poitrel, M.-É. Pouliot, M. Proulx, M. Ricard, A. Simard, M. Therrien, L. Villamur

PHOTOGRAPHIE
 PHOTOGRAPHES: Frédéric Auclair, Guy Beaupré, Jean Langvin, Bruno Petrozza, Marco Weber

ATELIER ET PRODUCTION
 DIRECTRICE GÉNÉRALE: Hélène C. Leblanc
 DIRECTEUR DE PRODUCTION: Claude Gagnon
 ADJOINTS À LA PRODUCTION: Josée Blais, Martine Lalonde, Élisabeth Malte, Dorothy Murphy, Steve Tromblay
 INFOGRAPHISTES: M. Audet, P. Bazinet, E. Coulture, H. Dallaire, M. Leblanc, M. Letebvre, P.-D. Marois, S. Nollet, S. Tourigny
 SCANNERISTES: M. Audifren, C. Bernier, R. Charbonneau, M. Choinière, M. Lavigne, R. Scott
 DIRECTEUR ARTISTIQUE, SECTEUR PUBLICITÉ ET PROMOTION: Normand Voyer
 CONCEPTEURS: Jocelyn Dauphinais, Gino Tarcoite

TECHNOLOGIE
 COORDONNATEUR: Serge Mercier
 RESPONSABLES DE L'INFORMATIQUE: Stéphane Leduc

COORDINATION PUBLICITAIRE
 CHEF D'ÉQUIPE: Lucie Giard
 COORDONNATRICE PUBLICITAIRE: Estelle Bédard

PHOTOTHÈQUE
 DIRECTRICE, SERVICE CLIENTÈLE ET RESSOURCES MATÉRIELLES: Danièle Jasmin
 RESPONSABLE, NÉGOCIATION DES DROITS D'AUTEUR: Mélanie Turcotte
 RECHERCHESTE AU CONTENU VISUEL: Emmanuelle Neault
 SUPERVISEUSE, SERVICE PHOTOS: Domenica Rendina
 COORDONNATRICE, SERVICE PHOTOS: Hélène Truchon

MARKETING ET DIFFUSION
 VICE-PRÉSIDENTE: Marie-Claude Fichault
 DIRECTEUR, DIFFUSION KIOSQUE: Michel Nivitchuk
 DIRECTEUR DES ABONNEMENTS: Ghislain Lavery
 CHARGÉE DE PROJETS AUX ABONNEMENTS: Isabelle Leclair
 CHEF MARKETING, COMMUNICATIONS ET PROMOTION: Sophie Houle
 ADJOINTE ADMINISTRATIVE: France Philippin
 DIRECTEUR, PRODUITS INTERACTIFS ET NUMÉRIQUES: Victor Duro

ADMINISTRATION
 COORDONNATRICE, RESSOURCES HUMAINES: Sylvie Gaudet
 CONSEILLÈRE, RESSOURCES HUMAINES: Jessica Moyard
 DIRECTRICE, FINANCES ET COMPTABILITÉ: Annie Dubé
 ANALYSTE FINANCIER PRINCIPAL: Chrystine Lalorist

VENTES PUBLICITAIRES MÉDIASTAR INC.
 DIRECTRICE GÉNÉRALE, VENTES ET DÉVELOPPEMENT: Lucie Leduc
 DIRECTRICE VENTES DIRECTES: Caria Kosztek
 ADJOINTE: André Veilleux
 COORDONNATRICE AUX VENTES: Véronique Leblanc
 DIRECTRICE, DÉVELOPPEMENT ÉDITION SUR MESURE ET TVA STUDIO: Patricia Dionne

CRÉATIVITÉ MÉDIA
 DIRECTRICE: Sylvie Ousquinne
 CONSEILLÈRE: Carole Jallot
 CHARGÉE DE PROJET: Anne-Catherine Bussan
 DIRECTRICE DES PROJETS SPÉCIAUX: Brigitt Bujnowski
MONTREAL 514 848-7000
QUÉBEC ET RÉGIONS 418 688-0530 Téléc.: 418 688-0413
 CHEF DE PRODUIT: Sylvie Brousseau
TORONTO 416 947-2397 Télécopieur: 416 947-2152
 DIRECTEUR, SOLUTIONS D'AFFAIRES: Bryan Hamberg

SERVICE DES ABONNEMENTS
 Pour vous abonner, faites parvenir vos nom, adresse et chèque ou mandat-poste à: Magazine 7 Jours, C.P. 240, succ. Saint-Laurent, Saint-Laurent (Québec) H4L 4V5
 Pour vous abonner ou renouveler votre abonnement: 1 888 536-8624 (sans frais).
 Pour toutes questions concernant votre abonnement: 1 888 882-0782 (sans frais).
 Télécopieur: 450 972-1541
 Courriel: abomag@vavpublications.com
 Prix de l'abonnement (52 numéros): Canada: 189,80 \$ (taxes en sus)
 États-Unis: 335,40 \$ (taxes en sus) Autres pays: 481 \$ (taxes en sus)

Occasionnellement, il nous arrive d'utiliser la liste de nos abonnés à des fins de prospection commerciale ou de la mettre à la disposition d'entreprises soigneusement sélectionnées dont les produits pourraient vous intéresser. Si vous désirez que votre nom n'apparaisse pas sur cette liste, nous vous demandons de nous en aviser par écrit.

DISTRIBUTION Messageries Dynamiques, 900, boul. Saint-Martin Ouest, Laval (Québec) H7S 2K9. Téléphone: 450 663-9000
 Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada

Toute reproduction de textes, d'illustrations et de photographies provenant de ce magazine est interdite. Bien que toutes les précautions aient été prises pour assurer la rigueur des renseignements contenus dans 7 Jours, il est entendu que le magazine ne peut être tenu responsable des erreurs ou des négligences commises dans l'utilisation de ces renseignements, pas plus que de leur réalisation. Les articles qui paraissent dans ce magazine sont publiés sous la responsabilité exclusive des auteurs. Les prix indiqués sont modifiables sans préavis. La marque de commerce 7 Jours, enregistrée sous le numéro 363644, est détenue par TVA Publications inc. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 0847-0952.

PELLICULAGE ET IMPRESSION Imprimerie Daitco, 2340, boulevard Saint-Laurent, Ottawa (Ontario) K1G 6E3
 Le contenu de ce magazine est produit sur serveur vocal par l'AudiOTHÈQUE pour personnes handicapées de l'imprimé du Québec.
 Tél. (Québec): 418 627-8882. Tél. (Montréal): 514 393-0103
 Le magazine 7 Jours est publié 52 fois l'an par TVA Publications inc., dont le siège social est situé au 1600, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec) H2L 4P2.
 Les bureaux d'affaires de TVA Publications inc. sont situés au 7, chemin Bates, Outremont (Québec) H2V 4V7.
 Téléphone: 514 848-7000. Télécopieur: 514 848-7070

COURRIEL 7jours@vavpublications.com
 Pour tout commentaire, veuillez composer le 514 848-1926.
 © Tous droits réservés textes et photos 2011

Actualités



JASMIN ROY DONNE LA PAROLE AUX VICTIMES D'INTIMIDATION

QUE DE CHEMIN PARCOURU POUR JASMIN ROY DEPUIS LA PARUTION DE SON LIVRE *OSTI DE FIFI*! DANS CE LIVRE-CHOC, L'AUTEUR RÉVÉLAIT TOUTE L'INTIMIDATION DONT IL AVAIT ÉTÉ VICTIME DURANT SON ENFANCE. À LA SUITE DE LA PARUTION DU LIVRE, JASMIN ROY A SENTI LE BESOIN DE CRÉER UNE FONDATION ET DE S'IMPLIQUER DAVANTAGE AFIN DE COMBATTRE L'INTIMIDATION DANS LES ÉCOLES.

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER / PHOTO: ERIC MYRE

Jasmin, parle-moi un peu de la rencontre qui se tenait en début de semaine.

Cette rencontre, c'était avant tout pour donner la parole aux victimes d'intimidation, mais aussi à leurs parents. Après la parution de mon livre, j'ai reçu une quantité énorme de témoignages. Les gens ont besoin de parler et de briser le silence. Lors de la rencontre de lundi, pas moins de 13 capsules vidéo de différents témoignages ont été présentées.

Comment as-tu senti le besoin de créer la Fondation Jasmin Roy?

J'ai écrit le livre avant tout pour me soulager de tout ce que je portais sur mes épaules depuis l'enfance. Mais, après l'avoir lu, des gens se sont manifestés et, peu à peu, j'ai senti qu'il y avait un réel besoin.

Des victimes et des parents m'écrivaient pour me raconter leur désarroi. J'ai entendu beaucoup d'histoires de dépression, d'anxiété et de suicide, et j'ai décidé de poursuivre cette bataille.

Donc, entre ton époque et maintenant, rien n'a vraiment changé?

Non, pas vraiment. Le milieu scolaire ne bouge pas beaucoup. C'est terrible, car personne ne vient en aide à ces jeunes. Les gens ferment souvent les yeux sur des crimes haineux et sur le harcèlement. Il faut faire bouger les choses, et nous avons beaucoup de projets pour faire avancer la cause.

Pour faire un don à la Fondation Jasmin Roy, rendez-vous au www.fondationjasminroy.com



BRIGITTE BOISJOLI NOUVELLE DÉCOUVERTE FRANCOPHONE

Radio-Canada, Radio France, la Radio Télévision Suisse et la Radio Télévision Belge ont choisi l'ex-académicienne Brigitte Boisjoli à titre de «Découverte francophone» pour les mois d'avril et de mai. Pendant deux mois, sa chanson *Fruits défendus* tournera sur les ondes d'Espace musique, de France Bleu, de VivaCité (Belgique) et d'Option Musique (Suisse). Les auditeurs de ces radios pourront entendre la pièce au moins une fois par jour. Les autres pièces de son premier album jouiront également d'une diffusion privilégiée sur les différentes plate-formes de Radio-Canada. Et c'est pas fini...

7 Jours avril 2011

TVA Publications
 Une compagnie de CHELSEA MEDIA



MIXTE
 Papier issu de sources responsables
FSC
 www.fsc.org
FSC® C008181



FRANC-PARLER

RICHARD
MARTINEAU

richard.martineau@journalmtl.com

Chapeau bas

Permettez-moi aujourd'hui de faire quelque chose que je fais trop peu souvent dans mes chroniques : mettre mon cynisme en veilleuse et lever mon chapeau à quelqu'un que j'admire, Jasmin Roy.

UN EXEMPLE INSPIRANT

La croisade que Jasmin mène contre l'intimidation, le harcèlement et l'ostracisme à l'école me touche au plus haut point.

En tant que parent, j'aimerais le remercier chaleureusement pour son courage et sa ténacité.

On dit que notre société est en manque d'exemples positifs pour les jeunes, surtout pour les garçons.

Eh bien en voici un : un gars qui s'est fait écoeurer toute son enfance et qui (comme le pianiste Alain Lefèvre) a transformé la douleur qui l'écrasait en cran, en détermination et en fierté.

Un homme qui nous rappelle l'importance vitale – dans un monde de plus en plus impoli, cruel et grossier – de la courtoisie, du respect et du savoir-vivre.

POMMES POURRIES

Le combat de Jasmin est d'autant plus important que l'intimidation semble prendre des proportions endémiques à l'école.

Quand on est arrivé au point où un garçon de 12 ans doit grimper dans un arbre pour échapper à une meute d'agresseurs et que des jeunes organisent une collecte pour faire

**L'intimidation
semble
prendre des
proportions
endémiques**

casser la gueule à leur souffre-douleur préféré AU VU ET AU SU DE TOUS LEURS CAMARADES DE CLASSE, SANS QUE PERSONNE NE LÈVE LE PETIT DOIGT, c'est que quelque chose a sérieusement dérapé.

Que se passe-t-il, bordel? Pourquoi l'école est-elle devenue une telle jungle?

Qu'arrive-t-il à nos enfants?

« La pomme ne tombe jamais très

loin de l'arbre », dit le proverbe.

Si c'est vrai, l'arbre que nous représentons doit être sérieusement pourri pour donner de tels fruits...

LA FAUTE DE LA VICTIME

C'est ça, l'exemple que l'on donne à nos enfants?

Au plus fort la poche, tous contre un et les gros mangent les faibles?

Si oui, honte à nous.

Le plus déplorable dans tout ça est la surdité, le mutisme et l'aveuglement des institutions scolaires.

Jeudi dernier, à LCN, je recevais une dame dont la fille a été victime de harcèlement pendant toute son enfance. Cette fille, maintenant âgée de 20 ans, est brisée, détruite. Elle est dépressive, suicidaire, n'a plus aucune estime de soi...

La dame me disait qu'elle est allée voir les profs et la direction de l'école à plusieurs reprises pour qu'on aide sa fille. Rien.

Non seulement personne n'a bougé, mais on blâmait la victime!

Et quand la pauvre fille, à bout de nerfs, a décidé de ne plus aller à l'école, la DPJ a débarqué et a menacé la mère de lui retirer son enfant...

DES HISTOIRES TRAGIQUES

Des témoignages comme ça, j'en reçois à la tonne. J'ai de la difficulté à lire les courriels au complet tellement les histoires qu'on me raconte sont pénibles, douloureuses.

Des enfants qui pleurent chaque nuit tous seuls dans leur chambre, sans ami, le ventre pétri de violentes crampes à l'idée de retourner à l'abattoir le lendemain...

Des enfants de 12, 13 ans qui songent au suicide, qui passent à l'acte!

Au cours des prochains jours, je publierai des extraits de lettres que j'ai reçues.

« Il faut briser le silence », répète Jasmin Roy. C'est ce que nous devons tous faire. Encore et encore et encore.



Jasmin Roy et Vincent Gauvin ont désormais leur émission matinale les week-ends.

PHOTO: MICHEL GAGNÉ

VINCENT LE BRANCHÉ ET JASMIN L'ENGAGÉ

Deux gars le matin

Jasmin Roy n'est pas un lève-tôt. Depuis quelques semaines, de 6 à 9 h, avec Vincent Gauvin, il est à la barre de la nouvelle émission matinale du week-end de Rythme FM, *Deux gars le matin*, qui l'oblige à

sortir du lit vers 4 h, les samedis et dimanches.

Il n'a cependant pas hésité à accepter l'offre que lui faisait Rythme FM. «Je pense qu'il y a un public pour ce créneau», de dire l'animateur, en précisant que la Première Chaîne

de Radio-Canada va chercher 40 % des parts du marché les samedis et dimanches matins.

Avec cette nouvelle émission, Jasmin Roy a bien l'intention de fidéliser un public, lui aussi. «Le week-end, les gens souhaitent s'informer, mais veulent aussi des suggestions d'activités, de sorties, de recettes, etc. Je veux que *Deux gars le matin* ait un contenu ludique, mais qu'on prenne aussi le temps de faire le tour de l'actualité.»

La direction a eu l'idée de faire appel à Jasmin Roy et à Vincent Gauvin parce que leurs champs d'intérêt sont différents et complémentaires. Rythme FM décrit Vincent comme «le petit vite de l'Internet de la radio à Montréal... le bolé, le branché qui réalise l'émission et qui en est le maître d'œuvre.» Quant à Jasmin Roy, la direction dira de lui: «Tout le monde le connaît.

C'est le gars "people" de l'équipe, près des gens, sensible aux autres et engagé dans la communauté.»

Habitué de travailler en équipe, Jasmin Roy affirme: «J'ai toujours dit à mes patrons à Rythme: "Ne me mettez jamais tout seul à une console, je vais être malheureux." J'ai besoin de voir du monde. Prendre mon café seul le matin, je trouve ça plate.» Pendant l'émission, non seulement se retrouve-t-il en compagnie de son coanimateur, mais on lui donne aussi la chance d'ouvrir les lignes téléphoniques pour jaser avec les auditeurs. «La réponse du public est exceptionnelle, se réjouit-il. Plusieurs personnes nous disent: "Enfin, on a une émission le week-end."» Ce qui fait de Jasmin Roy un gars heureux de se lever à 4 heures du matin.

CAROLE MÉNARD



Retrouvez d'autres produits exclusifs et innovateurs dans l'univers: MISE EN FORME



Brûlez jusqu'à 890 calories par heure!

ORBITREK ELITE

Inscrivez le **200-851** dans la barre de recherche

- Obtenez une taille affinée et tonifiée
- Doux pour les articulations
- Ultra-silencieux, stable, léger et mobile grâce à ses roues
- Capacité maximale : 125 kg (275 lb)

EN PRIME 3 DVD d'exercices

Multipaiements | Satisfaction garantie

Commandez dès maintenant



1 800 361-6100

ShoppingTVA.ca



PHOTO COURTOISIE DE RYTHME-FM

■ Jasmin Roy et Vincent Gauvin animeront *Deux gars le matin* à compter de samedi sur les ondes de Rythme-FM.

Jasmin Roy entre dans la famille Rythme-FM

Jasmin Roy se joint à l'équipe de Rythme-FM. À compter de samedi, il s'installera à la barre d'une nouvelle émission matinale, *Deux gars le matin*, en compagnie de Vincent Gauvin.



Jasmin Roy et Vincent Gauvin animeront *Deux gars le matin*, une nouvelle émission qui sera en ondes le samedi et le dimanche matin, de 6 h à 9 h, sur toutes les stations du réseau Rythme-FM.

« C'est un gars que les gens connaissent, qui est resté très près du public, très près des préoccupations des gens, indique Daniel Brouillette, le directeur de la programmation de Rythme-FM, à propos de Jasmin Roy.

« Juste à regarder son Facebook, on s'aperçoit qu'il est vraiment près de son monde. Les artistes l'aiment et il est très travaillant. »

L'équipe de Rythme-FM connaît Jasmin Roy depuis envi-

ron deux ans. Pour la station, il a rapporté les faits et gestes des participants d'*Occupation double* et il a fait quelques remplacements d'animateurs.

« Pour nous, c'est l'engagé, dit Daniel Brouillette en faisant référence à sa fondation et à son livre sur l'homophobie. On a fait un test un week-end et ça a très bien fonctionné avec les auditeurs. »

« On a eu le coup de foudre. Je suis tombé en amour avec la famille de Rythme-FM et ça a été réciproque, confie le principal intéressé.

« Il y a un marché les matins de fin de semaine et je trouve ça audacieux de la part de Rythme-FM de s'y attaquer », ajoute-t-il.

Son coanimateur, Vincent Gauvin, est aussi connu des auditeurs de Rythme-FM, en tant que chroniqueur techno.

« L'un est très culturel et l'autre est très techno, très internet. Ça va donner un show intrigant parce qu'ils sont différents, mais qu'ils se complètent », analyse le directeur de la programmation.

Jasmin Roy dépeint *Deux gars le matin* comme un magazine musical de week-end.

« On veut aller dans ce qui préoccupe les gens la fin de semaine; l'actualité, les arts et spectacles, des coups de coeur gourmands ou gastronomiques, des suggestions de vins. Il y aura aussi une portion techno.

« On a des idées, comme celle de réveiller une vedette le dimanche matin, dit-il en riant. On veut aller à des endroits où les autres ne sont pas encore allés », dit celui qui a travaillé pendant trois ans et demi pour le 98,5 FM.

Chaque vendredi, Jasmin Roy rendra aussi visite à Véronique Cloutier, dans son émission *Les Midis de Véro*.

Un nouveau livre

Outre la radio, Jasmin Roy occupe aussi son temps à l'écriture d'un nouveau livre, qui ne traitera pas d'homophobie comme son précédent.

« C'est sur un autre thème; c'est le témoignage d'une comédienne sur la résilience, le cheminement à travers les bas-fonds », confie-t-il.

Publié aux Éditions Trécarré, le livre devrait paraître plus tard cette année, probablement cet automne.

DES VEDETTES SE MOBILISENT



EN GUERRE CONTRE L'INTIMIDATION À L'ÉCOLE

EXCLUSIF PAGES 2 ET 3

PHOTOS COURTOISIE

GRANDE FINALE D'OCCUPATION DOUBLE CE SOIR

Au public de trancher

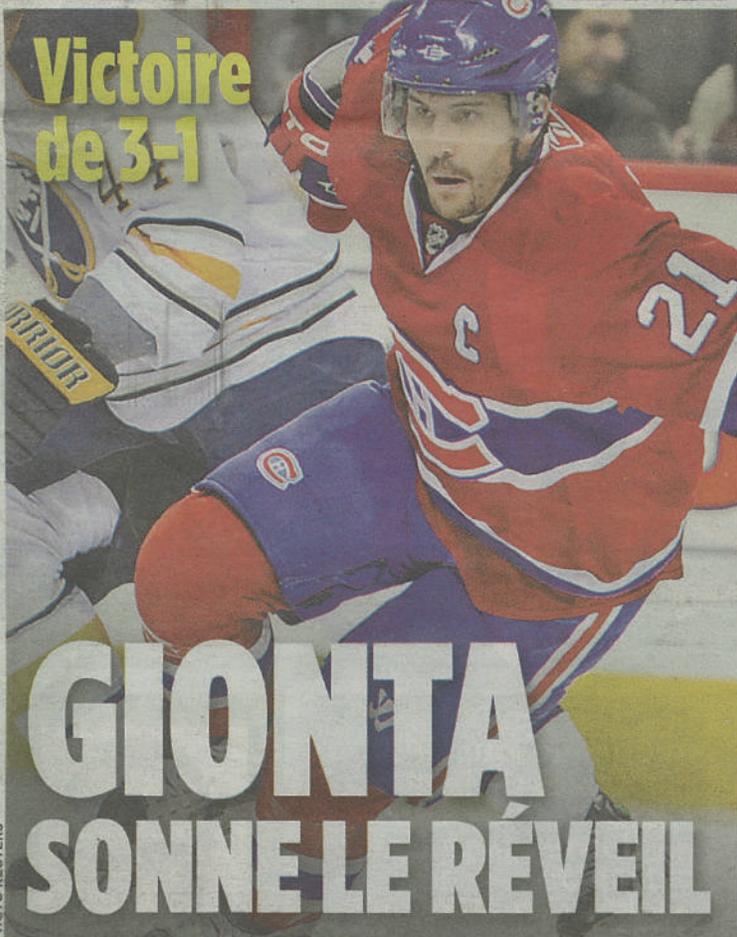
PAGE 39

PHOTO COURTOISIE

le journal de montréal

Montréal | Dimanche 28 novembre 2010 | Vol. XLVII N° 167 | 164 pages

Victoire de 3-1



GIONTA SONNE LE RÉVEIL

PHOTO REUTERS

Les Alouettes en finale



9 PAGES

VOTRE GUIDE COMPLET DE LA COUPE GREY

PHOTOS KEYSTONE ET D'ARCHIVES

CASA GRECQUE

APPORTEZ VOTRE VIN OU BIÈRE
www.casagrecque.ca

RÉSERVEZ TÔT POUR LE TEMPS DES FÊTES



Festival de langoustines *7 JOURS SUR 7
servie avec salade, légumes, riz, pommes de terre et sauce à partir de **16,99\$***

0000112038

SOMMAIRE

Arts et spectacles	36
Bandes dessinées	51
Décès	57
Deschâtelets, Louise	34
Horaire cinéma	41
Horaire télé	38
Horoscope	55
Loteries	12
Météo	54
Mots abeille	52
Mot caché	52
Mots croisés	53
Mots débrouillés	53
Pause café	52 et 53
Petites annonces	44
Sudoku	52
Votre Vie	31

CONTACTS

Abonnements, domicile :
514-332-3890
Extérieur, sans frais :
1-800-361-9415
Les Petites Annonces :
514-888-8888
1-888-216-9999
Rédaction et publicité :
514-521-4545
1-800-521-4545
Décès et mémoriel :
514-525-1149
Emplois et formation :
514-599-5858

LOTÉRIE

Avez-vous gagné?

Tirages du 2010-11-27

649 04 13 23
24 37 47
Compl. 45

Prochain tirage du lotto 6/49 :
2010-12-01

Ultra 3 4
990 4755

Extra
8984599

En cas de départ en cette date et la date officielle de Lotto-Québec, cette dernière a priorité.

Autres résultats page 12

MÉTÉO



Maximum : 1°
Minimum : -3°
Précipitation : 0 %
Météo complète,
page 54

MAISON
ETHIER
maisonethier.com

INTIMIDATION À L'ÉCOLE

DES VEDETTES



LOUIS-FRANÇOIS MARCOTTE

« Je suis papa d'un garçon et je vais m'assurer qu'il ne traite pas les autres de tapette dans la cour d'école. »

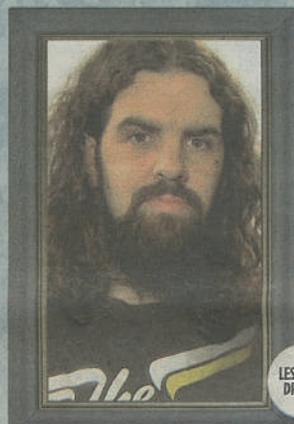
- Louis-François Marcotte,
chef cuisinier et animateur



JEAN-MICHEL ANCTIL

« Chaque année, des dizaines d'élèves brillants abandonnent l'école parce qu'ils sont victimes d'intimidation homophobe. »

- Jean-Michel Anctil,
humoriste



LES DENS DROLET



DANY TURCOTTE

« Encore aujourd'hui, plusieurs élèves se sentent démunis, meurtris dans nos écoles et ils vivent un grand désespoir. »

- Dany Turcotte,
humoriste



MIKE WARD



« Il est temps de mettre un terme à l'intimidation dans nos écoles. »

- Mike Ward,
humoriste



INDIA DESJARDINS



DENIS LEVESQUE



« Chaque jour, des centaines de jeunes se rendent à l'école et doivent faire face aux injures, à la violence et au rejet. [...] Imaginez les conséquences sur l'estime de soi. »

- Denis Lévesque,
animateur



MARTIN PETTIT

UN REPORTAGE DE
SÉBASTIEN MÉNARD

sebastien.menard@journalmtl.com

MONTENT AU FRONT

« Aimeriez-vous que votre enfant soit rejeté à l'école simplement parce qu'il a des goûts différents des autres? »

- Réal Beland, humoriste



RÉAL BELAND



GUY A. LEPAGE

« L'école devrait être un environnement paisible, qui permet aux jeunes de se développer dans l'harmonie et le respect. »

Ils participent à des capsules Web lancées par une nouvelle fondation luttant contre l'intimidation à l'école

- Guy A. Lepage, animateur

DES PERSONNALITÉS DE TOUS LES HORIZONS

- Voici quelques-unes de personnalités qui ont accepté de s'impliquer dans ce projet, à l'invitation du comédien et animateur Jasmin Roy.
- Les propos qu'elles tiennent, ainsi que leurs photos, sont tirés des capsules vidéo auxquelles elles ont participé et qui seront diffusées sur le Web à compter du 1^{er} décembre. Ils nous ont été fournis par la Fondation Jasmin Roy.
- D'autres vedettes s'impliquent aussi dans cette campagne. Il s'agit notamment de Gino Chouinard, de Sylvain Larocque, du duo Dominic et Martin, de Stéphane E. Roy et de Sonia Vachon.



PÉNÉLOPE MCQUADE

« 76 % des enseignantes, des enseignants et des intervenants disent entendre des propos homophobes dans nos écoles. »

- Pénélope McQuade, animatrice



FRANÇOIS MORENCY

La lutte menée par Jasmin Roy contre l'intimidation à l'école passe en deuxième vitesse. Jugeant qu'il est « urgent » d'agir, le comédien a convaincu une vingtaine de vedettes d'embarquer avec lui pour éliminer ce fléau.

« On a rencontré la ministre et on sent qu'il y a une ouverture de sa part. Mais on veut lui montrer qu'au-delà de cette ouverture, il y a une urgence d'agir », a expliqué Jasmin Roy, en entrevue au *Journal de Montréal*.

Sept mois après avoir publié le livre *Osti de fif!*, dans lequel il dénonçait l'homophobie dont il a lui-même souffert à l'école, l'auteur lancera mardi soir une fondation portant son nom.

Ce nouvel organisme, dans lequel sont associés les directeurs d'école du Québec, aura pour mission « de lutter contre l'intimidation en milieu scolaire et de soutenir les victimes de violence à l'école. »

Pour attirer l'attention du public sur ce fléau, Jasmin Roy a convaincu des personnalités de participer au tournage de capsules Web, dont la première sera diffusée à compter du 1^{er} décembre.

« J'ai des alliés et des alliés de taille », insiste-t-il. Les humoristes Jean-Michel

Anctil, Martin Petit et Mike Ward, ainsi que les animateurs Guy A. Lepage et Denis Lévesque, notamment, ont accepté d'embarquer dans ce projet.

« J'ai tenu à aller chercher des pères de famille qui pouvaient venir dire qu'ils n'accepteraient pas que leur fils traite les autres de tapette », lance Jasmin Roy.

Des profs, des directeurs d'école, des parents et des victimes d'intimidation figurent aussi dans ces capsules Web.

Directeurs d'école pris au dépourvu

La Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE), qui représente 85 % des directeurs d'école, souhaite que cette « initiative citoyenne » fasse bouger les choses.

« Les directions n'ont pas les moyens concrets de s'attaquer à cette problématique-là, qu'on relie directement au décrochage », déplore la présidente de la FQDE, Chantal Longpré.

« À cause de l'intimidation, on perd des élèves très performants, qui seraient capables de réussir », dit-elle.

M^{me} Longpré souhaite que chaque école puisse compter sur un employé chargé de lutter contre l'intimidation, un phénomène qui mène parfois à la maladie mentale et au suicide, souligne-t-elle.



JASMIN ROY

CHANTAL LONGPRÉ

PATRICK GROULX

MARIE-CLAUDE SAVARD

Pourquoi n'est-ce pas une priorité ?

L'humoriste Patrick Groulx et la journaliste sportive Marie-Claude Savard n'ont pas hésité à accepter l'invitation de Jasmin Roy quand il leur a demandé de s'impliquer dans son projet.

« Je suis un père de famille, j'ai deux enfants, dit Patrick Groulx. L'intimidation à l'école, c'est quelque chose qui commence très jeune. C'est en en parlant qu'on peut changer les choses, ajoute-t-il. Je ne comprends pas pourquoi ce n'est pas une priorité pour le gouvernement. »

Marie-Claude Savard raconte avoir

elle-même été victime d'intimidation lorsqu'elle était à l'école.

« C'a été extrêmement difficile pour moi de ne pas décrocher, confie-t-elle. Il faut se mobiliser, comme société, il faut faire quelque chose. »

POUR VISIONNER LES CAPSULES WEB À COMPTER DE MARDI OU POUR APPUYER FINANCIÈREMENT LA FONDATION :
fondationjasminroy.com



Des vedettes et des pas mûres

Par MARIO LIRETTE ★★★★★

Bravo Jasmin!

Jasmin Roy, comédien, animateur, conférencier et fif professionnel! Ne vous offusquez pas, c'est Jasmin lui-même qui le dit. En avril 2010, il a d'ailleurs publié aux éditions Les Intouchables *Osti de fif!*, une autobiographie salvatrice qui lui a attiré les éloges de tout le monde. Ce que l'on retient, ce n'est pas tant la sortie de la garde-robe qu'il confirme dans cet ouvrage que le message qui vient avec le messenger lui-même. Il s'agit d'un sujet d'actualité, alors qu'on parle de plus en plus d'intimidation verbale, de violence psychologique et de banalisation de termes dégradants lancés par des ados inconscients. Des termes auxquels Jasmin a lui-même survécu alors qu'il n'était qu'un jeune ado cherchant sa vraie nature au milieu d'une faune agressive et réfractaire à l'idée qu'un des leurs soit différent de la majorité.

Après un voyage à l'intérieur même du sujet, Jasmin est plus qu'épanoui. Il se présente aujourd'hui comme le chevalier de la cause contre l'homophobie chez les plus jeunes. L'artiste ne connaît que trop les ravages que peuvent causer de simples sobriquets mal intentionnés ou non, allant parfois même jusqu'à mener au suicide ces jeunes seuls et perdus au milieu d'une mer monstrueuse et infranchissable, sans secours.

Des mots qui frappent, des chansons en cadeau

Eh bien, ce secours est enfin là! Il prend la forme d'une fondation, la Fondation Jasmin Roy. Dans

la vie, Jasmin est un gars joyeux, d'agréable compagnie, toujours prêt à faire des blagues sur tous les sujets, mais quand vient le temps de dénoncer l'homophobie, alors là, on ne rit plus! C'est après l'avoir vu parler à la télévision de termes homophobes devenus de simples surnoms aux yeux des jeunes qui les distribuent mais qui frappent de plein fouet ceux à qui ils sont destinés que j'ai décidé d'écrire ce papier. C'est en dénonçant la chose comme il le fait qu'on pourra peut-être un jour irradier ce cancer des mots qui ronge nos jeunes. Si on ne fait pas quelque chose maintenant, il sera trop tard pour guérir ce fléau qu'on a pourtant diagnostiqué depuis longtemps.

Je dis bravo à Jasmin pour son immense apport à la défense de ceux qui passent aujourd'hui par où il est lui-même passé. Tous les moyens sont bons pour aider les jeunes. Cette année, si vous cherchez un album de Noël à offrir à quelqu'un, ou encore à vous-même, vous en trouverez un excellent intitulé simplement *Chansons de Noël*, sur lequel Jasmin a réuni à ses côtés les artistes Roch Voisine, Wilfred Le Bouthillier, Étienne Drapeau, Annie Blanchard, Lynda Thalie, Marc Dupré, Marie-Mai, Annie Villeneuve, Julie Bélanger, Boom Desjardins et Amélie Grenier. Vous pouvez d'ailleurs commander le disque en



ligne en visitant le site de la Fondation Jasmin Roy. On peut même vous le livrer!

Si le passé est garant de l'avenir, le passé difficile de Jasmin Roy servira maintenant au présent et au futur des jeunes aux prises avec l'homophobie des autres. Tout être humain a droit à sa différence. Assez, c'est assez. Bravo Jasmin Roy!



Avec Mario Lirette

LES WEEKENDS
à Mario



rythme
Montréal

105.7

La
radio officielle
du temps
des fêtes!



rythmefm.com

Une station COGÉCO Diffusion

«Aux funérailles de Marjorie, j'ai trouvé très pénible de voir la souffrance d'une mère qui vient de perdre sa fille.»



À LA SUITE DU SUICIDE DE MARJORIE RAYMOND

Jasmin Roy

«ÇA AURAIT PU ÊTRE

Pour sa Fondation

Quand Jasmin Roy a lancé son livre Ostie de fifl l'an dernier, il voulait dénoncer le harcèlement et la violence que les jeunes homosexuels subissent à l'école.

UN BEAU CADEAU DE JASMIN ROY

Lui-même, victime d'humiliation et d'agressions physiques commises par les homophobes, il a constaté que le problème persistait près de 30 ans plus tard. Il a donc mis sur pied la Fondation Jasmin Roy qui a pour mission de lutter contre l'intimidation en milieu scolaire et de soutenir les victimes de violence à l'école. Pour amasser des fonds, Jasmin a eu l'idée de faire un disque de Noël dont tous les profits seront versés à l'organisme. Comment a-t-il pu mettre ce projet en branle?

Au mois de mai dernier, Jasmin Roy cherchait un moyen d'aider sa Fondation à amasser des sous. Il a eu l'idée de faire un disque de Noël avec différents artistes. Après avoir fait quelques contacts, il a réalisé que tout le monde était emballé par son idée: **«C'est mon idée, du début à la fin, mais rien n'aurait pu être fait si je n'avais pas eu d'aide. Je**

remercie les artistes qui m'ont répondu avec autant de générosité et d'empressement. Je leur ai laissé le choix de chanter ce qu'ils désiraient. On peut trouver, sur cet album, des nouveautés et des chansons connues comme Ave Maria que chante Annie Villeneuve. Un gros merci aussi à Guy St-Onge qui a pris le projet en main et qui a fait un travail merveilleux.»

Ils étaient presque tous présents

Pour l'album *Chansons de Noël*, Jasmin Roy a demandé à 11 artistes de participer au projet. Roch Voisine, Wilfred Le Bouthillier, Étienne Drapeau, Annie Blanchard, Lynda Thalie, Marc Dupré, Marie-Mai, Annie Villeneuve, Julie Bélanger, Boom Desjardins et Amélie Grenier ont accepté son invitation. Et, lors du lancement, c'est en versant des larmes d'émotions que Jasmin les a

tous remerciés: **«C'est incroyable, nous a-t-il dit lors de notre entrevue. En plus de donner de leur temps pour faire l'enregistrement, ils se sont tous déplacés pour le lancement. Ça fait chaud au cœur. Je n'en reviens pas de leur générosité. On a eu beaucoup de plaisir à faire cet album.**

un léger changement de mentalité: **«Les changements sont longs à vérifier. Je ne sais pas s'il y a moins de violence dans les écoles, mais je remarque qu'il y a un certain changement dans les consciences. Le jour où les gens prendront conscience que l'homosexualité n'est pas une maladie et**

Un lancement émotif pour le comédien

Comme ils travaillaient tous bénévolement, je ne pouvais pas leur demander de me consacrer trop de temps. Ils ont souvent un emploi du temps très chargé. Je ne les remercierai jamais assez.»

Les mentalités changent lentement

La Fondation Jasmin Roy n'existe que depuis un an environ, mais le comédien a noté

que tout le monde a le droit de vivre sans oppression et sans violence, nous aurons un bon bout de chemin de fait. L'homophobie est un problème de société que nous devons régler collectivement. J'espère que l'album *Chansons de Noël* plaira aux gens et qu'il servira à défendre la cause qui me tient tant à cœur.»

Yves Boudreau

UNE 10^E ET ULTIME SAISON POUR *CAMÉRA CAFÉ*

ÇA SENT LA FIN SUR LE PLATEAU...

CETTE ANNÉE MARQUERA LA FIN DE *CAMÉRA CAFÉ*, CETTE COMÉDIE DE SITUATION QUI NOUS DIVERTIT DEPUIS UNE DÉCENNIE À TVA. POUR SOULIGNER CETTE 10^E ET ULTIME SAISON QUI SERA À L'ANTENNE DÈS LE 27 SEPTEMBRE, TOUS LES MARDIS À 19 H, ON NOUS PROMET UNE NOUVELLE MACHINE À CAFÉ ET DES INVITÉS-SURPRISES. PARMIS EUX, RACHID BADOURI, GREGORY CHARLES ET WILFRED LE BOUTHILLIER. RÉCEMMENT, L'ÉQUIPE AVAIT INVITÉ DES JOURNALISTES SUR LE PLATEAU. POUR VOUS, NOUS AVONS ASSISTÉ AU TOURNAGE D'UNE SCÈNE ET RENCONTRÉ DES ARTISTES PARMIS LES QUELQUES 275 QUI ONT PRIS PART À L'AVEVENTURE.

TEXTE: SABIN DESMEULES • PHOTOS: GHYSLAIN LAVOIE

Au fil des années, près de 300 comédiens ont participé aux tournages de cette adaptation québécoise d'un concept français. En voici quelques-uns...



Pierre Brassard (Jean-Claude) et Martin Matte (Bruno) ont fait les belles années de *Caméra café*.

Stéphane E. Roy (Sylvain), Martin Matte (Bruno), Claude Prigent (Normand) et Martin Drainville (Guy) durant le tournage d'une scène de cette ultime saison.

NOUVEAU COLLABORATEUR AU 7 JOURS

Le comédien et auteur du livre *Osti de fif!* aura une nouvelle chronique dans votre magazine *7 Jours* au cours des prochains mois. Une série d'entrevues avec des artistes qui nous présenteront, au fil des semaines, des personnes qui ont un rôle important dans leur vie. Nous avons demandé à Jasmin de nous en dire davantage. PAR Steve Martin • PHOTO: Guy Beaupré



Jasmin Roy

«ON VA DÉCOUVRIR LES ARTISTES AUTREMENT»

Jasmin, quel est le but de cette nouvelle chronique?

Ce qu'on veut, c'est sortir du cadre des entrevues habituelles et faire découvrir des facettes qu'on ne connaît pas des artistes. On veut les connaître de façon différente, ce qui nous permettra peut-être de nous identifier davantage à eux. Ainsi, un artiste pourrait très bien nous présenter une personne qui est très significative dans sa vie personnelle, comme quelqu'un avec qui il collabore professionnellement depuis des années.

Le choix de la personne qui les inspire est révélateur en soi...

Oui, et je veux vraiment qu'ils usent de leur libre arbitre. C'est sûr qu'on va parler de ce qui se passe dans leur carrière, mais on va aussi les découvrir autrement grâce à la personne qu'ils nous présenteront. On n'est pas seulement ce qu'on fait dans la vie. Tiens, ça

pourrait être le titre de ma chronique! Bien que les artistes soient des personnalités publiques, ce sont des êtres humains avant tout. Je veux aussi qu'on apprenne à les découvrir à travers des activités.

Pour eux, c'est plus que de simplement répondre à des questions.

Oui. Je vais cependant respecter le souhait des artistes. Il y en a qui sont plus généreux et qui s'ouvrent beaucoup, mais certains sont plus discrets, et ça leur appartient. Je crois que si on leur donne un choix, c'est plus facile.

Et si on te demandait à toi de nous présenter une personne significative dans ta vie, ce serait qui?

Ce serait mon meilleur ami, Alain. Ça fait 15 ans qu'on se connaît. Je sortais de *Chambres en ville* à l'époque. Dès qu'on s'est rencontrés, tout le monde lui disait: «Arrête de copier Jasmin!» Mais il ne me copiait pas: il est

comme ça! (*rires*) C'est comme mon alter ego. J'ai l'impression qu'on est pareils. C'est très drôle, parce que lui, il a un frère jumeau identique et, souvent, quand les gens nous rencontrent, ils disent: «Êtes-vous des frères?» ou «Êtes-vous des jumeaux? Vous bougez de la même façon, vous parlez de la même façon!» C'est vrai qu'on a les mêmes intonations. On a même déjà fait croire à des gens qu'on était des jumeaux non identiques, et ils nous ont cru! On est grands tous les deux et on se ressemble. On a les yeux pâles — les siens sont bleus, les miens sont verts —, mais on a aussi quelque chose de semblable au-delà de la ressemblance physique.

Es-tu toi-même un grand consommateur de magazines artistiques?

J'utilise beaucoup le Web mais, quand je reçois mes magazines, c'est sûr que je prends toujours le temps de m'asseoir pour les regarder. À l'époque de *Chambres en ville*, tous les vendredis on répétait, et c'est ce jour-là que les magazines arrivaient en kiosque. À l'heure du dîner, on allait acheter toutes les publications et, pendant qu'on répétait, on les regardait tous ensemble. Il n'y a rien de mieux que des artistes pour potiner sur les autres artistes! (*rires*)

«Ce qu'on veut, c'est sortir du cadre des entrevues habituelles, ce qui nous permettra de nous identifier davantage aux artistes.»

OCCUPATION
DOUBLE

COMMENTAIRES

en direct de *La tribune*



Tous les dimanches, après *Occupation double*, Marie-Pier Morin et Jasmin Roy, animent, sur le Web, *La tribune*, un forum qui donne la parole aux fans de la populaire télé-réalité. Les animateurs prennent un malin plaisir à commenter les faits et gestes ainsi que les rumeurs entourant les acteurs d'*OD*.

Serge Drouin
Agence QMI

«C'est comme si on commentait une *game* de hockey; tout le monde réagit en fonction de ce qu'il vient de voir», dit Jasmin Roy, qui scrute maintenant la vie des participants de la télé-réalité depuis cinq ans. «On commence à avoir notre clientèle. Je pense que nous avons un bon produit. C'est *clean*. On n'est pas là pour livrer des commentaires déplacés. Tout se fait dans le respect des candidats et candidates», mentionne Roy.

PREDICTIONS DE MARIE-PIER...

Pour sa part, Marie-Pier Morin en est à sa deuxième expérience de *La tribune*. «Étant donné que j'ai déjà fait l'émission, j'ai une vision différente de celle de Jasmin (Roy), une vision plus interne», dit-elle depuis New York, où, au moment de notre entretien, elle rendait visite à son *chum*, le joueur des Rangers de New York, Brandon Prust.

Selon l'ex-candidate, Nathalie et Magalie «le petit volcan tranquille» pourraient se rendre loin dans l'aventure. Marie-Pier sait que le jeu des comparaisons s'est fait pour elle et la candidate Judith. «Elle a une personnalité semblable à la mienne. Elle prend sa place, n'a pas peur de dire ce qu'elle pense. Elle n'est pas vulgaire», souligne Marie-Pier.

Chez les garçons, Marie-Pier croit qu'Alex peut être là pour un moment. «Même s'il est le plus vieux de la *gang*, je n'ai pas l'impression que tu t'ennuies avec lui.»

...ET CELLES DE JASMIN

Selon Jasmin Roy, le danseur

du 281, Jimmy est celui qui sera exclu demain. «Il a un côté immature que les filles n'aiment pas. Il aura maintenant une grosse clientèle à son club.» Marie-Pier croit aussi que Jimmy sortira «aussitôt que les filles connaîtront sa double vie».

Pour Jasmin Roy, Anastasia ne fera pas long feu. «C'est n'est pas compliqué: si tu n'es pas capable de prendre ta place à *Occupation double*, si tu tapes sur les nerfs des autres, tu sors vite», dit Roy.

Quant à Judith, Jasmin a l'impression qu'elle sera là pour un moment. «Les gars vont s'en servir comme ceux qui se sont servis de Marie-Pier. Ils veulent avoir de l'information sur les autres filles et se servent de Judith. Après, ils s'en débarrasseront.»

Pour Jasmin Roy, Hugo et Alex pourraient être du jeu longtemps. «Hugo est un peu le Samuel de cette année. Dès le départ, il a fait croire aux filles qu'il y avait deux camps chez les gars, ce qui n'était pas vraiment le cas. Il les charme; comme Samuel.»

Chez les filles, Jasmin Roy a les mêmes choix que ceux de Marie-Pier: Nathalie et Magalie.

LES PROJETS

Outre *La tribune*, Marie-Pier Morin est toujours la Beauté n° 6 du Banquier en plus d'avoir sa chronique à *Salut Bonjour week-end*, le samedi.

De son côté, Jasmin Roy est de *Caméra café*, signe des chroniques dans le *7 Jours*, *Le Lundi* et le *Dernière heure*. Il doit rencontrer la ministre de l'Éducation, Line Beauchamps, le 20 octobre, afin de déposer un plan d'action suivant la sorte de son livre *Osti d'fif!* et prépare un autre livre pour le printemps.

Jasmin Roy sera au Capitole de Québec avec le spectacle *Les Gaydailles*, le 11 novembre. *La tribune*, au *occupationdouble.canoe.ca*, après *Occupation double*, le dimanche.

EN LIGNE Dossier complet

canoe.ca/od

television

ANICK LEMAY 84

GENEVIÈVE GUÉRARD 86

HORAIRE TÉLÉ 89

GUY FOURNIER 90

OCCUPATION
DOUBLE

MARIE-PIER ET
JASMIN SUR LE WEB

PLACE AUX
FANS!

page 85



SANDRA
BULLOCK
en HD

L'Éveil
d'un champion

Samedi 9 octobre 21 h

SE SUPER
ECRAN | HD

superecran.com

LE PETIT JOURNAL au verso

télé horaire

5 au 11 juin 2010

le journal de
montréal

LE TÉLÉTHON OPÉRATION ENFANT SOLEIL

Célébrez le courage et la détermination des enfants malades du Québec durant la 23^e édition du Téléthon Opération Enfant Soleil. Télédiffusé en direct pendant 25 heures consécutives, le Téléthon Opération Enfant Soleil est l'un des plus importants téléthons en Amérique du Nord.

DU SAMEDI
DÈS 21 H, AU
DIMANCHE 22 H
À TVA

BIJOUX BFLY
PAPILLONS
POUR BÉBÉS



or 10k
blanc
ou jaune

BAGUES, BOUCLES D'OREILLES,
BRACELETS, PENDENTIFS.

BIJOUTERIE
le roy

Une seule adresse depuis 1956
7139, rue St-Hubert
(coin Jean-Talon) MTL.

D0000812574

www.bijouterieleroy.com 514-277-3127



Qui est Jeska?

Ses toiles sont exposées en Espagne et aux Pays-Bas, et une boutique de Nassau, aux Bahamas, présente quelques-unes de ses œuvres en permanence. Mais la ravissante jeune femme de 26 ans, une autodidacte qui ne peint à temps plein que depuis trois ans, ne compte pas s'arrêter là. «La catégorie dans laquelle je suis classée par le Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec, c'est "frontière figurative", nous explique-t-elle. J'adore les cahiers à colorier avec leurs images très simples et leurs gros contours. Et puis, j'aime tout ce qui brille. J'ajoute beaucoup de paillettes et de brillants dans ce que je fais. Au fond, tout ce qui n'est pas fait pour ça, je l'utilise. J'adore ça! C'est ma technique. Personne ne m'a appris à peindre. J'ai découvert cet art par moi-même. J'ai fait des tests, j'ai "scrapé" beaucoup de toiles, j'en ai jeté au bord de la rue. Les gens les ramassaient mais, là, j'ai arrêté de faire ça!» (rires) En plus de son local de Saint-Jérôme, l'artiste aimerait ouvrir un studio dans le Vieux-Montréal au printemps prochain.



À l'ouverture du studio, Jeska et Marie-Chantal ont remis un généreux chèque à Opération Enfant Soleil grâce à un événement-bénéfice que la peintre a organisé et dont la chanteuse a assuré la présidence d'honneur, en août. Aussi sur la photo: Frédérique Cardinal, vice-présidente d'Opération Enfant Soleil, Eloïse Beaupré, une enfant-soleil des Laurentides, l'animateur et comédien Jasmin Roy et le boxeur Jean Pascal.



Mise à jour: 09/08/2010 05:35
Fierté gaie

journal
montreal

Directeurs d'école au défilé

(Journal de Montréal) Sébastien Ménard
Le Journal de Montréal

Les directeurs d'école du Québec participeront pour la première fois au défilé de la fierté gaie cette année, une décision qu'ils savent controversée, mais qu'ils jugent «essentielle» pour lutter contre l'homophobie en milieu scolaire.

::ENCART::

«Des fois, il faut se permettre de la controverse pour avancer. Si on ne le fait pas, on n'avance pas», fait valoir la présidente de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE), Chantal Longpré.



Jasmin Roy et Chantal Longpré posent ici à côté du drapeau arc-en-ciel, associé à la communauté gaie. © Agence QMI/Sébastien Ménard

Dans un char allégorique

Celle qui représente 2 400 directeurs d'école montera dans un char allégorique recréant une salle de classe, dimanche prochain, lors du défilé de la fierté gaie.

Ce sera la première fois qu'un leader du monde de l'éducation prendra part à cet événement haut en couleurs.

Mme Longpré sera accompagnée du comédien Jasmin Roy, qui a écrit le livre *Osti de fif !*, dans lequel il dénonce l'homophobie dont il a été lui-même victime à l'école. «J'ai lu le livre de Jasmin et j'ai constaté qu'il y avait lieu de faire quelque chose», dit Chantal Longpré.

À son avis, le harcèlement psychologique dont souffrent les jeunes gais et lesbiennes, mais aussi des élèves hétérosexuels perçus comme étant «différents», contribue à accroître le décrochage. «On veut s'attaquer franchement à contrer l'homophobie à l'école parce qu'il y a trop d'élèves qui décrochent», insiste-t-elle.

Jasmin Roy abonde dans le même sens.

«Quand les jeunes sont victimes d'homophobie, on perd des élèves brillants qui veulent rester à l'école. À un moment donné, ils perdent leur concentration, ils décrochent et ils ont des problèmes de santé mentale, dit-il. Il y en a qui vont fuguer, d'autres qui vont se suicider. C'est ça, le combat.»

Le comédien, qui est aussi porte-parole de la Fierté gaie, reconnaît que la décision des directeurs d'école de parader sur un char allégorique est audacieuse, mais il croit que les Québécois sont «prêts» à les voir figurer dans ce défilé où les costumes à paillettes abondent.

«Chaque année, il y a des ministres qui viennent marcher avec nous et il y a à peu près 110 organismes communautaires. Mais ils ne sont pas filmés parce qu'ils n'ont pas de paillettes, plaide-t-il. A-t-on le droit d'être gais et d'avoir droit à l'excentricité comme tout le monde ?»

«C'est sain que ce soit controversé, mais il y a une chose qui est claire, tonne Jasmin Roy. Le Québec a instauré des lois et c'est la responsabilité de l'école de les faire appliquer. Sinon, on va se retrouver avec des problèmes et il va y avoir des recours collectifs», prévient-il.

Chantal Longpré ajoute que la présence des directions d'école à ce défilé vise à rassurer les élèves victimes d'homophobie, «à leur dire qu'ils peuvent parler à leur directeur».

«C'est terminé de se mettre la tête dans le sable, de faire semblant que l'homophobie n'existe pas, dit-elle. L'école, c'est une microsociété et tout ce qui passe dans la société se retrouve dans l'école.»

La ministre n'y sera pas

Jasmin Roy a invité la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, à participer au défilé, mais elle n'y sera pas, a indiqué hier soir son attachée de presse, Isabelle Mercille. «La ministre aurait aimé être de l'événement, mais elle ne pourra pas y participer.

Elle appuie la parade et elle soutient la Fédération des directeurs d'établissement et Jasmin Roy dans leurs démarches », dit-elle.

Des chiffres qui parlent

Proportion des jeunes gais et lesbiennes victimes, à l'école...

53,7 % d'injures

28,3 % de menaces

24,8 % de harcèlement

26,3 % d'agressions physiques

Phénomène en hausse

* Entre 2007 et 2008, les actes de violence liés à l'homophobie ont doublé au Canada.

Sources : Gris-Montréal et Chantal Longpré.

Les Gaydailles*

CONTRE-ATTAQUENT

Soirée d'humour aux accents gais et lesbiens



Jasmin Roy
Nadja
Pierre-Olivier Cyr
Mathilde Laurier
Guillaume Wagner
Michel Sigouin



présente



Célébrations de la **FIERTÉ**
Montréal10 | PRIDE Celebrations

Cinquième Salle de la Place des Arts

11-13 et 14 août à 21h30

35\$ le billet (frais et taxes inclus)



lacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

Billets en vente également chez Priape • 1131 Ste-Catherine est

et au bureau des Célébrations de la Fierté Montreal

460 Ste-Catherine ouest, bureau 303

DU CŒUR DU
QUARTIER DES SPECTACLES

fugues

030007EX



LES GAYDAILLES, LES 11, 13 ET 14 AOÛT

Les Gaydailles contre-attaquent... et c'est tant mieux!

Si l'édition 2009 des *Gaydailles* manquait un peu de rigueur dans le déroulement des numéros, l'édition 2010 corrige ces erreurs de jeunesse. Jasmin Roy, en maître de cérémonie, est visiblement plus à l'aise que l'année dernière, plus sûr de ces blagues. Et quoi de plus sympathique que d'avoir invité Nadja, une chanteuse jazzy et blues, qui revisite quelques grands standards de la chanson américaine.

Peut-on rire de tout? Car ce n'est pas les sujets qui sont intouchables, mais la façon dont on les traite.

Michel Sigouin et Guillaume Wagner, chacun à leur manière, éreinte le milieu gai à travers le prisme d'un regard hétéro. Juste, drôle, percutant, jamais méchant. Michel et Guillaume aiment les gais et en croquent tous les travers, les excès et les ridicules parfois. Et ça marche. Il faut savoir rire de soi, et savoir laisser les autres rire de soi. Rien de plus juste que ces gais qui veulent absolument qu'un gars hétéro essaie, une fois, pour voir. Comme si un hétéro *gay friendly* ne pouvait être perçu que comme un gai qui s'ignore encore. Dans le miroir tendu par Guillaume et Michel, nous nous reconnaissons tous à des degrés différents.

Entre les numéros, Jasmin Roy présente une nouvelle version de son *vox pop*, avec des questions très ciblées : «Qu'est-ce qui vous irrite chez les gais?» «Que font, d'après vous, deux femmes dans un lit?» «C'est quoi un bisexuel?» Les réponses souvent cocasses laissaient percevoir combien les préjugés sont encore bien installés. Les gais trop efféminés dérangent, on préfère les gais quand ça ne se voit pas.

D'ailleurs, pour «ce que font deux femmes dans un lit», la réponse est peut-être dans le sketch de Mathilde Laurier, dite la dévoreuse de moquette, déjà présente sur scène l'année dernière. «Faut-il le dire ou ne pas le dire», telle est la grande question de Mathilde qui, si elle brocarde souvent les hétéros dans son sketch, n'hésite pas à se moquer de ses sœurs lesbiennes.

Enfin, Pierre-Olivier Cyr nous entraîne dans sa douce folie, celle de vouloir nous hypnotiser, enfin presque tous, et de démontrer que sous hypnose nous pouvons changer d'orientation sexuelle. Si une dizaine de spectateurs se sont prêtés au jeu – certains se sont carrément donnés – cette portion du show était trop longue et on ne sait plus trop où Pierre-Olivier veut nous mener. Ses talents, aussi bien comme animateur que comme hypnotiseur, sont incontestables, mais son projet, ambitieux et d'une certaine façon convaincant, nous laisse un peu sur notre faim. Cela dit, il pourrait sans doute faire quelques modifications d'ici les prochaines représentations pour améliorer le tout.

Que ce soit au début du spectacle, tout comme à la fin, Jasmin Roy appelle la nécessité de lutter contre l'homophobie, surtout en milieu scolaire. Les réactions suscitées lors de la sortie de son livre *Ostie de fif!* l'ont conforté d'aller plus loin dans cette cause qui lui tient particulièrement à cœur.

Avec les *Gaydailles*, Jasmin et son équipe ont su arrimer un show d'humour avec un contenu un peu plus politique, mais équilibré. L'ensemble passe mieux que l'année dernière, peut-être parce la dénonciation est plus en filigrane et ne nuit pas à la partie divertissement du *show*, qui s'adresse à tout le monde, indépendamment de l'orientation sexuelle ou du genre. **Denis-Daniel BOULLÉ**

LES GAYDAILLES, les 11, 13 et 14 août (Cinquième salle de la PDA) dans le cadre des Célébrations de la Fierté. Réservation PDA 514-842-2112 laplacedesarts.com



Publié le 05 août 2010 à 07h59 | Mis à jour le 05 août 2010 à 08h03

Célébrations de la fierté gaie : musique, théâtre et solidarité



Jasmin Roy, porte-parole des Célébrations de la fierté gaie.
Photo: François Roy, La Presse



Éric Clément
La Presse

Le thème *Partager la fierté* chapeaute l'événement afin de venir en aide aux LGBT discriminés dans des pays comme le Nigeria, le Soudan, l'Iran, l'Arabie Saoudite, la Tchétchénie, la Somalie voire les pays baltes, en Europe, où un simple défilé annuel sur 450 mètres est un véritable péril pour ses participants, tel que l'ont expliqué les coprésidents d'honneur des Célébrations, Kristine Garina et Kaspars Zalitis, venus tous deux de Lettonie.

Une conférence sur la protection des droits en tant que couple de même sexe sera d'ailleurs présentée à l'Hôtel Lord Berri, le mercredi 11 août à 18h30.

Le volet culturel est varié. Il y aura du théâtre à la Place des Arts du 10 au 14 août avec *La Duchesse de Langeais*, le

classique de Michel Tremblay, mis en scène par Rita Lafontaine et joué par Francis Bourgea. Il y aura aussi les 11, 13 et 14 août, la reprise des *Gaydailles*, spectacle d'humour et de réflexion orchestré par Jasmin Roy et déjà présenté durant le Festival Juste pour rire.

L'ouverture officielle des Célébrations se tiendra au square Berri le jeudi 12 août à 18h dans l'espace du Café des Arts. À 20 h, *Dream Académie* présentera un spectacle de *drag queens* pendant trois heures. Vendredi 13 août, l'Opéra de Montréal et The Karaoke Channel organisent un événement au cours duquel le public chantera des airs d'opéra. Puis, le groupe Les B.B. fera l'animation avec Joe Bocan et Martine St-Clair de 21 h à 23 h.

Le samedi 14 août, deux défilés de mode auront lieu à 14 h et 19 h 15. De 17 h à 23 h, la Zone tropicale offrira sur l'espace Champlain du hip hop, du house et du reggae avec les DJs Sandy Duperval, Eddie Lewis et Blackcat. À 20 h, Michel Dorion présentera *C'est la fête*, un spectacle de variétés au cours duquel on rendra hommage à Guilda.

Le dimanche 15 août, c'est le jour du défilé qui aura lieu cette année dès 13 h sur le boulevard René-Lévesque, entre la rue Guy et la rue Sanguinet. Porte-parole des Célébrations, Jasmin Roy a lancé un appel à la solidarité des gais pour ce défilé: «Nos droits ont avancé, a-t-il dit, mais dans notre société, il y a un désengagement général. C'est important d'informer les gens d'ici et ceux qui viennent habiter ici de notre réalité. Nos jeunes sont en manque de modèles. C'est un devoir de citoyen de protéger les futures générations.»

Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

publicité

Annonces Google

Pour Guérir vos Varices

Il Existe une Chirurgie Sans Aucune Cicatrice. Informez-Vous Maintenant
Dr-Mercier.com/Chirurgie-Varices

Balade le long du canal

Lieu historique, baignade, théâtre, galerie d'art, vélo et camping.
Balades.ca

Vous Déménagez Bientôt?

30\$/heure. Aucun Minimum à Payer. 75 Camions. Efficacité & Sécurité!
DemenagementAlainTremblay.com

© 2000-2010 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

L'année dernière, Jasmin Roy a poursuivi avec acharnement son combat contre l'homophobie: il a publié un livre intitulé *Osti de fif!* et il est monté sur scène pour présenter un spectacle audacieux, *Les Gaydailles*. Les mois qui viennent de s'écouler lui ont montré que la lutte contre les préjugés est loin d'être gagnée. Il remet donc ça avec *Les Gaydailles contre-attaquent*, un tout nouveau show qui promet!

PAR MICHÈLE LEMIEUX / PHOTO: ERIC MYRE

Jasmin, vous avez décidé de revenir cette année avec un tout nouveau spectacle.

Oui. Initialement, je n'étais pas certain de le faire mais, après avoir vu tout ce qui s'est passé dans l'actualité, je me suis dit que ça suffisait! Il y a eu Johnny Weir (*le patineur artistique qui a participé aux plus récents Jeux olympiques d'hiver et dont on a dit qu'il était trop efféminé*), le ministre fédéral Kenney qui n'a pas voulu évoquer la réalité homosexuelle dans le guide des nouveaux arrivants, la publication du rapport de Statistique Canada qui nous apprenait que les crimes à caractère homophobe ont plus que doublé de 2007 à 2008 au Canada, et la publication de mon livre. J'ai atteint un point de saturation: je suis tanné de me faire insulter par des gens qui s'en prennent à ma communauté. Nous sommes égaux, nous avons des lois, mais certains n'en tiennent pas compte et passent outre sans crainte. On ne ferait pas la même chose avec les femmes ou les Noirs. Je déplore qu'on ait instauré des lois mais qu'on soit incapable de les appliquer. Nous avons une politique contre l'homophobie au Québec, mais il va falloir qu'il y ait des sanctions contre ceux qui l'ignorent. Ça suffit!

C'est donc ce constat qui vous a motivé à revenir sur scène.

Oui, et je suis reparti de zéro avec ce spectacle. La sortie de mon livre a suscité de vives réactions. La réponse du public a été assez exceptionnelle. De toute ma vie, je n'ai jamais

reçu autant de courriels; je dirais des milliers! Des parents d'homosexuels m'ont écrit, de même que des parents d'enfants hétérosexuels qui ne veulent pas que leurs enfants fassent de discrimination envers les gais. Ça les a touchés. J'ai été à même de constater que le combat n'est pas terminé.

Vous sentez-vous d'attaque pour livrer ce combat?

Oui, mais je ne veux pas le faire seul. Mon message est toujours clair sur ce plan: je ne veux pas être le seul à me battre. Je suis prêt à porter le message, mais il faudra qu'un jour ou l'autre quelqu'un prenne la relève. Je sens qu'il y a des gens sur le terrain qui sont prêts à l'assurer, cette relève. Je suis toujours aussi engagé et je sens que les portes s'ouvrent, qu'on écoute ce que j'ai à dire. J'ai l'impression que tout le monde est derrière moi, que ce soit dans les écoles, la communauté homosexuelle ou la communauté hétérosexuelle. Tout le monde veut régler le problème.

Votre livre a donc suscité un grand intérêt et a contribué à éveiller des consciences, en quelque sorte.

Je crois que oui. Je peux porter un message, mais je ne pouvais pas répondre à tout le monde. Je ne peux pas me substituer à un psychologue ou à un professionnel de la santé. J'ai deux autres livres à paraître en 2011 qui n'ont rien à voir avec l'homosexualité ou l'homophobie, mais qui auront eux aussi un bel impact.

Les Gaydailles contre-attaquent

C'est le 21 juillet qu'aura lieu la première des *Gaydailles contre-attaquent*, dans le cadre du Festival Juste pour rire. Il y aura une autre représentation le 24 juillet. Puis, le spectacle sera repris durant la Fierté gaie, les 11, 13 et 14 août. «Nous avons aussi reçu une demande du Capitole de Québec. Le show devrait y être présenté en novembre, nous dit Jasmin. C'est une soirée d'humour aux accents gais et lesbiens mais, dans le spectacle, il n'y a que moi et Mathilde Laurier qui sommes homosexuels, alors qu'il y a six personnes sur scène.

Guillaume Wagner a préparé un numéro sur la bisexualité, non pas parce qu'il est bisexuel, mais parce qu'il est temps qu'on en parle! Tout le monde se questionne là-dessus! Les gais ne comprennent pas, les hétéros non plus! Mathilde Laurier va nous parler du «gai-dar», c'est-à-dire le radar gai. Une étude américaine a démontré que le radar gai existe: nous sommes capables de nous reconnaître entre nous. Malgré tout, ça demeure un sujet controversé. On parlera notamment d'adoption et de monoparentalité. Un des grands numéros de la soirée: nous ferons de l'hypnotisme et nous transformerons des hétéros en gais et des gais en hétéros! Ça va être drôle! La chanteuse Nadja sera aussi des nôtres. Mon numéro d'ouverture portera sur l'actualité: la sortie du garde-robe de Ricky Martin, le guide des nouveaux arrivants, les propos tenus contre Johnny Weir, etc. Il y aura aussi des témoignages de gens qui ont vécu l'homophobie.»

Mentionnons que, cette année, Jasmin est aussi porte-parole de la Fierté gaie, un événement qui se déroulera sous le thème des superhéros. «Ça en prend dans notre société», conclut-il. Avec son combat, Jasmin serait-il en train d'en devenir un à sa manière?

J'ai atteint un point de saturation:
je suis tanné de me faire insulter par des gens
qui s'en prennent à ma communauté.



PHOTO AGENCE QMI

■ Pierre-Olivier Cyr, Mathilde Laurier, Jasmin Roy et Nadja seront de cette nouvelle mouture des *Gaydailles*.

CETTE ANNÉE, ELLES CONTRE-ATTAQUENT

Les Gaydailles sont de retour

■ Jasmin Roy veut faire tomber les préjugés

Agence QMI | Faire tomber les préjugés par le biais de la réflexion : voilà l'objectif du comédien et chroniqueur Jasmin Roy, avec son spectacle intitulé *Les Gaydailles contre-attaquent*.

Présentée pour la première fois en 2009, en collaboration avec le Festival Juste pour rire et les Célébrations de la fierté gaie, cette soirée d'humour où l'on s'attaque directement aux tabous tout en reprenant les événements qui ont fait la manchette et qui ont touché particulièrement les gens de la communauté gaie, revient en force cet été avec de nouveaux numéros.

« Après la sortie de mon livre *Osti de fif!* j'ai réalisé que beaucoup de gens avaient envie de parler d'homosexualité. Qu'il y avait un besoin criant, affirme Jasmin Roy, le chef d'orchestre du projet. Je n'étais pas certain de vouloir me relancer dans l'aventure, mais ça a tellement été facile de trouver des gens qui voulaient embarquer dans le projet que j'ai décidé d'y aller. Nous avons une équipe solide. »

Mettant une fois de plus en vedette « Le super gai de service » Jasmin Roy et ses fidèles complices Guillaume « Le créateur de soupçons » Wagner et Mathilde « La dévoreuse de moquette » Laurier, les *Gaydailles* accueilleront trois nouveaux collaborateurs cette année : Nadja « La diva », Pierre-Olivier Cyr « L'hypnotiste » et Michel Sigouin « Le straight radical ».

Coming Out

« Ils sont super gentils, car ce ne sont pas tous les artistes qui acceptent de faire

ce qu'un concepteur leur demande. Par exemple, j'ai demandé à Guillaume de préparer un numéro sur la bisexualité, alors que j'ai demandé à Mathilde de démystifier le concept du "radar gai" », explique Jasmin Roy.

Jasmin Roy présentera aussi ses propres numéros, où de nombreux sujets liés à l'actualité de la dernière année referont surface. Les propos homophobes véhiculés par certains commentateurs lors des Jeux olympiques d'hiver, le retrait de la réalité homosexuelle dans le guide des nouveaux arrivants et les droits non respectés des gais et lesbiennes ailleurs dans le monde en sont quelques exemples.

« Je n'ai pas eu à chercher beaucoup cette année. En début de spectacle, je parle un peu du *coming out* de Ricky Martin, mais encore, c'est une bonne nouvelle parmi tant d'autres moins bonnes nouvelles », affirme-t-il.

Dans la bonne direction

Malgré les nombreux préjugés qui circulent toujours au sein de notre société, le père des *Gaydailles* affirme ne jamais avoir perdu espoir en la cause homosexuelle.

« Depuis que j'ai sorti mon livre, j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup de gens derrière moi, et pas juste des gais et lesbiennes, explique-t-il. Je pense que l'homophobie dans notre société, c'est l'affaire de tout le monde. Nous avançons dans la bonne direction. »

Le spectacle *Les Gaydailles contre-attaquent* sera présenté le 24 juillet, au Club Soda, ainsi que les 11, 13 et 14 août, à la Cinquième Salle de la Place des arts.

Les Gaydailles défrisent les préjugés

Spectacles - Juste pour rire

Écrit par Claudia Larochelle

Jeudi, 22 juillet 2010 18:27

Mise à jour le Jeudi, 22 juillet 2010 23:41

Fif, tapette, moumoune, butch... Ouch. Il y a une sorte de culpabilité et de malaise liés à ces mots. Un malaise mêlé à la curiosité d'imaginer, comme hétéro, ce qui se passe dans leur chambre à coucher. Si certains les envient d'être sortis du garde-robe, d'autres les méprisent par gêne ou ignorance. Rien de tel qu'un amoncellement de vérités crues lancées au visage pour désamorcer les tabous, rien de tel que *Les Gaydailles* pour secouer quelques esprits rétrogrades.

C'est au Club Soda, puis à la Cinquième salle de la Place des Arts dans le cadre des Célébrations de la Fierté, que ces fameuses *Gaydailles* contre-attaquent, fruits pour Jasmin Roy de plusieurs mois de travail à imaginer un show drôle, brillant irrévérencieux – c'est si agréable l'irrévérence! – et à réfléchir sur la réalité des gais et lesbiennes. Le succès avait été retentissant en 2009, les gens en avaient redemandé.

Dans la foulée du succès de la parution de son livre *Osti de fif!* portant sur les déclinaisons de l'homophobie dans notre société, il a retravaillé son spectacle pour en présenter une nouvelle version, faite avec autant de perles de réflexions, quelques larmes d'émotion et des éclats de rire à profusion au fil des numéros de cette nouvelle mouture des *Gaydailles*.



Jasmin Roy, maître de cérémonie élégant et pertinent, ne se gêne pas pour intervenir et parler franchement des vraies affaires .

Photo Alain Décarie

C'est avec plaisir que les adeptes de Guillaume Wagner retrouvent dans le sketch du «sèmeur de doute» ce «p'tit vite» cinglant, direct, charismatique qui a l'envergure des grands de l'humour. On aime l'entendre rire de ceux qui remettent en question son hétérosexualité. On aime qu'il joue sur les ambiguïtés, qu'il s'insurge contre les gais et contre les hétéros, qu'il soit cet avocat du diable de la soirée.

Le plus drôle aussi à entendre selon les réactions des gens du public qui pouvaient se détendre la rate entre les numéros avec les chansons de Nadja, «la diva», qui sans être drôle, apportait une autre dimension aux *Gaydailles*, le côté non givré de l'événement dont faisaient aussi partie les témoignages

de victimes d'homophobie. Des mots touchants, vrais et tellement nécessaires. Belle initiative renouvelée cette année.

Les questions qui tuent

Les voxpop aussi. Du vrai bonbon que de voir les passants répondre aux questions naïves de Jasmin Roy. «Qu'est-ce que font des gais au lit?» «Est-ce qu'on peut être bisexuel?» Questionnaire idéal pour palper l'état des lieux, pour saisir l'ampleur des tabous entourant l'homosexualité et comprendre à quel point les préjugés perdurent, même au Québec, même en 2010. Étonnant. Vraiment.

La jeune Mathilde Laurier, «la dévoreuse de Moquette», décrypte d'ailleurs plus d'un préjugé concernant les lesbiennes. Ses mots sur les couples de femmes qui choisissent de devenir mères ne ressemblent à rien de ce qui a déjà été dit ou entendu sur le sujet. On en vient aussi à plaindre les lesbiennes qui en ont marre des bicurieuses, ces hétérosexuelles qui aimeraient essayer avec des filles juste parce que c'est la mode... Nous voilà bien averties.



Cliquez pour voir la spectacle tel que photographié par Alain Décarie.

En maître de cérémonie élégant et pertinent, Jasmin Roy le pince-sans-rire ne se gêne pas lui non plus pour intervenir et parler franchement des vraies affaires, faire son baveux, défricher en abordant l'homosexualité comme personne ne l'a fait sur une scène québécoise.

Qu'il s'inspire de l'actualité de l'année pour appuyer ses commentaires apporte de la teneur à ses propos, des preuves irréfutables du manque d'ouverture de ceux et celles qui exercent un certain pouvoir au sein de notre société.

Juste là où ça pourrait être lourd, sa fougue, son esprit ironique et cette manière qu'il a d'effleurer la gravité des sujets avec des gants de velours reprennent le dessus pour nous rappeler qu'il vaut mieux en rire, que les Gaydailles aussi peuvent être des superhéros... avec de très beaux collants moulants et une cape à paillettes.

Les Gaydailles, nouveau spectacle à Juste pour rire le 24 juillet (Club Soda) et les 11, 13 et 14 août (Cinquième salle de la PDA) dans le cadre des Célébrations de la Fierté.



LE COURRIER

DE LOUISE DESCHÂTELETS

Collaboration spéciale | ldeschatelets@journalmtl.com

Pensée du jour :

Il faut recevoir les calomnies avec plus de calme que les cailloux.

-Antisthène

CONFIDENCE D'UN GAI DÉÇU

Jasmin Roy vient de publier un livre sur l'homophobie à l'école. Je l'en félicite, car il décrit très bien une situation que j'ai vécue à l'école primaire ainsi qu'en secondaire I et II. C'était véritablement l'enfer. Il a aussi raison en ce qui concerne l'attitude des professeurs qui parfois en remettent, et cela même dans un séminaire de gars comme c'était mon cas à l'époque. Vivre le harcèlement et la violence au quotidien est insupportable, surtout quand les enseignants et la direction ne font rien pour nous aider. On se fait violenter et ostraciser sans que personne ne vienne à notre aide.

J'aurais beaucoup aimé que Monsieur Roy parle aussi dans son livre du rejet qui provient du milieu gai lui-même. À mon avis, la solidarité gaie c'est de la *bullshit*, et personne n'en parle. J'ose même avancer que rendu à l'âge adulte avec des hommes et des femmes hétéros, j'ai toujours vécu des relations basées sur l'authenticité, la générosité et le respect. Ce que je ne peux pas dire du milieu gai où j'ai toujours vécu le rejet, l'hypocrisie, la méchanceté et le mensonge. Les gais ne savent pas c'est quoi aimer!

Pour eux c'est toujours le « Me, Myself and I », enrobé de la maudite sexualité. Si t'as pas le body d'un Monsieur Muscle comme plusieurs d'entre eux, t'es pas intéressant et tu souffres de leur indifférence. Point à la ligne. Tout se résume au sexe et à rien d'autre dans ce milieu. Je suis tellement déçu. Qui va oser me publier pour que la vérité éclate? Probablement personne, parce que les gais eux-mêmes ne veulent pas entendre parler de ça, eux qui n'ont comme objectif de vie que de remplir les gyms!

Pendant ce temps-là le Sida continue à se propager très vite dans le milieu gai. Ce n'est pas avec de l'argent qu'on va réussir à stopper cela, mais en publicisant

auprès des gais l'obligation d'arrêter ces foutus comportements à risque. Trouvez-vous ça normal qu'à Montréal et aux environs on trouve 25 saunas et qu'ils soient bondés en plus? Pour moi non. Mais pour les gais c'est ça la vie!

Un gai déçu et surtout désillusionné

Je crois que vous n'avez pas lu in extenso le livre de Jasmin Roy, car il parle très clairement du milieu gai et du rejet subit par certains de ses membres. Je comprends votre désillusion face à vos pairs, mais si vous preniez le temps d'analyser la vie en général, vous constateriez que dans tous les milieux sans exception, on exerce une certaine forme de ségrégation. Celle des blancs face aux noirs, des jeunes face aux vieux, des mères face aux femmes qui choisissent de ne pas avoir d'enfants, de celles qui travaillent face à celles qui choisissent de rester à la maison. La liste pourrait s'allonger à l'infini.

Plutôt que de vous braquer contre des comportements auxquels vous ne pouvez rien changer puisque vous n'avez aucun pouvoir là-dessus, pourquoi ne changez-vous pas de taille de rencontres ou de fréquentations. Je sais que le Village est un lieu où le corps est magnifié et où les relations humaines sont marquées au sceau de l'apparence, de la jeunesse et du corps sculpté. Mais que je sache, rien ne vous oblige à vous limiter à tenter de séduire des garçons qui le fréquentent pour des raisons précises et connues, mais qui n'ont rien à voir avec les vôtres.

Je sais que mon commentaire ne trouvera peut-être aucun écho en vous. Mais quoi que vous en pensiez, les gais comme les hétéros vieillissent et mûrissent eux aussi. Pas plus que pour qui que ce soit, leur jeunesse n'est éternelle. Les changements de comportement ça part de la base, et si la base se rebiffe et propose du changement, il y aura du changement.

DEMAIN
Faisons le point
sur le racisme

PAR LA POSTE

C.P. 63063
40, place du Commerce
Verdun (Québec) H3E 1V6

Les Gaydailles contre-attaquent

Spectacles - Humour

Écrit par Pascale Lévesque

Jeudi, 01 juillet 2010 17:32

Mise à jour le Jeudi, 01 juillet 2010 18:05



Il y a de ces choses qu'on a tendance à tenir pour acquises. Pourtant, les derniers mois ont malheureusement rappelé à Jasmin Roy que rien n'était plus fragile et précieux que les droits et libertés fondamentales, des gais et lesbiennes, bien entendu, mais aussi de l'Homme tout court. Même chez nous, au Québec. Alors attention, cet été, *Les Gaydailles* contre-attaquent.

«Oui, on contre-attaque!», lance Jasmin, maître d'œuvre de cette deuxième édition du spectacle humoristique aux «accents gais et lesbiens». Fort du succès populaire et des éloges de la critique qu'il a connus l'été dernier avec la première mouture du concept, l'animateur fait revivre l'idée. Toujours à Juste pour rire et aux Célébrations de la Fierté, avec encore les humoristes Mathilde Laurier et Guillaume Wagner, à qui se joignent le comique Michel Sigouin, la chanteuse Nadja et l'hypnotiseur Pierre-Olivier Cyr.



Jasmin Roy rit de moins en moins. Photo d'archives Rogerio Barbosa

Sur le poster du spectacle, un pastiche de *La Guerre des étoiles*, il ne manque donc que Han Solo (et peut-être R2D2) pour compléter l'équipe de rêve recrutée par Jasmin pour combattre le côté sombre de la Force... «Avec la controverse entourant le patineur Johnny Weir aux Jeux olympiques, le fait que nous (les homosexuels) ne faisons pas partie du Guide des nouveaux arrivants et que, comme cerise sur le sundae, Statistique Canada nous apprend que les actes homophobes ont doublé entre 2007 et 2008 au pays, je trouve qu'on a suffisamment de matière pour contre-attaquer», soulève le gaillard attablé à une terrasse du Village. Gai, précisons.

C'est que, bien que Jasmin Roy ait un sens de l'humour aiguisé, il rit de moins en moins en constatant un désengagement social des Québécois. «J'ai peur, vraiment peur qu'on recule», dit celui qui publiait plus tôt cette année *Ostie de fif*, ouvrage qui raconte les souffrances de son adolescence liée à son orientation sexuelle. Dans la foulée de cette sortie de livre, grâce aux milliers de témoignages

qui ont fusé de partout, il a tristement constaté qu'au fond, rien n'avait vraiment changé. «Alors que pourtant, nous sommes en 2010 et que les lois nous considèrent comme égaux!» soulève-t-il.

Les mots clés de la «gaydaille»? «Éducation et formation. Tout passe par là. Voilà pourquoi j'ai conçu le spectacle dans la continuité de mon livre. On entre davantage dans l'émotion, sans toutefois demeurer dans la dénonciation. Parce que je crois fermement que l'humour est un excellent véhicule pour démystifier, informer et faire tomber les préjugés», fait-il valoir. Car pour lui, un spectacle comme les *Gaydailles* est forcément politique.

«Il y a quand même de quoi être abasourdi quand, dans une société ouverte comme la nôtre, on n'inclut pas les droits des homosexuels dans le Guide des nouveaux arrivants, martèle-t-il. D'autant plus que les

immigrants arrivent souvent de pays où être gai n'est pas considéré comme normal. C'est logique, alors, quand on y pense, qu'ils demeurent avec la même mentalité si on ne les informe pas, ce n'est pas leur faute... et pendant ce temps, les préjugés à notre endroit reprennent de la vigueur.»

À vue de nez, la pente semble effectivement très glissante. «Quand les droits des uns reculent, les droits des autres subissent aussi le même sort. Je sens qu'on assiste à une recrudescence du machisme, du sexisme...», souligne-t-il.

C'est pourquoi, dans leur contre-attaque, les Gaydailles s'assureront que TOUT le monde y goûte. En maître de cérémonie, Jasmin servira une rétrospective de l'actualité mondiale, puis, se servira à nouveau des vox pop comme point de départ, mettant en vedette la candeur des répondants... ce qui avait bien fait rigoler les spectateurs l'an dernier. «Croyez-vous à la bisexualité? La différence entre les femmes lesbiennes et les femmes hétéros? Est-ce que les gais en font trop?», ne sont que quelques questions posées par Jasmin au hasard dans la rue et qui seront projetées en cours de prestation.



«On rit tous ensemble de nos travers, on se regarde le nombril et on se donne tout d'un coup le droit de s'autobitcher», insiste-t-il. Guillaume Wagner fera un numéro sur la bisexualité, alors que Pierre-Olivier Cyr tentera par l'hypnose de transformer des hétéros en homos et vice-versa! Un bel exercice d'empathie. Michel Sigouin se penchera quant à lui sur le nouveau malaise des gars hétéros, dans leur identité, mais aussi avec leurs blondes qui ont toutes un meilleur ami gai à qui elles disent tout, tout, tout... Mathilde Laurier s'exprimera quant à elle sur la réalité des femmes avec les femmes. Tout ça alors que la délectable chanteuse Nadja, protégée de Mario Pelchat, ponctuera la séance de ses chansons.

Une contre-attaque tout aussi nécessaire qu'elle promet d'être plaisante.

– *Les Gaydailles*, nouveau spectacle à Juste pour rire les 21 et 24 juillet (Club Soda) et les 11, 13 et 14 août (Cinquième salle de la PDA) dans le cadre des Célébrations de la Fierté. Et peut-être éventuellement à Québec, au Capitole... la bande à Jasmin Roy ayant été approchée pour une représentation.

Les Gaydailles contre-attaquent

Publié le 29 Juin 2010

Après le succès retentissant de l'année dernière, Les Célébrations de la Fierté Montréal et le Festival Juste pour Rire présentent une toute nouvelle version du spectacle Les Gaydailles qui aura lieu les 21 et 24 juillet dès 21h30 au Club Soda et les 11,13 et 14 août dès 21h30 à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

Sujets : Célébrations de la Fierté Montréal , Sainte-Catherine Est

Orchestré par Jasmin Roy, le spectacle Les Gaydailles propose un concept unique : une réflexion sur la réalité gaie et lesbienne de notre monde actuel par le biais de l'humour sans pour autant faire d'exclusion. Pour l'occasion, Jasmin Roy sera « Le super gai de service », Nadja « La diva », Pierre-Olivier Cyr « L'hypnotiste », Mathilde Laurier « La dévoreuse de moquette », Guillaume Wagner « Le semeur de doute » et Michel Sigouin « Le straight radical ».

Le spectacle s'inspire de l'actualité de la dernière année qui a touché de près ou de loin la communauté homosexuelle. Il sera entre autres question des propos homophobes véhiculés par certains animateurs durant les dernières olympiades d'hiver, du retrait de la réalité homosexuelle dans le guide des nouveaux arrivants par le Ministre Kenney, de l'homophobie à l'école et des droits des gais et lesbiennes non respectés dans notre société et ailleurs.

Les billets sont présentement disponibles : (35\$ taxes et services inclus)

Pour la série de juillet - www.hahaha.com

Pour la série d'août - www.lapacedesarts.com

Pour les deux séries - Célébrations de la Fierté Montréal, 460 Sainte-Catherine O. #303

Priape, 1131 Sainte-Catherine Est



Jasmin Roy

Il publie *Osti de fif!* pour enrayer l'homophobie dans les écoles

«Je me suis dit qu'il y avait des jeunes en danger» – Jasmin Roy

Avec son livre *Osti de fif!*, publié aux éditions Les intouchables, Jasmin Roy offre un vibrant récit de la discrimination et des agressions dont il a été victime à l'école. Et pour démontrer à quel point la situation des jeunes gais d'aujourd'hui ne s'est guère améliorée dans les institutions scolaires, il publie aussi des confidences recueillies par des élèves qui doivent composer aussi, encore, avec l'homophobie en 2010. «Je n'ai pas eu le choix de l'écrire, ce livre-là, lance l'auteur. Tout le monde pense que c'est thérapeutique, mais ma thérapie, je l'ai faite avec une psychanalyse... Quand, à un moment donné, à 27 ans, j'ai eu un gros trouble d'anxiété généralisée qui a dégénéré en dépression. Ça ne m'a jamais empêché de travailler, j'étais assez fort. Mais je voulais me libérer de la honte d'avoir été malade... Parce que je m'étais tellement fait écœurer, quand j'étais plus jeune, à l'école, que j'avais l'impression que ça donnait des outils supplémentaires à ceux qui n'aimaient pas les gais!»

Cette urgence de faire cette sortie publique, Jasmin la ressent depuis quelques années, en raison de tous ces témoignages qu'il a entendus. «J'allais à des points de presse d'organismes, comme le GRIS-Montréal, où des jeunes témoignaient. En plus, comme porte-parole de la Fierté gaie, il y a des gens qui venaient me voir et me confiaient ce qu'ils vivaient à l'école parce qu'ils étaient homosexuels. Moi, j'ai vécu ça il y a 30 ans. J'étais surpris de voir que les choses ne s'étaient pas améliorées!» Et en décembre dernier,

il y a eu la politique contre l'homophobie qui a été déposée à l'Assemblée nationale, ce qui implique un plan d'action pour enrayer cette discrimination basée sur l'orientation sexuelle. «Je crois que ça doit commencer à l'école. Parce qu'en regardant tous les témoignages que j'ai récoltés, je m'aperçois que plus on intervient, plus on parle de la réalité homosexuelle dans les écoles, plus la violence semble diminuer.»

Avec *Osti de fif!*, Jasmin avait aussi pour but de protéger la nouvelle génération. «Parce que je me suis dit qu'il y avait des jeunes en danger. Et j'ai été très surpris, durant la rédaction, de constater que ce n'était pas qu'une situation propre aux régions, mais que c'était plutôt un problème généralisé.»

Selon lui, quelle est la solution au taxage scolaire, au harcèlement et à la marginalisation des jeunes présumés homosexuels ou qui le sont? «Aujourd'hui, en 2010, les gais et lesbiennes, aux yeux de la loi, on est égaux aux autres. Et ce n'est pas normal qu'on laisse faire l'homophobie! Il faut mettre en place une stratégie pour enrayer ça de nos écoles!»

SABIN DESMEULES





LE CRI DU CŒUR DE JASMIN ROY

C'est à l'école secondaire Jeanne-Mance, à Montréal, qu'a eu lieu, le 6 avril dernier, le lancement du livre-choc *Osti de fif!*, signé Jasmin Roy. De nombreux invités s'étaient déplacés pour saluer l'initiative du comédien, animateur et auteur, 44 ans, qui dénonce le problème majeur qu'est l'homophobie dans les écoles.

«C'est un appel à l'aide, confie-t-il. C'est un appel à défendre les jeunes qui vivent de l'humiliation à l'école parce qu'on présume qu'ils sont homosexuels. J'ai levé le drapeau pour dire qu'il y avait un problème dans nos cours d'école. Il y a un gros travail à faire, et c'est pour cette raison que j'ai écrit ce livre.» Durant l'écriture d'*Osti de fif!*, ce n'est pas de renouer avec les démons de son passé que Jasmin Roy a trouvé le plus difficile, mais plutôt d'entendre ce que les autres ont vécu. «Mon passé est pas mal réglé. J'y ai fait le ménage. Ce que j'ai trouvé plus ardu, par contre, c'est la réalisation de la deuxième partie du livre, soit les témoignages. J'ai trouvé ça excessivement difficile de voir à quel point le problème est



Le père de Jasmin, remis des émotions que lui a procurées la lecture du livre de son fils, est venu saluer celui-ci avec beaucoup de chaleur.

encore grand aujourd'hui dans les écoles. Il y a des histoires dans ce livre qui me troublent toujours quand je les relis.»

Un livre pour éclairer les parents

Osti de fif!, qui contient de nombreux témoignages, s'adresse principalement aux parents. «Mais pas juste aux parents

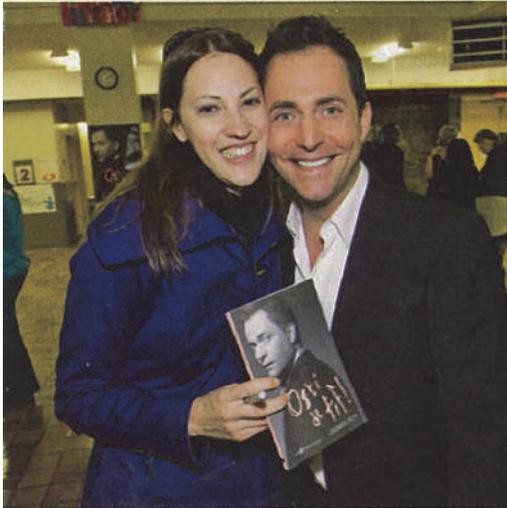
de jeunes qui vivent ce genre d'agression. Il s'adresse aussi aux parents de jeunes qui en agressent d'autres. Il faut qu'ils comprennent comment s'expriment leurs enfants à l'école. Ce livre s'adresse également aux professeurs, parce que je pense qu'il s'agit d'un bel outil pédagogique.» L'auteur compte faire

SERVICE AUX ABONNÉS



Josée Lavigne, Guy Bourgeois et Isabelle Huot ont ceci en commun avec Jasmin: ils ont tous publié des livres et comprennent fort bien tout le travail que cela nécessite.

- ❖ Pour renouveler ou payer mon abonnement
- ❖ Pour offrir un abonnement-cadeau
- ❖ Pour signaler un changement d'adresse
- ❖ Ou pour toute question concernant mon abonnement



Jasmin, qui a interviewé India Desjardins à quelques reprises au fil des ans, a développé une belle amitié avec l'auteure. Celle-ci n'a pas manqué de lui faire la bise. Quelques jours plus tard, les deux complices se sont retrouvés sur le plateau de *Tout le monde en parle*.

de l'homophobie dans les écoles son cheval de bataille. «Je ne pars pas en guerre contre les écoles et le ministère de l'Éducation; je veux absolument qu'on travaille en collaboration. Cela dit, si rien n'a changé dans un an, je vais agir autrement. Je vais sortir un peu plus souvent. J'irai rencontrer les médias pour leur dire que le problème ne se règle pas, malgré la parution du livre et malgré la politique contre l'homophobie adoptée en décembre dernier.» (Agence QMI)

***Osti de fif!*, de Jasmin Roy, est publié aux éditions Les Intouchables.**



Durant son allocution, Jasmin a rappelé l'importance d'intervenir contre l'homophobie à l'école. Il a aussi remercié tous les gens présents pour leur appui indéfectible.



La belle Martine St. Clair avait chanté lors d'un événement-bénéfice produit par notre chroniqueur en 1998. Depuis, ils sont devenus de grands amis!



1 888
535-8634

7 jours sur 7, de 8 h à 21 h

LE LUNDI

Mise à jour: 16/04/2010 05:12

La chronique de

Osti de moumounes !

Christopher Hall

Collaboration spéciale



La semaine dernière, le comédien et animateur Jasmin Roy lançait son livre intitulé *Osti de fif*. Dans celui-ci, il lève le voile sur les difficultés auxquelles sont confrontés les homosexuels dans toutes les facettes de leur vie, et ce, même encore en 2010.

Comme on connaissait l'orientation sexuelle de Monsieur Roy avant la sortie de son livre, on découvre plutôt dans cet ouvrage l'immense courage dont cet homme a dû faire preuve tout au long de sa vie. Courage que plusieurs parmi nous n'ont pas, et c'est ce qui me fait dire qu'on est des osti de moumounes.

Évidemment, ici j'utilise «moumoune» au sens faiblard du terme et non au sens orientation sexuelle. Et des moumounes faiblards, on en retrouve partout sans discrimination. La preuve: il y en a même chez les gays. Je pense à Ricky Martin, Monsieur *La Vida Loca*, qui faisait sa sortie officielle du garde-robe la semaine dernière en déclarant: «Je suis fier de dire que je suis un homme homosexuel!». Je suis content pour toi, Ricky! Mais si tu es si fier de l'annoncer, pourquoi as-tu attendu 30 ans pour le faire? Ce ne sont pourtant pas les occasions qui ont manqué. Combien de fois au cours des 20 dernières années as-tu renié le fait d'être gay? Combien de tapis rouges as-tu foulés, avec à ton bras une belle fille prétendument ta partenaire? On devrait te poursuivre pour fausse représentation!

Réussir avant d'être franc

Je trouve que la sortie de Ricky Martin envoie un mauvais message aux jeunes homosexuels qui sont encore dans le garde-robe. Ça revient à dire: «Attendez avant d'afficher votre orientation sexuelle, vous aurez bien plus de succès!». De toute évidence, Ricky a plus travaillé pour sa cause personnelle que pour la cause homosexuelle! Et qu'il a attendu d'avoir un *hit* mondial lui assurant une retraite dorée et 4 villas payées avant d'être lui-même. De plus, je ne pense pas que sa sortie du garde-robe contribue à l'avancement de la cause des homosexuels. Car pensons-y bien (et c'est un constat très triste sur notre société), si Ricky Martin avait annoncé son homosexualité à l'âge de 18 ans, nous aurions eu une image différente de sa *vida loca*, et il n'aurait certainement pas connu une carrière internationale! On ne peut donc pas dire qu'il a été courageux, mais on ne peut pas le blâmer non plus, puisqu'une bonne partie d'entre nous est trop moumoune pour être associée à un homosexuel.

Combien parmi nous ont pris leurs distances d'un ami ou d'un parent car ils n'avaient pas le courage d'être vus en sa compagnie? Je connais quelqu'un qui, encore aujourd'hui, fait un détour pour ne pas être vu déambulant dans le Village gay. Avouez que c'est assez moumoune. Ce n'est pas avec une telle attitude qu'on va bâtir des ponts pour l'avenir.

Heureusement, il y a de l'espoir. Dernièrement, à l'émission *Deux filles le matin*, j'ai vu Marianne Verville, la jeune interprète d'Aurélie Laflamme. Au cours de l'entrevue, la thématique de l'homosexualité fut abordée. On lui a demandé ce qu'elle pensait de la tendance actuelle, réputée comme cool, d'avoir un ami homosexuel, et si elle-même avait des amis homosexuels. Marianne a répondu qu'elle avait des amis, point, et que leur orientation sexuelle n'était pas un critère de sélection. Cela m'a réjoui de voir qu'à son jeune âge, elle avait la sagesse de saisir les enjeux et ainsi le courage de l'affirmer. D'affirmer qu'elle ne catégorise pas ses amitiés en fif et non-fif, que ses amitiés sont créées indépendamment de tout cela. Bref, elle traite les homosexuels comme du vrai monde, ni plus ni moins. Pour tout vous dire, ses propos ont eu l'effet d'un baume apaisant sur mon âme et j'ai même versé une larme. Et je me fiche de ceux qui diront que je suis moumoune.

s'est senti accueilli. J'ai toujours été là pour lui et je le serai toujours.

Jasmin, vous arrive-t-il de souffrir encore d'anxiété?

Aujourd'hui, ça va très bien et, s'il m'arrive encore d'avoir peur, c'est rare. J'ai le bonheur facile.

Êtes-vous fier de l'homme que vous êtes devenu en dépit de votre parcours?

Oui, car j'ai été capable de trouver des solutions. J'ai l'impression d'être un miracle.

Êtes-vous conscient du fait que vous auriez pu devenir un homme brisé?

Oui, et je suis heureux d'avoir été résilient. J'aurais pu sombrer dans l'alcool ou dans les drogues, ou ne jamais surmonter ma dépression majeure. Mais je fonctionne très bien.

«J'ai toujours été fier de Jasmin, je l'ai toujours accepté.»

— Son père

M. Roy, que conseillerez-vous aux parents qui souhaitent soutenir leur enfant homosexuel?

D'être là pour lui quand il a besoin d'aide, de l'accepter et de le soutenir du plus profond d'eux-mêmes et de toujours l'aimer.



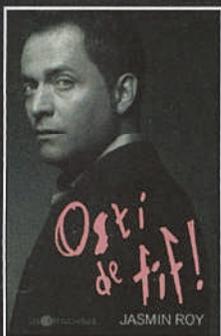
«J'ai écrit ce livre pour aider les jeunes»

Jasmin vient de nous présenter son livre, *Osti de fif!*, publié aux éditions Les Intouchables. Il y raconte ce qu'il a vécu et il constate, à l'aide de témoignages de jeunes, que l'homophobie est toujours présente dans notre société. «Ce livre, c'est comme un héritage. Je l'ai écrit pour aider les jeunes. Il m'a fallu beaucoup de force et de courage pour y parvenir. Les témoignages des jeunes m'ont touché. Que certains s'auto-mutilent ou qu'ils songent au suicide, ça me dépasse! Il faut protéger notre communauté et lui donner de bons modèles. Même si nous sommes en 2010, les gens ont encore peur d'afficher leur homosexualité; ils craignent de ne pas pouvoir bénéficier du même avancement social que les autres. Il y a encore des conséquences à admettre son orientation sexuelle. Je souhaite que, à la suite de la sortie de ce livre, un plan d'action soit établi par le ministère de l'Éducation pour contrer l'homophobie à l'école et pour qu'on arrête de banaliser la situation. Il faut protéger nos enfants», conclut Jasmin, qui reprendra cet été son spectacle *Les Gaydailles* dans le cadre du Festival Juste pour rire.



«Encore aujourd'hui, il m'arrive de me sentir jugé.»

«Aux yeux de
mes camarades,
j'étais Jasmine
la tapette, je me
faisais battre,
harcéler et
humilier.»



Jasmin Roy nous livre
son témoignage dans
le livre *Osti de fif!*, qui
paraît aux Éditions
Les Intouchables
le 6 avril.

MERCI AU PERSONNEL CHALEUREUX DU RESTAURANT
LE STEAK FRITES ST-PAUL VILLAGE, OÙ S'EST DÉROULÉE
LA SÉANCE PHOTOS. INFO: 1302, RUE STE-CATHERINE EST,
À MONTRÉAL, 514 439-1376, WWW.STEAKFRITES.CA

JASMIN ROY

L'animateur livre un témoignage touchant dans son livre *Osti de fif!*

«J'AI LONGTEMPS CACHÉ L'INTIMIDATION DONT J'AI ÉTÉ VICTIME»

Le 6 avril prochain, l'animateur et comédien Jasmin Roy lancera son livre *Osti de fif!*, dans lequel il décrit l'homophobie dont il a été victime, il y a 25 ans. L'auteur a également réuni plusieurs témoignages de jeunes aux prises avec la même réalité. Plus ça change, plus c'est pareil!

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER / PHOTO: RICHARD LEFEBVRE

Jasmin, qu'est-ce qui t'a incité à écrire ce livre?

Au début, je ne voulais pas l'écrire, tout simplement parce que je voulais éviter de faire remonter à la surface les périodes sombres de mon enfance et de mon adolescence. Je n'ai jamais nié mon homosexualité, mais j'ai longtemps caché l'intimidation dont j'avais été victime et les troubles que cela m'avait causés dans la vie. En compagnie du groupe d'intervention GRIS-Montréal, j'ai visité les écoles et je me suis rendu compte que, même si la cause des gais a évolué, l'intimidation et la violence y demeurent encore très présentes. En fait, plus que jamais! Je me suis donc retroussé les manches et j'ai écrit le livre. C'était, comme on dit, un mal nécessaire.

As-tu vécu une enfance difficile?

Oui! Pour ce qui est de mes premières années, à la petite école, j'ai été épargné. À cette époque-là, j'habitais Montréal. Mais mes parents étaient des hippies et ils croyaient fermement aux bonnes vieilles valeurs du retour à la terre, alors nous nous sommes retrouvés à déménager en pleine campagne, dans un rang. C'est à ce moment-là que le cauchemar a commencé pour moi.

En quoi étais-tu un enfant différent des autres?

Je suis né avec une malformation aux pieds et j'avais un problème de motricité important. Pendant un certain temps, j'ai dû porter des bottines orthopédiques. Je pouvais marcher et même courir, mais moins vite que les autres garçons de mon âge. J'étais aussi un peu moins viril, plus fragile. Par contre, je ne me doutais pas que les petites différences que je tentais de cacher tant bien que mal allaient m'attirer les coups de mes camarades de classe et l'humiliation

qui vient avec. J'étais loin de soupçonner que l'enfer m'ouvrirait bien grand ses portes. **Parle-moi de l'intimidation dont tu as été victime.**

Aux yeux de mes camarades, j'étais Jasmine la tapette, je me faisais battre, harceler et humilier. J'avais peu de moments de répit de la part de mes bourreaux. Alors je suis rapidement devenu un enfant dépressif, anxieux et malheureux. Durant cette période, je n'osais plus rire ni sourire, de peur de m'attirer des coups. Je détestais l'école et plus particulièrement les cours d'éducation physique, car c'était là que je me faisais le plus frapper. Tout ça sous l'œil souvent amusé de mon viril professeur, qui n'a jamais cru bon de se servir de son autorité d'adulte pour mettre un frein aux mauvais traitements. Il se contentait plutôt d'être un spectateur, cela l'amusait. C'était terrible, je ne pouvais compter que sur moi-même et j'encaissais tout en silence.

Avais-tu des amis?

J'avais ma grande sœur, qui a été comme une bouée de sauvetage pour moi. J'avais aussi deux amis qui, tout comme moi, étaient des «rejets». Dominic s'attirait les moqueries et les coups, car il faisait du patinage artistique, et Philippe, lui, parce qu'il était témoin de Jéhovah. Mes deux amis et moi, on vivait la même honte et on s'encourageait pour survivre dans cet enfer qu'était la polyvalente.

Selon toi, qu'est-ce qui t'a sauvé?

Au secondaire, c'est la musique et surtout le théâtre qui m'ont sauvé, c'était comme un baume sur mes problèmes. Comme j'étais bon dans ces disciplines, j'ai commencé à me faire des amis, et les plaisanteries de mes camarades se sont transformées en compliments. Ça allait mieux, mais en même temps, mes blessures me faisaient encore mal. Même si je

reprenais un peu confiance en moi, j'étais profondément blessé et atteint, je savais qu'un jour ou l'autre ça remonterait à la surface.

Ce jour-là, il est arrivé quand?

À l'âge de 27 ans, alors que ma vie semblait pourtant bien aller. Je venais de décrocher le rôle de Mathias dans *Chambres en ville*, je partageais ma vie avec un homme que j'aimais. Mon passé m'a rattrapé alors que je faisais une tournée des écoles avec Patricia Paquin dans le cadre d'une campagne contre le décrochage, qui s'appelait *Moi, j' décroche pas*. C'était la première fois que je remettais les pieds dans une polyvalente. J'ai commencé à ressentir des maux et, par la suite, ça s'est aggravé. Il faut croire que retourner dans le passé a fait renaître mes vieux démons. Pour moi, la polyvalente était encore associée à un lieu de danger. Mon passé refaisait surface et me terrassait de nouveau. Je devais prendre le taureau par les cornes et me battre. J'ai suivi plusieurs thérapies et j'ai pris des antidépresseurs pendant des années.

Comment vas-tu aujourd'hui?

Aujourd'hui, j'ai beaucoup plus le contrôle de mes émotions, même si j'ai encore quelques séquelles. J'ai parfois tendance à me victimiser et à parler haut et fort pour prendre ma place. Comme quoi on ne se remet jamais complètement des blessures de l'enfance. Cela fait partie de mon bagage et je dois vivre avec cette réalité. Longtemps j'ai gardé le silence sur ces événements et sur l'humiliation qu'ils ont engendrée. Aujourd'hui, j'en parle ouvertement, car je crois qu'il est important de dénoncer la violence dans nos écoles et de montrer à quel point les conséquences peuvent être graves. Il faut réagir et, surtout, rompre le silence.

Osti de fif ! — Jasmin Roy brise le silence et le cycle de la honte

Spectacles - Livres

Écrit par Claudia Larochelle

Mercredi, 07 avril 2010 10:17

Mise à jour le Mercredi, 07 avril 2010 10:27

« Mon passage au secondaire a été des plus atroces. Dans ce livre, j'ai décidé de témoigner sans pudeur et de commenter toutes les conséquences que ces années d'humiliation ont eues sur l'ensemble de ma vie. J'ai dû apprendre à vivre avec des handicaps émotifs graves et à rebâtir mon estime personnelle de peine et de misère », confie le comédien et animateur Jasmin Roy dans *Osti de fif !*, paru mercredi chez Les Intouchables.

Difficile d'imaginer qu'avec son regard bleu empreint de détermination, cette aisance dans l'expression corporelle et son naturel rempli d'humour, l'homme de 44 ans ait pu vivre rejet et harcèlement dans sa jeunesse à cause de son homosexualité. Avec son allure de gentleman, il a plutôt l'envergure d'un chef de gang entouré de copains prêts à le suivre dans n'importe quelle galère.

Pourtant, c'est bel et bien lui qui signe ce témoignage sincère et dur relatant un passé qu'il aurait pu taire jusqu'à la fin de ses jours. Pour oublier. Pour laisser mourir tout ça en silence et faire comme si de rien n'était. « C'est vrai que je n'en ai pas parlé à beaucoup de gens jusqu'à aujourd'hui. Je cachais ça un peu, c'est pas glorieux d'avoir été une victime... J'avais honte d'avoir eu des problèmes de santé mentale à la fin de la vingtaine à cause de ça. J'ai passé par-dessus ce malaise pour laisser un héritage aux jeunes. Je n'ai pas d'enfants, mais si j'en avais eu, j'aurais aimé qu'ils lisent ce livre-là. Voilà pourquoi j'ai décidé de briser le silence et le cycle de la honte. Parce que ça laisse des séquelles », exprime-t-il sans ambages.

**Ceux qui le suivent**

Difficile donc de ne pas être touché par ce récit vibrant de sincérité, par ces témoignages de jeunes gays et lesbiennes qui accompagnent son histoire à lui. Victimes eux aussi de harcèlement en raison de leur orientation sexuelle, ces Maxime, Jonathan, Keaven, Jolyane, Antoine et compagnie se sont confiés à celui qui fait le tour des écoles secondaires pour raconter son histoire, faire de la prévention et inciter à la tolérance.

C'est en constatant à quel point les choses n'avaient pas changé depuis son adolescence à Warwick que Jasmin Roy s'est mis au clavier de son ordinateur pour faire état des atrocités de son passé et de celles qui perdurent en 2010 dans les contrées éloignée du Québec comme à Montréal, dans des milieux scolaires comme à l'école secondaire Jeanne-Mance, où s'est déroulé le lancement de son premier livre. « Je ne m'adresse pas qu'aux jeunes. C'est aussi un appel aux parents, pour qu'ils sachent comment plusieurs enfants s'expriment dans les cours d'école et pour qu'ils saisissent à quel point c'est une épidémie. Ça prendrait un vaccin pour enrayer cette cruauté, comme pour la grippe A H1N1 », martèle-t-il.



Jasmin Roy garde des séquelles indélébiles de ce sur quoi il lève le voile avec franchise et courage. Photo Rogerio Barbosa

Marqué à jamais

Au terme de ces mois d'écriture à l'encre de souvenirs qui n'étaient pas enfouis très, très loin et avec une assurance qu'il ne se soupçonnait pas, celui qui se faisait bêtement appeler « Jasmine » par un troupeau de bourreaux dans sa jeunesse garde d'ailleurs des séquelles indélébiles de ce sur quoi il lève le voile avec franchise et courage.

« Il m'arrive encore de ressentir une sorte de peur diffuse à l'intérieur de moi quand je me retrouve seul. Je sais maintenant comment contrôler ça et me relaxer, mais c'est encore là, toujours en veilleuse comme pour me rappeler que je suis passé par là. »

Bien sûr, la décision de se mettre ainsi à nu a été mûrement réfléchie. « J'ai eu peur qu'on me reproche de parler encore d'homosexualité – je ne me suis jamais caché publiquement –, peur aussi qu'on me reproche d'être trop gai... Soyons clairs, il y a plein d'autres choses qui m'intéressent dans la vie, mais là, j'en parle avec sérieux pour la première fois, je rentre dans la vérité et, oui, elle est déstabilisante. »

Moments d'angoisse, cris de révolte, souvenirs de panique dans cet autobus scolaire où ses détracteurs le tabassaient sans gêne, humiliations devant des adultes complices des railleries... Jasmin Roy y est allé de mots directs, d'expressions exemptes de tabous et d'anecdotes à donner des frissons dans le dos. « En plus, j'ai évité certains détails. Les gens auraient pensé que c'est de la science-fiction. J'ai pris soin de bien doser parce que je ne voulais pas qu'on croie que j'ai voulu en mettre ou m'apitoyer sur mon sort », poursuit-il.

S'il évoque les sévices subis aux mains de ceux qu'il désigne comme ses bourreaux, l'auteur insiste pour dire qu'il ne fait pas de règlements de comptes. Seuls les noms de ceux qui ont eu une influence positive sur le cours de sa vie apparaissent dans ces pages. « Je ne m'en vais pas à la guerre avec ça. J'espère que certaines personnes vont se reconnaître, que ceux qui agissent avec cruauté se sentiront concernés et que ça suscitera des réflexions. »

Hymne à l'espoir

Bien qu'il emprunte un ton sérieux et grave à travers ce livre, celui qui veut ouvrir un débat sur la place

publique et brasser la cage de ceux qui jouent à l'autruche devant le phénomène de la violence homophobe en milieu scolaire y est aussi allé de son humour et de la joie de vivre qui le caractérise. Certains passages d'*Osti de fif!* font rire et sont porteurs d'espoir.

Celui qui s'est fait connaître du grand public en 1990 en interprétant le rôle de Mathias Bélanger dans le très populaire téléroman *Chambres en ville* ne manque d'ailleurs pas de souligner à quel point son entrée dans le monde du théâtre au secondaire a été d'un précieux secours pour panser ses blessures. C'est à ce moment qu'il a forgé sa personnalité exubérante, sa manière bien à lui de voir le monde, d'y mettre ses couleurs, d'être curieux et volubile, sans quoi il serait peut-être encore cet enfant écorché vif qui longeait les murs gris de son école pour esquiver les baffes.

Il en a fait, du chemin, depuis qu'il anime à la télévision, réalise des entrevues, donne des spectacles et incarne depuis neuf ans le Philippe Graton de *Caméra Café*. Il a de quoi être pas mal inspirant pour les jeunes victimes d'homophobie qui mettront la main sur ce livre nécessaire.

Une lecture qui donne d'ailleurs envie de faire un doigt d'honneur à ceux qui vocifèrent et de lever la tête, encore plus solide.



Mise à jour: 06/04/2010 21:50

Pour mettre fin à l'homophobie à l'école

Maxime Charbonneau / Agence QMI

C'est à l'école secondaire Jeanne-Mance, à Montréal, qu'avait lieu le lancement du livre, *Osti de fif!*, Un livre-choc signé par Jasmin Roy.

Les convives étaient nombreux au lancement pour saluer l'initiative de l'auteur Jasmin Roy, qui, à 44 ans, a décidé de dénoncer l'homophobie dans les écoles. « C'est un appel à l'aide, confie-t-il. C'est un appel à défendre les jeunes qui vivent de l'humiliation à l'école à cause qu'on les présume homosexuels.

J'ai levé le drapeau pour dire qu'il y avait un problème dans nos cours d'école. Je pense qu'il y a un gros travail à faire et c'est pour cette raison que j'ai écrit ce livre. »

Pendant l'écriture d'*Osti de fif!*, Jasmin Roy a trouvé difficile d'entendre ces témoignages de souffrance. « Mon passé est pas mal réglé. J'y ai fait le ménage. Ce que j'ai trouvé plus ardu, par contre, c'est la réalisation des témoignages.

J'ai trouvé ça excessivement difficile, de voir à quel point le problème était encore grand aujourd'hui dans les écoles. Il y a des histoires dans ce livre, qui me troublent encore aujourd'hui quand je les relis », a dit l'auteur.

Éclairer les parents

De par ses nombreux témoignages, *Osti de fif!*, vise tous les parents.

« Ce livre s'adresse principalement aux parents, mais pas juste aux parents de jeunes qui vivent ce genre d'agression. Il s'adresse aussi aux parents de jeunes qui agressent. Il faut que ces parents comprennent, comment s'expriment leurs enfants à l'école.

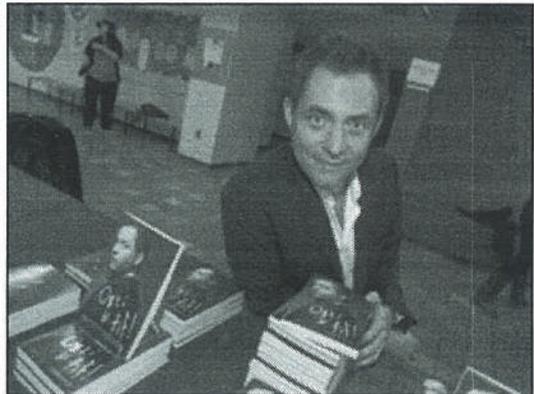
Ce livre s'adresse aussi aux professeurs. Je pense que c'est un bel outil pédagogique », a affirmé Jasmin Roy.

La parution de ce livre est une première initiative pour Jasmin Roy, mais pas la dernière. L'auteur compte faire de l'homophobie dans les écoles, son cheval de bataille.

« Je ne pars pas en guerre contre les écoles et le ministère de l'Éducation, je veux absolument qu'on travaille en collaboration. Cela dit, si dans un an rien n'a changé, je vais agir autrement.

Je vais sortir un peu plus souvent. J'irai rencontrer les médias pour leur dire à quel point le problème ne se règle pas, malgré la parution d'un livre et malgré une politique contre l'homophobie déposée en décembre dernier. »

AGENCE QMI



L'ancienne vedette de *Chambres en ville* veut lutter contre les préjugés qui persistent. Photo: Agence QMI

ACTUALITÉS



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le comédien Jasmin Roy anime un atelier sur l'homosexualité à la polyvalente Jeanne-Mance, dans le Plateau-Mont-Royal. Être traité de tapette ou de fif, pour un ado, reste l'insulte suprême.

L'HOMOPHOBIE ORDINAIRE

KATIA GAGNON

Une vingtaine de chaises sont placées en cercle dans une grande pièce nue. Le comédien Jasmin Roy, qui publiera dans quelques jours un livre-choc sur les ravages de l'homophobie à l'école, est venu donner un atelier de discussion à la polyvalente Jeanne-Mance, en plein cœur du Plateau-Mont-Royal. Sur les 750 élèves de l'école, une douzaine seulement sont venus écouter ce qu'il a à dire. Douze jeunes, et seulement deux garçons.

« Pourquoi y a-t-il si peu de garçons aujourd'hui? » demande d'emblée le comédien. Les jeunes marmonnent une réponse. Mais la vérité saute aux yeux: les gars ne veulent pas être associés à une activité sur l'homosexualité. De peur, ensuite, d'être traités de tapette ou de fif. L'insulte suprême pour un ado.

À Jeanne-Mance, un seul garçon de l'école est ouvertement gai. David est en cinquième secondaire. Il était à l'école dans un autre quartier, avant. Il y a subi de l'intimidation, des menaces. Il n'avait aucun soutien de sa famille, puisqu'il n'a pas révélé son homosexualité à la maison.

À Jeanne-Mance, il est populaire. « Des gars hétéros sont venus me voir pour

me dire: "Si t'as des problèmes, viens nous voir" », raconte-t-il.

Mais dans la réalité, la vie dans la polyvalente n'est pas si rose pour les jeunes gais. L'an dernier, deux intervenantes ont dû interrompre un atelier sur l'orientation sexuelle qu'elles devaient donner dans une classe de cinquième secondaire. La classe était en ébullition. « L'homosexualité, ça confrontait les valeurs de certains jeunes. Surtout sur le plan religieux », raconte Joëlle Dalpé, l'une de ces intervenantes.

Dans les couloirs, le personnel entend régulièrement la même insulte: *osti de fif*. « Dire t'es fif à quelqu'un, c'est comme lui dire t'es con », dit Chantal Robert, élève de cinquième secondaire. Ces mots hérissent profondément Jasmin Roy, qui les a entendus plus souvent qu'à son tour à la fin de son primaire et durant presque tout son secondaire. Il en a fait le titre de son livre, *Osti de fif*, qui paraît la semaine prochaine, parce qu'il a subi les contrecoups psychologiques de ces insultes pendant plus de 25 ans.

Rattrapé par ses vieux démons

Au début des années 90, Jasmin Roy était un jeune

comédien de la populaire émission *Chambres en ville*. Avec d'autres comédiens de l'émission, il faisait le tour des écoles secondaires pour présenter une pièce sur le décrochage. Peu après le début de la tournée, les malaises physiques ont commencé. Bouffées de chaleur, palpitations. Après quelques semaines, une crise de panique majeure a secoué le comédien.

Tout cela parce que Jasmin Roy revenait, pour la première fois depuis son adolescence,

fif. Il est pris à partie dans les toilettes. « Pisses-tu assis, Jasmine? » Chaque jour d'école est un calvaire. « Si j'avais consulté un psychiatre à la fin de ma sixième année, il aurait sûrement diagnostiqué une dépression majeure », écrit-il.

Au secondaire, les choses ne s'arrangent pas. Il est frappé, insulté, on lui crache dessus. « J'étais une proie de choix, un *punching bag* ambulante. » Chaque fois qu'il a dénoncé les comportements de ses

daïres avec les comédiens de *Chambres en ville*. Les crises de panique qui ont suivi ont été terribles. Il a suivi une thérapie pendant des années.

Histoires tristes à mourir

Et ce qui le décourage, c'est que cette homophobie ordinaire ait toujours cours dans les écoles du Québec. Dans son livre, le comédien a d'ailleurs recueilli 10 témoignages de jeunes, dont certains sont encore au secondaire. Leurs histoires sont toutes tristes à mourir (voir autre texte). « Tout le monde me disait: le problème est surtout en région. Or, j'ai des cas à Anjou, à Greenfield Park, à Montréal, dit-il. Ces témoignages, qui sont parfois pires que ce que j'ai vécu, m'ont bouleversé. »

Il a constaté que l'école échoue toujours dans son devoir de protection de ces jeunes. « On a de la difficulté à les protéger. On intervient sur un court laps de temps, ça dure deux, trois semaines, et après, l'élève se retrouve seul. » Et les conséquences sur les jeunes sont terribles. « Est-ce qu'on veut continuer de sacrifier des enfants? C'est ce qui se passe actuellement. Il y a des enfants qui décrochent, d'autres qui tombent malades, qui se suicident. »

« Si j'avais consulté un psychiatre à la fin de ma sixième année, il aurait sûrement diagnostiqué une dépression majeure. » – Jasmin Roy, comédien

dans une école secondaire. « Mon corps sonnait l'alarme, raconte-t-il dans son livre. Il m'avertissait d'un danger imminent. » Le « conditionnement » datait de l'époque de son cours secondaire, une période de sa vie où le jeune Jasmin a été victime d'actes d'intimidation très durs.

Son calvaire a commencé en cinquième année du primaire, lorsque ses parents sont démenagés en région. Dès la première journée de classe, il se fait abreuver d'injures. « Tapette, moumoune,

agresseurs, « on me le faisait cruellement payer. J'ai donc décidé d'arrêter de me plaindre. » Certains profs riaient même des humiliations qu'on lui faisait subir, par exemple en éducation physique. Chez lui, il est secoué par des terreurs nocturnes, des vomissements impossibles à maîtriser.

Son secondaire s'est somme toute bien terminé, avec la découverte du théâtre. Mais ses vieux démons l'ont rattrapé 20 ans plus tard, après cette tournée des écoles secondaires.

JASMIN ROY

FAIRE RÉFLÉCHIR ET RÉAGIR

PHOTO THIERRY AVRIL

Il ose avec un livre-choc *Osti de fif!* L'animateur et comédien Jasmin Roy dit tout haut ce que bien des gais pensent tout bas. Un livre libérateur qui veut inciter les jeunes victimes d'homophobie si nombreuses dans les cours d'école à garder espoir.

Michelle
Coude-Lord

MCLORD@JOURNALMTL.COM



Jasmin Roy lancera d'ailleurs son livre à l'École Jeanne-Mance à Montréal mardi prochain.

Il avoue que ce livre pourrait lui nuire.

« Je parle de mes angoisses, de mon anxiété dont j'ai souffert, de ma psychanalyse. Je ne voulais pas qu'on dise y' est gai puis y' est malade mental en plus », confie l'auteur et animateur.

L'homophobie existe partout. C'est « pas juste une histoire de régions. Ça se passe aussi ici dans les grands centres. Ce livre sonne aussi l'alarme sur la réalité des gais et lesbiennes. Trente ans plus tard, ce n'est pas normal que nous n'ayons pas plus évolué. Des jeunes vivent encore l'horreur dans les écoles. L'horreur qui peut tuer », clame Jasmin Roy.

UN TITRE COSTAUD, DES VICTIMES ISOLÉES

Il dénonce le gouvernement de Stephen Harper qui vient d'exclure toute la réalité des gais dans son livre sur les nouveaux arrivants.

« Il y a des gais qui se font dire par des gens d'origine iranienne que dans leur pays on les tuerait. D'autres se font traiter de malades à qui on ne touche pas. Faut éduquer ces gens qui nous arrivent d'ailleurs et c'est la res-

pensabilité d'un gouvernement », indique Jasmin Roy.

Il le sait : le titre de son livre *Osti de fif!* surprend.

« Je le sais, il est costaud. Mais tant pis si ça fait réagir aussi sur le terrain. Et je l'ai écrit de la même manière qu'un jeune gai le voit inscrit sur un casier à l'école. »

Il dit avoir raconté son histoire pour aider cette jeune génération de gais et lesbiennes.

« En racontant, en disant haut et fort c'est assez, en brisant le silence, le cycle de l'ignorance, on y arrivera. L'éducation pour moi est la voie de la guérison. »

« TAIS-TOI SI TU VEUX TRAVAILLER »

Le milieu artistique qu'on croit si ouvert peut être aussi cruel. Encore là, le silence est recommandé.

« Je sais qu'il est préférable de ne pas trop en parler. Si tu es trop gai, il se peut que ça coupe des jobs, des auditions, des rôles. Je me suis fait dire ouvertement par une agence de casting que je ne pouvais pas auditionner pour un rôle d'hétéro, car je suis trop gai. Ce ne serait pas crédible et surtout je ne suis pas grand public. C'est de la discrimination », estime Jasmin Roy.

Donc on se tait. Dans son livre, il écrit : « Ce qui m'attriste le plus, c'est de constater que, dans mon milieu de travail, il existe encore de la discrimination. Je n'irai jusqu'à dire de l'homophobie, mais il reste encore beaucoup de réticences envers l'étalage public de l'homosexualité. J'entends trop souvent des artistes se faire dire que s'ils veulent avoir une carrière floriss-

sante, ils doivent occulter leur orientation sexuelle. On accepte qu'elle soit vécue dans l'intimité, mais pas publiquement. »

« Ainsi, plusieurs membres de la colonie artistique n'osent pas avouer haut et fort leur homosexualité de peur de ne pas bénéficier de même avancement social que les autres. Or, en dissimulant notre véritable identité, nous entretenons les préjugés et nous admettons que nous faisons partie d'une communauté inférieure vouée à se cacher et à garder le silence. »

ASSEZ DE CLAQUES

Jasmin Roy se sent libre aujourd'hui et se bat aujourd'hui pour les jeunes gais et lesbiennes qui n'ont aucune estime d'eux-mêmes.

« Des thérapies, des psychanalyses, la vie ont fait de moi l'homme que je suis. Au fond, c'est un livre sur la résilience. Je trouve que nous avons mangé assez de claques. Je parle aujourd'hui au nom de tous ces enfants qui voient leurs vies détruites à cause d'un *Osti de fif!* inscrit sur le mur de l'école. »

Jasmin Roy a applaudi cette semaine le *coming out* de la star Ricky Martin.

« S'il était devant moi, je le demanderais d'abord en mariage, puis je lui dirais à quel point il a été courageux. On ne sait pas si cette déclaration aura un impact négatif sur sa carrière, mais grâce à son courage, il a redonné espoir à bien des jeunes isolés et meurtris par ce grand secret. J'ai été sauvé, je désire que la génération qui suit puisse vivre en santé », conclut Jasmin Roy, qui dit recevoir un grand appui de tous ses amis et de plusieurs artistes.

■ *Osti de fif!* aux Éditions Les Intouchables en magasin le 6 avril prochain.

Mise à jour: 31/03/2010 06:43

Homosexualité | Vedettes

«*Osti de fif!*»

Michelle Coudé-Lord

Le Journal de Montréal

journal
montréal

Ricky Martin est gai. La star de 38 ans dit s'être tue de peur de voir sa carrière détruite. C'est cette dernière phrase du message du chanteur qui a attiré l'attention de Jasmin Roy, animateur et comédien, qui sort sa biographie dans quelques jours sous le titre-choc *Osti de fif!* Un livre qui incite les stars à se libérer.

Ricky Martin a écrit «De nombreuses personnes me conseillaient de me taire, de peur que cette révélation pouvait ruiner ma carrière.»

Or, Jasmin Roy nous confiait avoir subi des pressions similaires pour se taire.

«Il y a beaucoup de pressions qui se font auprès de plusieurs jeunes artistes, chanteurs, comédiens, humoristes, qui sont invités à se taire comme Ricky Martin l'a été. L'homosexualité va apparemment nuire à leur carrière. Si c'est le cas, dans une certaine mesure, cela veut dire que des gens pourraient ne pas vouloir travailler avec des gais. C'est donc très grave.»

Il n'ose même pas imaginer la pression qu'a subie une star comme Ricky Martin, à qui son entourage imposait le silence.

«C'est de l'homophobie lorsqu'on dit à quelqu'un que s'il dit qu'il est homosexuel, tout ce qu'il a bâti sera détruit. C'est la loi du silence. On t'accepte, tu as le droit d'avoir ta vie, un chum, mais parles-en pas. Peut-être qu'il va gagner des fans à cause de sa sincérité», croit et espère Jasmin Roy.

Grande signification

Selon l'animateur, la sortie du placard d'une star comme Ricky Martin ne peut être que bénéfique.

«Les modèles gais comme lui qui tardent à sortir du placard font augmenter en quelque sorte l'homophobie sur le terrain. On manque de modèles de réussite dans la communauté gaie. Or, qu'une star comme lui ose, représente beaucoup d'espoir pour les jeunes, souvent ciblés et abusés dans le milieu scolaire», précise Jasmin Roy.

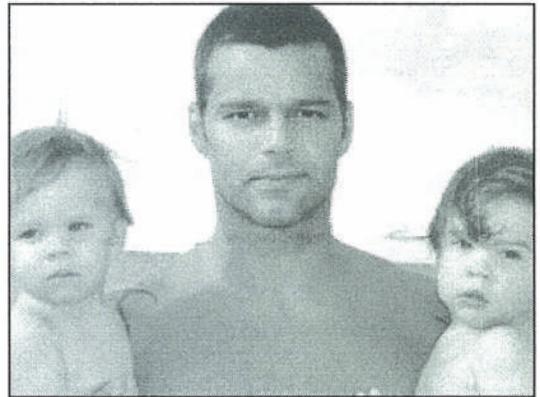
Il souhaite et espère une société plus ouverte.

«Il y a des gais partout, dans toutes les sphères de la société, chez les politiciens, les chefs d'entreprise, le milieu artistique, dans les médias... Or, si ces gens-là se sentent libres d'en parler ouvertement, leur prise de parole donnera nécessairement de l'espoir aux jeunes qui vivent du désespoir à l'école, déjà ostracisés à cause de leur orientation sexuelle.»

Gai... pas de job ?

Jasmin Roy avoue dans sa biographie qu'on l'a incité à son tour au silence s'il voulait continuer à travailler.

«Lorsque j'étais dans *Chambres en ville*, des gens bien placés dans le milieu, qui ne sont pas homophobes du tout, m'ont clairement incité à taire que j'étais gai, sinon cela allait me nuire. Et je crois que je n'ai pas été considéré pour des jobs parce que j'étais gai... Supposément parce qu'un gai affiché, ça ne fait



Son rôle de père aura transformé la vie de la star Ricky Martin et aura été déterminant dans son coming-out. © AP Photo

pas grand public. Je trouve cela grave si on sacrifie nos carrières en disant que nous sommes gais.

«C'est pourquoi je dis qu'il faut plus de modèles publics prêts à s'engager. Le coming-out de Ricky Martin aura donc à mon avis un réel impact et sera très libérateur pour plusieurs», conclut l'animateur.

- *Osti de fif!* sera lancé le 6 avril à l'école Jeanne-Mance.

Les mille visages de l'émotion C'est le temps des mots doux



Jasmin Roy croit que les mots doux écrits ont un impact réel dans la vie. «Ne serait-ce que parce qu'on prend le temps de les écrire.»



PHOTOS: PAUL DUCHARME

Publié aux éditions Les Impatients, le coffret de lettres *Mille mots d'amour - Tome 6* est un merveilleux concept d'Alain Labonté, vendu au bénéfice de la Fondation des Impatients (venant en aide aux personnes connaissant des problèmes de santé mentale), pour laquelle Clémence DesRochers s'implique depuis des années. On y trouve des mots doux signés par des écrivains, des artistes, des Impatients et le grand

public. De bien touchantes missives constituant une lecture parfaite pour la fête des cœurs.

Parmi les signataires de ces lettres, il y a des personnalités aussi différentes que Raoul Duguay, Ginette Reno, Catherine Trudeau, Alexandre Despatis, Martin Bilodeau, Jacques Attali, Winston McQuade, Roxane St-Gelais, Jasmin Roy et Serge Laprade. Danielle Oddera a, pour sa part, offert un texte inédit de Marcel Pagnol, alors que Monique Lelièvre a accepté de publier une lettre d'amour écrite par son regretté conjoint, Sylvain Lelièvre, des vœux pour sa fête en 1990.

«C'est très spécial, explique Serge Laprade, parce que j'ai écrit un dialogue avec mon vrai cœur. On l'oublie, ce cœur, mais un jour, il m'a parlé très fort. Ça fait déjà 20 ans et je me suis rendu compte que le cœur est le maître de tout. Mon point de vue a changé et ça m'a permis de vivre le présent.»

De son côté, Jasmin Roy affirme: «L'amour est un phénomène assez abstrait, alors on a besoin plus que jamais d'écrire pour l'exprimer. Pas toujours une lettre, mais parfois un mot d'amour qu'on laisse le matin à l'être aimé. Prendre le temps de l'écrire a une valeur en soi.»

Chose certaine, quel que soit leur message, tous les signataires ont en commun un attachement particulier pour la cause des Impatients.

LOUISE JALBERT



Serge Laprade, Danielle Oddera, Monique Lelièvre (conjointe du regretté Sylvain Lelièvre) et Winston McQuade, au lancement du coffret qui s'est déroulé au Lion d'or.



Raoul Duguay et Martine St-Clair, qui a participé à la lecture de lettres. «Le public aura été mon plus grand amour», dit-elle.



Roxane St-Gelais (V télé) a participé à la collecte de lettres du public.



Danielle Oddera, Clémence DesRochers, qui se fait la porte-parole des Impatients, et Roberto Medile.

Comment développer
l'Estime de Nous
Pour une famille heureuse!
Hélène Renaud et Michel-Jacques Bergeron

EN VENTE
dans les bons magasins
24,95 \$

LES ÉDITIONS
Quebecor

7, chemin Bates, Outremont (Québec)
H2V 4V7 Tél.: 514 270-1746

032395

DE BELLES RETROUVAILLES...



Francis et Patricia ont bien rigolé en revoyant des images de *Chambres en ville*.



Jasmin et Nathalie Rose



Sébastien Tougas, ici en compagnie de l'auteur de la série, Sylvie Payette, était présent en l'honneur de sa sœur, Marie-Soleil.



Une partie de l'équipe a poursuivi la soirée au Local.



«Je sortais de l'école de théâtre quand j'ai décroché le rôle de Chloé dans *Chambres en ville*. Ce qui m'a le plus marquée, c'est le changement de vie qui s'est produit du jour au lendemain. Je suis passée d'étudiante à vedette connue de la télévision. On me reconnaissait partout où j'allais. J'ai dû m'adapter rapidement.»

— *Caroline St-Onge*



«Le mariage de Pete et Lola est, selon moi, le moment le plus marquant de toute l'aventure de *Chambres en ville*. Ça a été la seule fois où on a tourné une scène hors du studio. On avait pris une journée complète pour filmer la scène, et j'en garde un souvenir impérissable.» — *Francine Moran*

«Je me souviens de ces merveilleuses fêtes de Noël chez Sylvie Payette. Au début de décembre, elle nous recevait comme des rois dans sa résidence d'Outremont. Elle nous préparait un banquet digne des plus grands hôtels cinq étoiles et elle achetait des cadeaux pour tout le monde. Chaque comédien apportait aussi un présent pour l'échange. On pouvait passer facilement de trois à quatre heures à se voler nos cadeaux!»

— *Jasmin Roy*



«La scène qui m'a le plus marquée dans *Chambres en ville*, je l'ai tournée avec Anne Dorval. On se disputait, elle m'étampait une rôtie pleine de confiture sur le visage et, moi, je lui écrasais un œuf en guise de remerciement.» — *Valérie Valois*

7 jours - 25 déc. 09

• Actualités



Les comédiens étaient réunis pour le lancement du coffret DVD de la série-culte

LE PARTY DE FAMILLE DE

Chambres en ville



Sylvie Payette retrouve les interprètes de ses personnages

Une réunion d'anciens au lancement du DVD de *Chambres en ville*



La fille de Sylvie, Flavie Payette-Renouf, est productrice déléguée de ce DVD.

Pour le DVD de la première saison de *Chambres en ville*, qui a débuté en 1989, Flavie Payette-Renouf, fille de l'auteure Sylvie et petite-fille de Lise Payette, a agi comme productrice déléguée. «J'avais un an et demi quand la série a débuté, confie-t-elle, mais je suis souvent allée sur le plateau avec ma mère. Cette équipe-là était comme une famille pour moi, et vers six ans, j'ai commencé à regarder l'émission.» Ce phénomène rappelle des souvenirs à bien du monde qui aura beaucoup de plaisir à visionner la série.

LOUISE JALBERT



PHOTOS: CHYSLAIN LAVOIE

Francis Reddy en compagnie de la mère de Marie-Soleil Tougas (décédée il y a 12 ans déjà), qui incarnait Roxane, avec qui Pete et Lola (Anne Dorval) ont formé un triangle amoureux. On les voit ici avec Sébastien Tougas, qui a maintenant deux enfants et œuvre en publicité.



Une partie de l'imposante équipe de *Chambres en ville* s'est réunie au bar Macaroni, pour le lancement du DVD de la première saison.

Chaos Vedettes 19 au 25 déc. 09

Chambre
en ville



CE QUE
SERAIT
SON LOOK
EN 2010

PHOTO: MARCO WEER



MATHIAS

MÉDECIN ET CONFIDENT

Personnage: Mathias Bélanger (Jasmin Roy)

Âge: 40 ans • **Lieu de naissance:** Sept-Îles

État civil: célibataire, mais commence une relation

Profession: gynécologue

Mathias n'a pas eu le temps de se faire des amis dans l'armée ni au cours de ses études. C'est pourquoi les anciens du groupe de la pension constituent sa famille et ses amis. Il a envie de se rapprocher encore plus d'eux et il apporte beaucoup de joie autour de lui. Il est le confident — et presque le confesseur — des enfants de ses amis. En raison de sa profession de médecin, il est aussi le conseiller et le gynécologue des jeunes du groupe. Il en sait plus sur eux que leurs propres parents, mais il est tenu au secret professionnel. Vanessa lui fait des avances, et il ne sait pas comment lui faire comprendre que c'est peine perdue, puisque Mathias est gai.

canoe divertissement

journal
montreal

DÉFILÉ DE LA FIERTÉ GAIE

L'homosexualité dans le milieu artistiqueMichelle Coudé-Lord
Le Journal de Montréal
16-08-2009 | 08h49

L'animateur et comédien Jasmin Roy affiche son homosexualité avec assurance et conviction.

Malgré l'évolution, il croit qu'il y a encore «beaucoup de chemin à faire pour effacer tous les préjugés. Même dans le milieu culturel, dit-il, des comédiens n'osent pas dire qu'ils sont gais, de peur de ne pas trouver de travail».

Aujourd'hui, Jasmin Roy participe au Défilé de la Fierté non seulement en tant que porte-parole de l'événement, mais aussi en se rappelant cette parole de son père qui a accepté à cœur ouvert son fils homosexuel: «On aime toujours mieux quelqu'un debout qu'à genoux.»



Jasmin Roy.
© Journal de Montréal - Archives

Confidences d'un homme de 43 ans qui souhaite un monde libre et respectueux envers les homosexuels.

Être gai peut-il encore nuire à une carrière, même dans le milieu culturel?

Des acteurs préfèrent se taire de peur de ne pas travailler. Oui, ça peut nuire. Des fois, j'entends dire: «Mon Dieu qu'il commence à avoir l'air trop gai.» Il est clair que certains homosexuels choisiront de se taire, de peur de ne pas pouvoir profiter des avancements sociaux des hétérosexuels. Je ne citerai pas de noms, mais de jeunes acteurs gais n'osent pas encore le dire.

Que souhaiteriez-vous?

Je rêve du jour où un acteur ira sur scène recevoir un trophée et n'aura pas peur de remercier son *chum* pour son appui. Si ça nuit d'être gai, c'est parce que c'est grave. C'est cela qui est terrible. Imaginez un jeune, dans une région, qui se cherche un modèle. Si la communauté culturelle nous dit de fermer notre gueule, alors qu'elle devrait être un exemple, comment voulez-vous que ça change?

Avez-vous eu une adolescence difficile à cause de votre homosexualité?

Absolument. Je vivais dans la région des Bois-Francs. Je me suis fait battre dans la cour de l'école, traiter de tapette. Et dire que 25 ans plus tard, ça existe encore dans nos écoles! C'est pour ça qu'un jeune gai isolé voudra se suicider. C'est pourquoi il faut continuer le combat de nos droits. L'homosexualité, ça va bien au-delà de la sexualité.

Le défilé est souvent critiqué à cause de l'exubérance de certains participants qui peut déranger...

Je suis d'accord. Parfois, il y en a qui vont trop loin. Mais vous autres, les hétéros, quand les Canadiens gagnent la Coupe Stanley, vous détruisez tout sur votre passage! Pourquoi n'aurions-nous pas droit à un petit moment d'exubérance sans être condamnés sur la place publique? Je revendique donc le droit d'être exubérant.

Comment expliquez-vous le succès de votre spectacle de cet été, *Les Gaydailles*?

J'ai été moi-même surpris. C'est un show très urbain. On ne pourrait pas faire une tournée provinciale. Mais ça montre une belle évolution. Nous fêtons cette année les 40 ans du Bill omnibus et les 40 ans de Stonewall, ce bar de New York qui, un jour, a vu des gais et des lesbiennes pourchassés et harcelés par la police se tenir debout. Les gens doivent savoir que, pour les homosexuels, la lutte est mondiale; ce n'est pas qu'une affaire locale. Dans certains pays, on tue les homosexuels. C'est terrible! Nous sommes en 2009! On reproche à des gais d'être trop gais... mais peut-on être trop hétéro? Voyons! La montée de la droite me fait très peur. Regardez comment Stephen Harper traite les homosexuels.

L'affaire André Boisclair a-t-elle nui ou aidé?

On ne le voit plus, André. Il a disparu. Je ne sais pas si son homosexualité lui a vraiment nui dans sa carrière politique. Son histoire de cocaïne et de drogue lui a fait plus mal, je crois. Mais je remercie le premier ministre Jean Charest: aujourd'hui, trois de ses ministres femmes sont au défilé -Kathleen Veil, Yolande James et Marguerite Blais. Trois femmes. Ça aide d'avoir un conseil des ministres équilibré!

Quels sont vos projets pour l'automne?

Je serai de la série *Occupation double*. Je recevrai les candidats défaits qui seront de retour de République dominicaine, je serai aussi dans *Caméra Café* et j'espère pouvoir continuer ma radio le week-end à 98,5 FM. J'attends les budgets.

Est-ce que le fait d'être homosexuel nuit à votre carrière?

Au début, certainement. Quand, après *Chambre en ville*, j'ai affiché mon homosexualité, plusieurs producteurs croyaient que je ne voulais parler que de ça. Aujourd'hui, j'ai fait mes preuves, mais je sens que de jeunes acteurs vivent cette même pression. Les tabous et les préjugés sont encore très présents. Il ne faut pas avoir l'air gai, comme ils disent, malheureusement.

Qu'aimeriez-vous dire aux gens qui assisteront au Défilé de la Fierté?

Qu'ils participent à une belle fête -la fête de l'acceptation de l'autre. Le jour où mon père m'a dit qu'il était fier de moi parce que j'avais fait mon *coming out*, c'est incroyable l'énergie et l'estime de moi que cet appui m'a donnée dans la vie. J'espère que, en tant que société, on va continuer à avancer.

- Le Défilé de la Fierté démarre à 13 h, à l'angle De Lorimier et René-Lévesque. Il s'agit de sa 18e édition et son coût est de 500 000 \$. Il est principalement soutenu par des compagnies privées et par la Ville de Montréal.

ici baz'art



LES GAYDAILLES

SPECTACLE

LE MORCEAU DE SUCRE

Avec son cabaret humoristique intitulé *Les Gaydailles*, Jasmin Roy crée non seulement un pont entre le Festival Juste pour rire et les Célébrations de la Fierté, mais aussi entre les solitudes que créent nos préjugés.

PASCALE GAUTHIER /// « C'est un gros cabaret d'humour, mais aussi de réflexion, avec différents numéros qui tournent autour des gays et lesbiennes », résume Jasmin Roy, qu'on connaît depuis des années comme animateur, chroniqueur, à

la télé comme à la radio, et aussi comme comédien. Le plus important, précise-t-il, c'est que ce spectacle s'adresse à tout le monde, aux gays comme aux hétéros, et qu'on n'y épargne personne non plus; Jasmin ne manque d'ailleurs pas de souligner les préjugés qui sévissent également à l'intérieur de la grande famille gays/lesbiennes/bisexuels/transsexuels...

Dans ce cabaret audacieux, nous avons donc l'hétéro qui passe toujours pour un gay, incarné par le jeune humoriste Guillaume Wagner, le « gay de service », qu'assume Jasmin Roy lui-même, la fameuse « fag hag », cette fille expansive qui s'entoure toujours d'amis homosexuels pour compenser ses carences affectives qu'incarne Amélie Grenier, la lesbienne bien dans ses baskets, qu'on appelle ici « la croqueuse de moquette », que campe l'humoriste Mathilde Laurier, et bien sûr, nous avons le « straight » pur

sucré qu'assume Benoit Roberge. Et Jasmin n'est pas peu fier d'avoir dans son spectacle l'imitateur américain Randy Roberts, qui vous donnera l'illusion que Cher et Bette Midler ont chanté live sur la scène ce soir-là.

De la dérision, de l'humour caustique et grinçant, du divertissement, mais guidé par un sincère désir de faire réfléchir les gens. « Pour moi, faire ce spectacle-là, c'est un acte politique. C'est sûr qu'on fait rire les gens, mais c'est un geste, ça veut dire quelque chose. » Et pour faire entendre le message, l'humour est sans doute un très bon passeur. Comme chantait Mary Poppins, « c'est le morceau de sucre qui aide la médecine à couler »!

LE POURQUOI

Y a-t-il encore vraiment une grande nécessité à créer des événements mettant l'accent sur les réalités des gays et lesbi-

ennes? « Nos acquis sont encore très précaires », souligne Jasmin Roy, qui est également le porte-parole des prochaines Célébrations de la Fierté (13 au 16 août), ne manquant pas de faire référence au premier ministre fédéral Stephen Harper qui a cherché à rouvrir la loi sur les conjoints de même sexe, ou de ces artistes d'ici qui n'osent toujours pas se présenter sur le tapis rouge avec leur conjoint de même sexe car on leur a « fortement suggéré » de demeurer « très discret » à ce propos. « Il y a une montée de la droite un peu partout dans le monde, il faut faire attention, poursuit-il. Il faut agir localement, et penser globalement. Si on arrête d'être visibles ici, ça va nous faire reculer. »

LES GAYDAILLES, DANS LE CADRE DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE DU 15 AU 16 JUILLET, PUIS DANS LE CADRE DES CÉLÉBRATIONS DE LA FIERTÉ LES 14 ET 15 AOÛT.

ÉVÈNEMENT

LA RUE AUX ARTISTES ET AMUSEURS

L'esprit fort animé et coloré du Festival Juste pour rire s'étend dès aujourd'hui dans des rues, parcs et ruelles du Quartier Latin de Montréal, avec ses déambulateurs flamboyants, acrobaties, clowneries, échassiers, musiques du monde, performances humoristiques ou empreintes de poésie...

PASCALE GAUTHIER /// Le volet *Arts de la rue* du Festival JPR ramène bien sûr ses classiques, tels que le fameux *Défilé des fous* du 18 juillet, ou la parade d'envergure du *Grand Charivari*, qui clôturera l'événement le 25 juillet sous le thème de *La parade des Grands Bisous*.

Retour aussi du *Monde de Victor*, où le célèbre « bonhomme vert » emblématique poursuit son histoire d'amour avec la belle Rose rencontrée au Festival de Nantes, appuyé par une soixantaine d'artistes et musiciens sur fond de jeux forains.

Aussi, dansez dans les rues avec l'événement *Juste pour danser*, adonnez-vous aux jeux de sociétés géants et autres parties de *Guitar Hero* avec le *Juste pour jouer* installé sur le boulevard de Maisonneuve, et entendez *Le projet Scala : le mur du son*, de grands succès populaires de U2, Coldplay, Nirvana ou encore Radiohead

interprétés par une chorale imposante unissant 250 choristes d'ici à l'ensemble féminin Scala, de Belgique, que joindront Claude Dubois et Stéphane Rousseau.

Tant d'autres rendez-vous au programme en cette 37^e édition... Suggestions en rafale.

À LA PLACE LABATT BLEUE...

Le *Workshop de Charlypop*, où le maître du Beat Box s'amusera avec ses invités en humour et en musique. Aussi, *L'Expérience de Christopher Williams* se poursuit. Cette fois, avec *Nemesis*, le performeur nous entraîne dans un univers théâtral où se mêle le film culte du cinéma d'horreur *Carrie* et la déesse grecque de la vengeance.

COULOIR FRAÎCHEUR DE 7UP...

L'ambiance sonore de *Dj Le Contain* qui



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

peuplera les soirées laissera sa place trois soirs durant à *Mé Gilles* et ses mixtes loufoques pouvant notamment marier du techno à un vieux vinyle vous apprenant à « câbler » l'original...

SUR LA RUE ST-DENIS...

Côté musique, les six multi-instrumentistes bricolours québécois de l'*Orchestre d'Hommes-Orchestres* arrêtent leur caravane pour vous faire

découvrir leur musique théâtrale issue d'un mélange d'instruments dit classiques et d'autres habilement « potentés ». Entendez aussi le duo australien *Oika* et sa musique hybride unissant jazz, reggae et électro. Côté acrobatie loufoque, les américains *As en « pogo stick »* s'enverront en l'air avec brio sur leur bâton à ressort. ////

DU 16 AU 25 JUILLET. POUR LE RESTE ET LES HORAIRES DÉTAILLÉS : WWW.MAHANA.COM

24 heures - 26 juin 2009

■ PRÉSENTÉ AU FESTIVAL JPR
ET LORS DES CÉLÉBRATIONS DE LA FIERTÉ

Les Gaydailles, un concept unique signé Jasmin Roy

PAR LOUISE DUSSAULT
louise.dussault@24-heures.ca

Homme aux milles talents, il a été tour à tour chroniqueur, reporter, animateur et même comédien, qui n'a jamais eu peur d'afficher ses différences, Jasmin Roy est à l'origine de *Les Gaydailles*, un concept unique et surtout très novateur par le biais duquel il souhaite provoquer une réflexion sur la réalité des gais et des lesbiennes par le biais de l'humour.

D'abord présenté dans le cadre du Festival Juste pour rire, les 15, 16, 17 et 18 juillet, puis lors des Célébrations de la Fierté, les

14 et 15 août, *Les Gaydailles* réunit des comédiens de talent comme Amélie Grenier, Benoît Roberge, Mathilde Laurier, Guillaume Wagner, auxquels se joindront Jasmin Roy, qui s'est réservé le rôle du gai de service, et Randy Roberts, qui est l'une des plus célèbres drag-queens des États-Unis.

À ceux qui s'interrogent pour savoir ce que c'est exactement qu'une *Gaydaille*, Jasmin Roy est plutôt évasif, se contentant de répondre que « bien des gens pourraient donner plusieurs descriptions contradictoires et controversées de cette expression. Chacun a sa version, ses préjugés, son opinion et personne ne s'entend vraiment sur la signification de ce mot ». De toute façon, pour le savoir, il suggère d'assister à ce spectacle drôle qui présente une réalité sans jamais promouvoir l'exclusion.

PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE



L'homosexualité demeure un tabou

■ Jasmin Roy, porte-parole de la Fierté Montréal : « Je veux agir pour contrer l'homophobie »

Porte-parole de la troisième édition des célébrations de la Fierté Montréal, l'animateur et comédien Jasmin Roy croit qu'être homosexuel dérange encore dans le milieu culturel québécois. « Dis pas que tu es gai, ça va te nuire : moi j'entends encore cela dans les coulisses du show-business et ça, il faut que ça cesse. Il y a encore bien des tabous, malheureusement » confiait-il hier au *Journal*.



Michelle Coudé-Lord

mclord@journalmtl.com

Il promet des célébrations de la Fierté Montréal de grande qualité. Il en fera partie avec, entre autres, son spectacle *Les Gaydailles*.

Un spectacle d'humour qu'il présentera dans le cadre de Juste pour rire. Mais attention, « ce sera un humour qui fait réfléchir sur la place qu'on accorde en société à l'homosexualité. »

« Il y a encore tellement de tabous. Je pense à ces ados qui cherchent leur identité et se sentent si seuls. Moi, je veux me battre pour ces jeunes garçons. J'ai vécu l'enfer à ma polyvalente de Warwick, à 13 ans. Je me vois encore devoir affronter dix gros hétéros qui ne m'acceptaient pas. C'est pourquoi je veux agir pour contrer l'homophobie », raconte avec sincérité Jasmin Roy.

Un silence dérangeant

Bien sûr qu'il a du travail : il est animateur à 98,5 FM la fin de semaine et a un beau rôle dans *Caméra Café*. Malgré cela, il croit qu'être gai l'empêche d'avoir des rôles.

« On te dit subtilement que tu ne seras pas crédible dans un rôle d'hétérosexuel. Et pour un poste à compétences égales entre un gai et un hétéro, on choisira l'hétéro. Au fond, on te dit : t'es gai, oui tu as des droits, mais si tu veux aller loin dans la vie et ta carrière, fais semblant, n'en parle pas ».

« Je trouve dommage qu'encore en 2009, des artistes homosexuels



PHOTO D'ARCHIVES

■ Jasmin Roy aimerait que les Fêtes de la fierté invitent la population à une réelle réflexion sur le respect de l'identité de chacun.

n'osent pas se présenter sur un tapis rouge, de peur d'être identifiés comme gais. Quand je dis que le milieu culturel est encore fermé, les soirs de galas nous en fournissent une belle preuve. Au fond, ils ferment tous leur gueule parce qu'ils ont peur de la suite », affirme Jasmin Roy.

Le défilé, une grande fiesta

Il promet donc des célébrations de la Fierté inspirantes et amenant une réflexion, surtout avec la journée communautaire du 15 août, qui permet aux gens de faire la rencontre de plusieurs organismes communautaires.

« Je suis pour le dialogue ouvert et c'est pourquoi je suis fier de voir qu'aujourd'hui, les politiciens aiment participer au défilé et croient en notre message. La présence des femmes en politique, et comme

ministres, a fait changer les choses, car comme nous, les homosexuels, elles sont aussi victimes de discrimination. Nos combats se ressemblent », ajoute l'animateur.

Le défilé se tiendra le dimanche 16 août, avec une ambiance du Carnaval de Rio.

« Et à 14 heures, une minute de silence sera tenue en mémoire de nos frères et soeurs qui souffrent d'oppression à travers le monde, ainsi que pour toutes les victimes du sida. Des célébrations de la fierté qui laissent une grande place à la réflexion. Car malgré le chemin parcouru, il y a encore beaucoup de choses à changer », conclut Jasmin Roy.

■ Les Célébrations de la Fierté Montréal se dérouleront du 13 au 16 août, avec cette nouvelle alliance du Festival Juste pour rire.

Showbizz.net

Jasmin Roy porte-parole de la 3e édition de Fierté Montréal

Le 11 juin 2009 - 13:39 | Julie Rhéaume | **BRANCHEZ-VOUS!**



La troisième édition de l'événement Fierté Montréal se tiendra du 13 au 16 août prochain. Cette année, la fête allie ses forces à celles de Juste pour rire et compte aussi Jasmin Roy comme porte-parole.

Comédien et animateur, Jasmin Roy «a toujours eu à coeur la reconnaissance sociale de la communauté LGBTQA montréalaise ainsi que la visibilité de celle-ci à travers le monde», peut-on lire dans un communiqué émis par les organisateurs de cette célébration de la communauté LGBTQA (lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre, travestie, transsexuelle et alliés).

Le spectacle « Les Gaydailles », orchestré par M Roy, sera présenté au Cabaret du Musée Juste pour rire vendredi et samedi. Cette activité compte parmi les nouveautés de cette édition de Fierté Montréal.

La place Émilie-Gamelin, située au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Hubert, demeurera quant à elle le rendez-vous des Célébrations de la Fierté. Toutes les activités y seront gratuites. Notons la tenue des spectacles des Porn Flakes et de leurs invités le 14 août et du show de clôture le 16 août.

N'oublions également pas la défilé de la Fierté sur le boulevard René-Lévesque Est le 16 août en après-midi. Cette année, la thématique sera «iFiesta!».

[Pour plus d'infos:](#)

Jasmin Roy Doublement plus occupé qu'à l'habitude

Jasmin Roy reviendra, cet automne, dans *Caméra café*, à TVA. Son personnage, Philippe, aura une aventure avec le policier joué par Jean-François Mercier. «C'est un caméo, mais ce n'est pas la première fois qu'il vient faire son tour dans l'émission [avec ce personnage].» Par ailleurs, le comédien et journaliste sera également de retour à *La tribune d'Occupation double*. Mais cette fois, sa coanimatrice ne sera pas Isabelle Lacasse, car la jeune femme animera une nouvelle émission à MusiMax. Elle sera donc remplacée par... Marie-Pier Morin! «La production voulait un peu changer l'orientation de *La tribune*, avoir quelqu'un qui l'avait vécue de l'intérieur. On a auditionné Kim, Alex et Marie-Pier. Les trois ont été très bonnes, mais Marie-Pier s'est vraiment démarquée. On a un humour qu'on partage un peu.»



PHOTO: JOCELYN CHEVALIER

En attendant, Jasmin assurera, cet été, la partie «reportages» de *Juste pour rire en direct*, animé par Pénélope McQuade. Et jusqu'au 15 août, il remplacera Érick Rémy à l'animation du *Showbiz chaud*, au 98,5 FM. Ensuite, il pourra penser à des vacances. «Je

veux prendre au moins trois semaines.» Mais sans amoureux, car il est célibataire. «Il n'y a personne dans ma vie. Je pense que je travaille trop. Et le problème que j'ai, c'est que je travaille surtout la semaine et, quand arrive la fin de semaine, je suis bien "seul". Comme j'ai couru partout, je n'ai plus le goût de sortir. Alors, je reste à la maison, à Laval, avec mes chats.» Tout le monde croyait qu'il habitait le centre-ville de Montréal ou le village gay. Eh bien, détrompez-vous, c'est un 450!

SABIN DESMEULES

Le menu estival de Vox

Vox propose une programmation estivale rehaussée de quelques nouveautés. Le bar à Victor sera au cœur des activités du Festival Juste Pour Rire (du 10 au 19 juillet). 5 à 7 aux Francos mariera humour et musique (du 24 juillet au 2 août). Vélo beat se collera au rythme des compétitions cyclistes nationales et internationales. Vox réserve aussi une large place à ses stations régionales qui ont concocté des émissions pour mettre en valeur leur coin de pays.

«Je rêve de m'attaquer à un de ces rôles pour lesquels il faut se donner corps et âme...
Un rôle de méchant, de salaud, vous voyez le genre?»

défi: nous sommes en direct après chaque émission, Isabelle Lacasse et moi, prêts à avoir des échanges avec les auditeurs.

Vous aimez cette formule?

Énormément. À notre première diffusion, il y a de ça plus d'un an, nous avions 1 500 auditeurs; aujourd'hui, nous en comptons plus de 40 000, et ça augmente! Je n'avais jamais vu ça. C'est un phénomène complètement nouveau au Québec que cette diffusion sur Internet. La télévision conventionnelle est en train de se transformer complètement, et je suis heureux d'y participer. Nous sommes à un moment charnière du média.

Votre métier premier est celui de comédien, que vous exercez toujours dans *Caméra café*; vos confrères acteurs voient-ils d'un bon œil la présence d'un journaliste culturel sur un plateau de tournage?

Absolument. Et je dirais même qu'ils respectent tous beaucoup ce que je fais. Passer d'un métier à l'autre en peu de temps m'amuse énormément. Mon rapport avec certains comédiens a changé, bien sûr, mais pour le mieux. Peut-être le fait d'avoir aujourd'hui plus de visibilité m'apporte-t-il davantage de reconnaissance? À tout le moins, je sens que je fais encore plus partie de la famille culturelle.

Vous arrive-t-il, comme journaliste, d'avoir à critiquer le travail d'amis artistes?

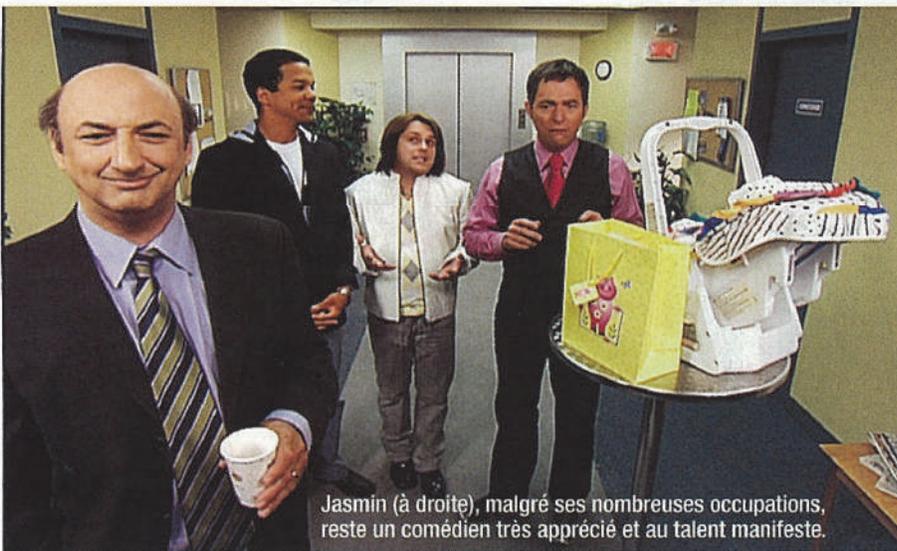
Bien sûr. Il arrive donc, parfois, que je doive parler de gens que j'aime... mais dont je n'ai pas nécessairement apprécié le travail. C'est délicat, mais c'est mon job. C'est difficile d'être impartial, tout le monde vous le dira, mais je me dois de respecter mes auditeurs. Avec le temps, les journalistes deviennent des références, et on doit être conséquents dans notre travail. Il y a une façon de critiquer sans nécessairement démolir, tout en étant constructif. Bien sûr que les artistes sont sensibles à la critique — moi le premier —, mais n'oublions pas que les journalistes aussi se font critiquer, parfois durement. Et ça les touche

beaucoup, je peux le confirmer! Il n'y a jamais rien de facile lorsqu'on s'expose publiquement.

Entre les rôles de comédien et de journaliste, lequel préférez-vous?

Holà! (*rires*) Avec ce que je sais aujourd'hui de ces deux professions, je ne vois pas ce qui m'empêcherait de les exercer de front pour encore très

longtemps. Mais, puisque vous me le demandez, je vous dirais que l'amour du jeu est très puissant et qu'il me démange de m'attaquer à un de ces rôles, vous savez, pour lesquels il faut se donner corps et âme... Un rôle que je n'ai jamais interprété, celui d'un méchant, d'un salaud, vous voyez le genre? J'en meurs d'envie.



Jasmin (à droite), malgré ses nombreuses occupations, reste un comédien très apprécié et au talent manifeste.

PHOTO: TVA

Jasmin Roy... DU TAC AU TAC!

Jasmin nous dévoile quelques-uns de ses souvenirs liés au monde du spectacle depuis qu'il porte le chapeau de chroniqueur culturel...

Le spectacle possédant la plus grande intensité?

O, du Cirque du Soleil: le meilleur que j'ai vu, le plus incroyable, le plus intense.

L'artiste le plus déconcertant que vous ayez rencontré?

Je dirais l'acteur français Vincent Cassel. Il possède une aura plutôt particulière. Sinon, l'acteur et humoriste Jamel Debbouze.

La meilleure fête à laquelle vous ayez assisté?

Les parties du Cirque du Soleil — celui de *Kooza*, plus particulièrement — sont toujours grandioses. Ce n'est pas un mythe. Je dirais aussi la même chose de ceux du *Festival Juste pour rire*.

L'artiste le plus difficile à interviewer?

Richard Desjardins.

Le moment le plus étrange que vous ayez vécu?

La conférence de presse au cours de laquelle on devait nous annoncer le lancement de la biographie de Georges Thurston; au moment de commencer, on nous a dit que Georges ne pourrait y être, car il était souffrant et qu'il n'en avait plus que pour quelques jours à vivre... Un moment surréel.

La pire critique que Jasmin Roy le comédien pourrait adresser à Jasmin Roy le chroniqueur?

Oh! Attendez un instant... Ce pourrait être lorsque j'ai commenté la troisième année du défilé de la fierté gaie, en compagnie de Mado Lamotte et de Pénélope McQuade: c'était du grand «n'importe quoi!» (*rires*)



«Je crois que je vis actuellement la période adolescente de ma carrière: celle où je réclame mon indépendance, où j'ai envie de m'écouter!»

Grande année pour vous, Jasmin: télévision, radio, Web et magazine. Voilà un emploi du temps plus que diversifié!

Non seulement est-il diversifié, mais il est aussi très stimulant. Toucher à autant de médias m'allume beaucoup. J'irais même jusqu'à dire que, sur le plan professionnel, cette année est une des plus belles de ma carrière. Je me sens bien dans ma peau, je suis à l'aise dans tout ce que je fais; je travaille énormément, mais j'ai toujours du temps pour moi.

Serait-ce le fruit d'une discipline rigoureuse?

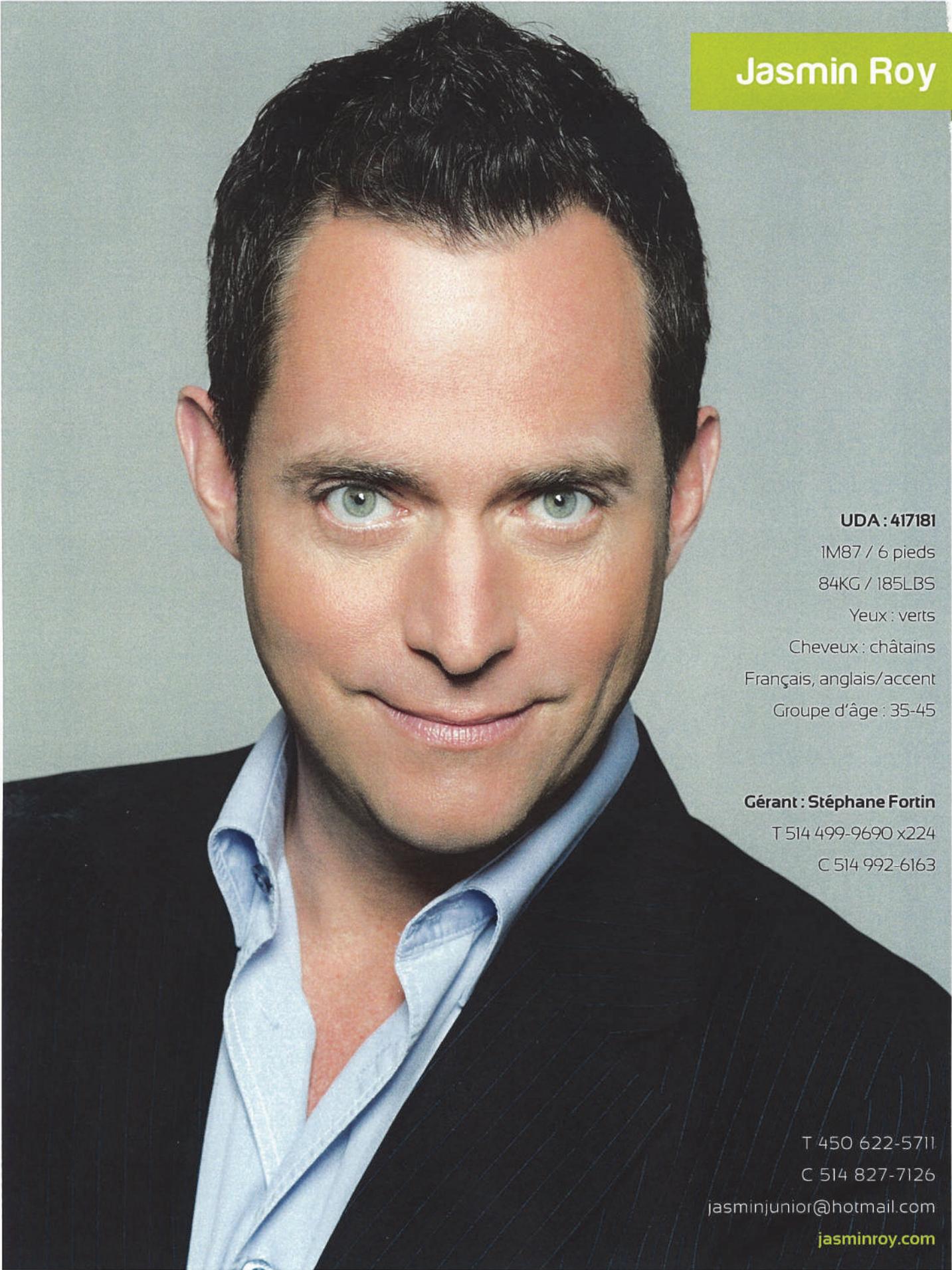
J'ai une discipline, certes, qui est à tout le moins présente, sans être stricte. Je fais attention à mes heures de sommeil, je ne bois pas d'alcool la semaine; en somme, je fais de bons choix et je reste conséquent par rapport à la vie que je mène. Je sais ce que je veux, et c'est la santé. Je gère bien mes affaires, ce qui me permet d'en faire plus. Il ne faut pas oublier que j'ai appris mon métier de journaliste culturel sur le tas, à la dure: il y a certaines choses que j'ai faites et que je ne referais pas aujourd'hui. Pas dans les mêmes conditions.

Par exemple?

Mon expérience comme chroniqueur culturel à *Salut, bonjour!* a été très enrichissante, mais combien ardue. Je débutais dans ce domaine et j'ai été rapidement mis à l'épreuve. Aujourd'hui, je ne revivrais pas cette expérience de la même façon, puisque j'ai gagné énormément de confiance. Je ne laisse plus l'autorité des autres empiéter sur mes choix. Je me suis réapproprié mon pouvoir. Je vis actuellement la période adolescente de ma carrière: celle où je réclame mon indépendance, où j'ai envie de m'écouter!

Ce qui doit vous réussir, puisqu'on vous sollicite beaucoup...

C'est vrai. Dans mon cas, une chose en aura entraîné une autre. C'est ainsi que je suis passé à la radio du 98,5 FM dans l'émission d'Érik Rémy, que j'ai hérité de la tribune d'*Occupation double* sur le Web et que j'écris aujourd'hui dans *Dernière Heure*, toujours à propos de cette télé-réalité. Au sujet de la tribune, je ne vous cacherai pas qu'il y a quelque chose de très excitant à relever ce

A close-up portrait of a man with dark hair and light green eyes, wearing a dark pinstriped suit jacket over a light blue shirt. The background is a plain, light grey color.

Jasmin Roy

UDA : 417181

1M87 / 6 pieds

84KG / 185LBS

Yeux : verts

Cheveux : châains

Français, anglais/accent

Groupe d'âge : 35-45

Gérant : Stéphane Fortin

T 514 499-9690 x224

C 514 992-6163

T 450 622-5711

C 514 827-7126

jasminjunior@hotmail.com

jasminroy.com